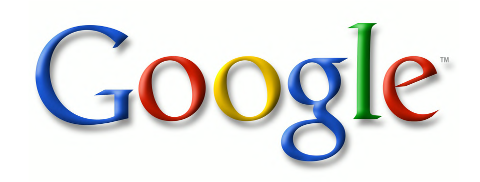
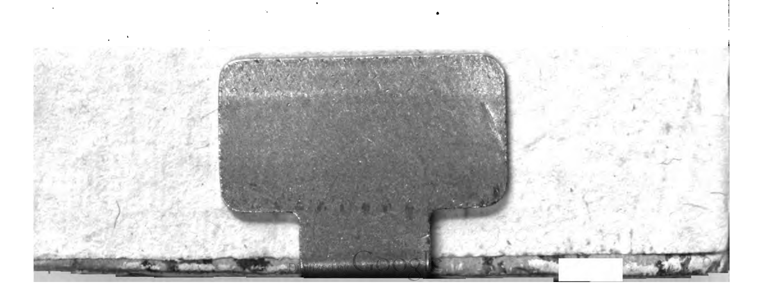






TRADUCTION INTERLINÉAIRE

DES

FABLES DE PHÈDRE.

Ouvrages de M. WANDELAINCOURT, qui se trouvent chez ANCELLE, *Libraire, seul Propriétaire des Livres Elémentaires de cet Auteur.*

COURS complet d'Education, à l'usage des deux sexes; 6 gros vol. *in*-12, ornés de 21 Planches en taille-douce, représentant plus de 60 sujets. Prix 15 fr. 50 c., fig. en noir. Les mêmes, fig. coloriées, 18 fr. Ce Cours contient les parties suivantes, qui se vendent aussi séparément.

POUR LE PREMIER AGE.

1°. Grammaire Francaise, ou Méthode facile et agréable pour apprendre à Écrire, à Lire et à Orthographier, *in*-12.

2°. Guide des Enfans, ou Entretiens d'un Enfant avec sa Mère sur les moyens de vivre heureux et content, *in*-12.

3°. Abrégé d'Histoire Naturelle, avec 4 Planches, représentant plus de vingt Animaux, *in*-12.

4°. Histoire des Arts mécaniques, *in*-12.

5°. Elémens d'Arithmétique ancienne et décimale, *in*-12.

6°. Abrégé d'Histoire de France, *in*-12.

7°. Géographie, ou Entretiens d'une Mère avec son Enfant sur la Connaissance du Globe, *in*-12.

POUR LE SECOND AGE.

1°. Grammaire contenant les Principes de la Langue Francaise, démontrés d'une manière plus simple et plus méthodique qu'ils ne l'ont été dans les Grammaires qui ont paru jusqu'à ce jour, *in*-12.

2°. La Logique, ou l'Art de bien diriger ses Idées, *in*-12.

3°. Exposition des principaux phénomènes de la Nature, *in*-12.

4°. Elémens de Mythologie, 1 vol. *in*-12. orné de 29 fig.,

5°. Abrégé de l'Histoire Générale, 2 gros vol. *in*-12.

POUR LE LATIN.

1°. Méthode Latine, où l'on réduit à 7 questions toutes les Règles nécessaires pour apprendre promptement les vrais Principes de cette Langue; *cinquième Edition, la seule qui ait été revue et entièrement refondue par l'Auteur*, 1 vol. *in*-12.

2°. Particules Latines, pour servir de suite à la Méthode; *troisième Edition, la seule qui ait été revue et entièrement refondue par l'Auteur*, *in*-12.

3°. Traduction Interlinéaire, et mot à mot, des deux premiers Livres de l'Histoire Ancienne de Justin, *in*-12.

4°. Fables de Phèdre, avec la Construction du Latin, et une Interprétation Française littérale, *in*-12.

COURS D'ÉDUCATION RELIGIEUSE.

FABLES
DE
PHÈDRE,

Avec la Construction du Latin, et une Interprétation Française, littérale et interlinéaire.

PAR HUBERT WANDELAINCOURT.

Cette Édition est la seule qui soit avouée, et qui ait été revue et corrigée par l'Auteur.





A PARIS,
Chez ANCELLE, Libraire, rue du Foin-St.-Jacques, Collége de Mᵉ.-Gervais, N° 265.

AN XII (1804).

Pour prémunir le Public contre les fausses Éditions, je préviens que tous les Exemplaires porteront ma signature manuscrite.

AVIS.

Dans le temps que ma Méthode Latine parut pour la première fois, je l'avais accompagnée d'une traduction mot-à-mot des Fables de Phèdre, parce que, suivant cette Méthode, il faut faire aller de pair les thêmes et la traduction du latin en français. Depuis cette première édition de Phèdre, on en a publié sous mon nom plusieurs sans mon aveu et sans ma participation. Ces dernières sont toutes remplies de fautes, et il y a plusieurs omissions essentielles. C'est ce qui m'engage à en donner aujourd'hui une qui soit plus correcte et plus conforme à mon plan. C'est la seule que j'avoue. M. Ancelle, Libraire, rue du Foin-Saint-Jacques, en est le seul possesseur, ainsi que de tous les autres Ouvrages de mon Cours d'Education.

INTRODUCTION.

Ce Livre est divisé en deux parties. La première contient le texte de l'Auteur; la seconde les paroles du texte, mais construites mot-à-mot, proposition par proposition. Les écoliers commenceront d'abord par s'exercer sur la seconde partie, et ils ne viendront sur le texte, que lorsqu'ils croiront être assez forts pour pouvoir l'expliquer, et le rendre en français suivi. Alors ils ne diront plus : *Agnus stabat superior* (l'Agneau se tenait supérieur), mais l'*Agneau se tenait plus haut.*

Dans les mots composés on a mis en caractères italiques une des parties intégrantes, afin que les jeunes gens s'accoutumassent à chercher toute la force de ces mots réunis, et le régime que leur réunion indique, comme *ex* ire, *ab* ire, *circum* ire, *in* ire, etc. On trouvera aussi en italiques les mots qui renferment quelques difficultés particulières au génie de la Langue latine, comme *mediâ in urbe*, pour *in medio urbis*, dans le sens qu'on dit *Roma urbs*, au lieu de *urbs Romæ*. Les verbes, qui indiquent la phrase principale, celle par laquelle il faut toujours commencer à traduire, sont entièrement en italiques.

Notre Grammaire, où nous comparons les principes généraux et particuliers de la Langue française avec ceux de la Langue latine, donnera les

raisons pourquoi on trouve souvent le présent de l'infinitif pour tous les cas, comme *opprimere innocentem*, pour le nominatif; *tempus est promissa perfici*, pour le génitif; *res cogit ea denegare*, pour l'accusatif; *delectaris bibere*, pour l'ablatif; *mihi opus est sciri*, pour *scitu*; *absiste timere*, pour *à timendo*, etc.; pourquoi les Latins mettaient quelquefois l'infinitif au lieu du subjonctif, *oportet te exire*; *oportet ut exeas*; pourquoi l'indicatif et le subjonctif dans le même sens apparent, *quid est quod tu scis*, *quid est quod tu scias*; *ubi est stringendum*, pour *ubi sit stringendum*; *hâc re probatur quantum valet*, pour *quantum valeat ingenium*; pourquoi le nominatif au lieu de l'accusatif, *sensit se delapsus in hostem*; *seu... pius AEneas eripuisse ferunt*; pourquoi un adjectif fait la fonction d'un substantif, et *vice versâ*; *ardua terrarum*, *strata viarum*, au lieu de *stratæ viæ*, *arduæ terræ*; *nihil panis*, *nihil piscium*, *multùm negotii*, pour *nullus panis*, etc.

Vindicavit se se. Nous interprétons les deux pronoms *se* (soi) *se* (oui soi), parce que le dernier est mis pour modifier l'action, et rendre l'affirmation plus positive.

Graculus sustulit pennas, quæ deciderant pavoni. On met ici le datif *pavoni* par la raison que les plumes ne tombent que parce qu'elles sont desséchées, que cela n'arrive que pour l'avantage de l'oiseau, auquel elles deviendraient inutiles, et

pour être remplacées par de nouvelles plus humectées, plus lustrées et plus en état d'agir. On doit donc, dans le cas présent, faire la question *à qui, pour qui*, laquelle gouverne le datif, et non celle qui demande l'ablatif.

Vide cui fidas (*voyez à qui vous pouvez ou vous devez vous fier*). Par-tout où les verbes *pouvoir* ou *devoir* sont devant un verbe qui doit être au subjonctif, ils ne se rendent pas en latin; le subjonctif annonce par lui-même la dépendance qu'ils indiquent.

Malefici pour *maleficii*; *oti* pour *otii*; *Di* pour *Dii*, et semblables, parce que chez les Latins un grand *I* avec une prononciation alongée valait deux petits *ii*. Ils marquaient aussi la longueur de l'*i* par la dipthongue *ei*, *quasei*, pour *quasi*; *Divei*, pour *Divi*; *patreis*, pour *patres*.

PHÆDRI
AUGUSTI LIBERTI,
FABULARUM ÆSOPICARUM
LIBER PRIMUS.

PROLOGUS.

ÆSOPUS auctor, quam materiam repperit,
Hanc ego polivi versibus senariis.
Duplex libelli dos est; quòd risum movet,
Et quòd prudenti vitam consilio monet.
Calumniari si quis autem voluerit,
Quòd arbores loquantur, non tantùm feræ,
Fictis jocari nos meminerit fabulis.

FABULA I.

LUPUS ET AGNUS.

Facile est opprimere innocentem.

AD rivum eumdem Lupus et Agnus venerant,
Siti compulsi; superior stabat Lupus,
Longèque inferior Agnus. Tunc fauce improbâ
Latro incitatus, jurgii causam intulit.
Cur, inquit, turbulentam fecisti mihi aquam

I......

Istam bibenti ? Laniger contrà timens :
Quî possum , quæso , facere quod quereris , Lupe ?
A te decurrit ad meos haustus liquor.
Repulsus ille veritatis viribus :
Ante hos sex menses malè , ait , dixisti mihi.
Respondit Agnus : Equidem natus non eram.
Pater , herclè , tuus , inquit , maledixit mihi :
Atque ita correptum lacerat injustâ nece.

Hæc propter illos scripta est homines fabula ,
Qui fictis causis innocentes opprimunt.

FABULA II.

RANÆ REGEM POSTULANTES.

Minima de malis.

Athenæ cùm florerent æquis legibus ,
Procax libertas civitatem miscuit ,
Frenumque solvit pristinum licentia.
Hinc conspiratis factionum partibus ,
Arcem tyrannus occupat Pisistratus.
Cùm tristem servitutem flerent Attici ,
Non quia crudelis ille , sed quoniam grave
Omne insuetis onus , et cœpissent queri,
Æsopus talem tùm fabellam rettulit.

Ranæ vagantes liberis paludibus ,
Clamore magno regem petière à Jove ,
Qui dissolutos mores vi compesceret.
Pater Deorum risit, atque illis dedit

Parvum tigillum, missum quod subitò, vadi
Motu, sonoque, terruit pavidum genus.
Hoc mersum limo cùm jaceret diutiùs,
Fortè una tacitè profert è stagno caput,
Et explorato rege cunctas evocat.
Illæ, timore posito, certatìm adnatant,
Lignumque suprà, turba petulans insilit:
Quod quum inquinassent omni contumeliâ,
Alium rogantes regem misêre ad Jovem,
Inutilis quoniam esset qui fuerat datus.
Tum misit illis hydrum, qui dente aspero
Corripere cœpit singulas. Frustrà necem
Fugitant inertes: vocem præcludit metus.
Furtìm igitur dant Mercurio mandata ad Jovem,
Adflictis ut succurrat. Tunc contrà Deus:
Quia noluistis vestrum ferre, inquit, bonum,
Malum perferte. Vos quoque, ô cives, ait,
Hoc sustinete, majus ne veniat malum.

FABULA III.

GRACULUS SUPERBUS.

In propriâ pelle quiesce.

Ne gloriari libeat alienis bonis,
Suoque potiùs habitu vitam degere,
Æsopus nobis hoc exemplum prodidit.

Tumens inani Graculus superbiâ,
Pennas Pavoni, quæ deciderant, sustulit,

I......

Seque exornavit : deindè contemnens suos,
Immiscuit sese Pavonum formoso gregi.
Illi impudenti pennas eripiunt avi,
Fugantque rostris. Malè mulctatus Graculus,
Redire mœrens cœpit ad proprium genus,
A quo repulsus tristem sustinuit notam.
Tum quidam ex illis, quos priùs despexerat:
Contentus nostris si fuisses sedibus,
Et quod natura dederat, voluisses pati,
Nec illam expertus esses contumeliam,
Nec hanc repulsam tua sentiret calamitas.

FABULA IV.

CANIS NATANS.

Avidum sua sæpè deludit aviditas.

Amittit meritò proprium, qui alienum appetit.
Canis per flumen, carnem dum ferret, natans,
Lympharum in speculo vidit simulacrum suum;
Aliamque prædam ab alio ferri putans,
Eripere voluit : verùm decepta aviditas,
Et quem tenebat ore dimisit cibum,
Nec quem petebat, adeò potuit attingere.

FABULA V.

VACCA, CAPELLA, OVIS, ET LEO.

Potentioris societatem fuge.

Nunquam est fidelis cum potente societas:
Testatur hæc fabella propositum meum.

Vacca et Capella, et patiens Ovis injuriæ,
Socii fuere cum Leone in saltibus.
Hi cùm cepissent cervum vasti corporis,
Sic est locutus, partibus factis, Leo:
Ego primam tollo, nominor quia Leo;
Secundam, quia sum fortis, tribuetis mihi;
Tum quia plus valeo, me sequetur tertia:
Malè adficietur, si quis quartam tetigerit.
Sic totam prædam sola improbitas abstulit.

FABULA VI.

RANÆ AD SOLEM.

Improborum improba soboles.

Vicini furis celebres vidit nuptias
Æsopus, et continuò narrare incipit.

Uxorem quondam Sol cùm vellet ducere,
Clamorem Ranæ sustulêre ad sidera.
Convicio permotus, quærit Jupiter
Causam querelæ: quædam tum stagni incola:

Nunc, inquit, omnes unus exurit lacus,
Cogitque miseras aridâ sede emori:
Quidnam futurum est, si creârit liberos?

FABULA VII.

VULPES AD PERSONAM TRAGICAM.

Stultorum honor inglorius.

Personam tragicam fortè Vulpes viderat.
O quanta species! inquit; cerebrum non habet.

Hoc illis dictum est, quibus honorem et gloriam
Fortuna tribuit, sensum communem abstulit.

FABULA VIII.

LUPUS ET GRUS.

Malos tueri haud tutum.

Qui pretium meriti ab improbis desiderat,
Bis peccat: primùm quoniam indignos adjuvat;
Impunè abire deindè quia jam non potest.

Os devoratum fauce cùm hæreret Lupi,
Magno dolore victus cœpit singulos
Illicere pretio, ut illud extraherent malum.
Tandem persuasa est jurejurando Gruis,
Gulæque credens colli longitudinem,
Periculosam fecit medicinam Lupo.
Pro quo cùm pactum flagitaret præmium;

Ingrata es, inquit, ore quæ nostro caput
Incolume abstuleris, et mercedem postulas!

FABULA IX.

PASSER ET LEPUS.

Ne insultes miseris.

Sibi non cavere et aliis consilium dare,
Stultum esse, paucis ostendamus versibus.

Oppressum ab Aquilâ, fletus edentem graves,
Leporem objurgabat Passer: Ubi pernicitas
Nota, inquit, illa est? quid ita cessârunt pedes?
Dum loquitur, ipsum Accipiter nec opinum rapit,
Questuque vano clamitantem interficit.
Lepus semianimus mortis in solatio:
Qui modò securus nostra irridebas mala,
Simili querelâ fata deploras tua.

FABULA X.

LUPUS ET VULPES, JUDICE SIMIO.

Mendaci, ne verum quidem dicenti, creditur.

Quicumque turpi fraude semel innotuit,
Etiamsi verum dicit, amittit fidem.
Hoc attestatur brevis Æsopi fabula.

Lupus arguebat Vulpem furti crimine;
Negabat illa se esse culpæ proximam.

Tunc judex inter illos sedit Simius.
Uterque causam cùm perorassent suam,
Dixisse fertur Simius sententiam:
Tu non videris perdidisse quod petis:
Te credo subripuisse quod pulchrè negas.

FABULA XI.

ASINUS ET LEO VENANTES.

Ridicula in imbelle virtutis ostentatio.

VIRTUTIS expers verbis jactans gloriam,
Ignotos fallit, notis est derisui.

Venari, Asello comite, cùm vellet Leo,
Contexit illum frutice, et admonuit simul
Ut insuetâ voce terreret feras,
Fugientes ipse exciperet. Hìc auritulus
Clamorem subitum tollit totis viribus,
Novoque turbat bestias miraculo,
Quæ, dum paventes exitus notos petunt,
Leonis afficiuntur horrendo impetu,
Qui, postquàm cæde fessus est, Asinum evocat,
Jubetque vocem premere. Tunc ille insolens:
Qualis videtur tibi opera hæc vocis meæ?
Insignis, inquit, sic ut, nisi nossem tuum
Animum genusque, simili fugissem metu.

FABULA XII.

CERVUS CORNIBUS IMPEDITUS.

Utilissimum sæpè quod contemnitur.

Laudatis utiliora quæ contempseris
Sæpè inveniri, hæc exerit narratio.

Ad fontem Cervus cùm bibisset, restitit,
Et in liquore vidit effigiem suam.
Ibi, dum ramosa mirans laudat cornua,
Crurumque nimiam tenuitatem vituperat,
Venantium subitò vocibus conterritus,
Per campum fugere cœpit, et cursu levi
Canes elusit. Sylva tunc excepit ferum,
In quâ retentis impeditus cornibus,
Lacerari cœpit morsibus sævis canum.
Tunc moriens vocem hanc edidisse dicitur:
O me infelicem! qui nunc demùm intelligo
Ut illa mihi profuerint quæ despexeram,
Et, quæ laudâram, quantum luctûs habuerint.

FABULA XIII.

VULPES ET CORVUS.

Laudatore nihil insidiosius.

Qui se laudari gaudet verbis subdolis,
Seræ dat pœnas turpes pœnitentiæ.

Cùm de fenestrâ Corvus raptum caseum
Comesse vellet, celsâ residens arbore,
Hunc vidit Vulpès, dehinc sic occœpit loqui:
O qui tuarum, Corve, pennarum est nitor!
Quantùm decoris corpore et vultu geris!
Si vocem haberes, nulla prior ales foret.
At ille stultus, dum vult vocem ostendere,
Emisit ore caseum, quem celeriter
Dolosa Vulpes avidis rapuit dentibus.
Tum demùm ingemuit Corvi deceptus stupor.
Hâc re probatur, ingenium qûantùm valet.
Virtute semper prævalet sapientia.

FABULA XIV.

EX SUTORE MEDICUS.

Fallax vulgi judicium.

Malus cùm Sutor, inopiâ deperditus,
Medicinam ignoto facere cœpisset loco,
Et venditaret falso antidotum nomine,
Verbosis adquisivit sibi famam strophis.
Hic, cùm jaceret morbo confectus gravi,
Rex urbis, ejus experiendi gratiâ,
Scyphum poposcit: fusâ dein simulans aquâ
Antidoto miscere illius se toxicum,
Hoc bibere jussit ipsum, posito præmio.
Timore mortis ille tùm confessus est,
Non artis ullâ medicum se prudentiâ,

Verùm stupore vulgi factum nobilem.
Rex advocatâ concione hæc edidit:
Quantæ putatis esse vos dementiæ,
Qui capita vestra non dubitatis credere
Cui calceandos nemo commisit pedes?

Hoc pertinere verè ad illos dixerim,
Quorum stultitia quæstus impudentiæ est.

FABULA XV.

ASINUS EGREGIÈ CORDATUS.

Pauper dominum, non sortem, mutat.

In principatu commutando civium,
Nil præter domini nomen mutant pauperes.
Id esse verum parva hæc fabella indicat.

Asellum in prato timidus pascebat senex;
Is hostium clamore subito territus,
Suadebat Asino fugere, ne possent capi.
At ille lentus: Quæso, num binas mihi
Clitellas impositurum victorem putas?
Senex negavit: Ergo, quid refert meâ
Cui serviam, clitellas dùm portem meas?

FABULA XVI.

OVIS ET CERVUS.

Fidejussorem infidum cave.

Fraudator nomen cùm locat, sponsu improbo,
Non rem expedire, sed mala videre expetit.

Ovem rogabat Cervus modium tritici,
Lupo sponsore; at illa præmetuens dolum:
Rapere atque abire semper adsuevit Lupus;
Tu de conspectu fugere veloci impetu:
Ubi vos requiram, cùm dies advenerit?

FABULA XVII.

OVIS, CANIS, ET LUPUS.

Calumniatorem sua pœna manet.

Solent mendaces luere pœnas maleficî.

Calumniator ab Ove cùm peteret Canis
Quem commodasse panem se contenderet,
Lupus citatus testis, non unum modò
Deberi dixit, verùm adfirmavit decem.
Ovis, damnata falso testimonio,
Quod non debebat, solvit. Post paucos dies
Bidens jacentem in foveâ conspexit Lupum:
Hæc, inquit, merces fraudis à Superis datur.

FABULA XVIII.

CANIS PARTURIENS.

Omnem aditum malis præcludito.

HABENT insidias hominis blanditiæ mali;
Quas ut vitemus, versus subjecti monent.

Canis parturiens cùm rogasset alteram,
Ut fœtum in ejus tugurio deponeret,
Facilè impetravit: dein reposcenti locum
Preces admovit, tempus exorans breve,
Dum firmiores catulos posset ducere.
Hoc quoque consumpto, flagitare validiùs
Cubile cœpit. Si mihi et turbæ meæ
Par, inquit, esse potueris, cedam loco.

FABULA XIX.

CANES FAMELICI.

Stultitia plerumque exitio est.

STULTUM consilium non modò effectu caret,
Sed ad perniciem quòque mortales devocat.

Corium depressum in fluvio viderunt Canes;
Id ut comesse extractum possent faciliùs,
Aquam cœpêre bibere; sed rupti priùs
Periêre, quàm, quod petierant, contingerent.

FABULA XX.

LEO SENIO CONFECTUS.

Miser, vel ignavissimo cuique, ludibrio est.

Quicumque amisit dignitatem pristinam,
Ignavis etiam jocus est in casu gravi.

Defectus annis et desertus viribus,
Leo cùm jaceret spiritum extremum trahens,
Aper fulmineis ad eum venit dentibus,
Et vindicavit ictu veterem injuriam:
Infestis Taurus mox confodit cornibus
Hostile corpus. Asinus, ut vidit ferum
Impunè lædi, calcibus frontem exterit.
At ille expirans: Fortes indignè tuli
Mihi insultare; te, naturæ dedecus,
Quod ferre cogor, certè bis videor mori.

FABULA XXI.

MUSTELA ET HOMO.

Qui alteri suam ob causam commodat, injuriâ postulat id gratiæ apponi sibi.

Mustela ab homine prehensa, cùm instantem necem
Effugere vellet, quæso, inquit, parcas mihi,
Quæ tibi molestis muribus purgo domum.

Respondit ille : Faceres si causâ meâ,
Gratum esset, et dedissem veniam supplici :
Nunc, quia laboras ut fruaris reliquiis,
Quas sunt rosuri, simul et ipsos devores,
Noli imputare vanum beneficium mihi.
Atque ita locutus, improbam letho dedit.

Hoc in se dictum debent illi agnoscere,
Quorum privata servit utilitas sibi,
Et meritum inane jactant imprudentibus.

FABULA XXII.

CANIS FIDELIS.

Suspecta malorum beneficia.

Repentè liberalis stultis gratus est;
Verùm peritis irritos tendit dolos.

Nocturnus cùm fur panem misisset Cani,
Objecto tentans an cibo posset capi;
Heus! si, inquit, linguam vis meam præcludere,
Ne latrem pro re domini, multùm falleris;
Namque ista subita me jubet benignitas
Vigilare, facias ne, meâ culpâ, lucrum.

FABULA XXIII.

RANA RUPTA.

Potentes ne tentes æmulari.

Inops potentem dum vult imitari, perit.

In prato quodam Rana conspexit Bovem,
Et tacta invidiâ tantæ magnitudinis,
Rugosam inflavit pellem : tum natos suos
Interrogavit, an Bove esset latior ?
Illi negârunt. Rursùs intendit cutem
Majore nisu, et simili quæsivit modo,
Quis major esset : Illi dixerunt : Bovem.
Novissimè indignata, dum vult validiùs
Inflare sese, rupto jacuit corpore.

FABULA XXIV.

CANIS ET CROCODILUS.

Rete ne tendas Accipitri et Milvio.

Consilia qui dant prava cautis hominibus,
Et perdunt operam, et deridentur turpiter.

Canes currentes bibere in Nilo flumine,
A Crocodilis ne rapiantur, traditum est.
Igitur cùm currens bibere cœpisset Canis,
Sic Crocodilus : Quamlibet lambe, otio
Pota, atque accede Nilo temerè, de dolo

Noli

Noli vereri. At ille: facerem, mehercule,
Nisi esse scirem carnis te cupidum meæ.

FABULA XXV.

VULPES ET CICONIA.

Par pari refertur.

Nulli nocendum: si quis verò læserit,
Mulctandum simili jure fabella admonet.

Vulpes ad cœnam dicitur Ciconiam
Prior invitasse, et illi in patinâ liquidam
Posuisse sorbitionem, quam nullo modo
Gustare esuriens potuerit Ciconia.
Quæ Vulpem cùm revocasset, intrito cibo
Plenam lagenam posuit: huic rostrum inserens
Satiatur ipsa, torquet convivam fame.
Quæ cùm lagenæ frustrà collum lamberet,
Peregrinam sic locutam volucrem accepimus:
Sua quisque exempla debet æquo animo pati.

FABULA XXVI.

CANIS, THESAURUS ET VULTURIUS.

Avarus suus sibi carnifex est.

Hæc res avàris esse conveniens potest,
Et qui humiles nati, dici locupletes student.

2

Humana effodiens ossa, thesaurum Canis
Invenit, et violârat quia Manes Deos,
Injecta est illi divitiarum cupiditas,
Pœnas ut sanctæ religioni penderet.
Itaque aurum dùm custodit, oblitus cibi,
Fame est consumptus; quem stans Vulturius super
Fertur locutus: O Canis, meritò jaces,
Qui concupisti subitò regales opes,
Trivio conceptus, et educatus stercore!

FABULA XXVII.

VULPES ET AQUILA.

Ne magnus tenuem despicito.

Quamvis sublimes, debent humiles metuere,
Vindicta docili quia patet solertiæ.

Vulpinos catulos Aquila quondam sustulit,
Nidoque posuit pullis, escam ut carperent.
Hanc persecuta mater orare incipit,
Ne tantum miseræ luctum importaret sibi.
Contempsit illa, tuta quippe ipso loco.
Vulpes ab arâ rapuit ardentem facem,
Totamque flammis arborem circumdedit,
Hosti dolorem damno miscens sanguinis.
Aquila, ut periculo mortis eriperet suos,
Incolumes gnatos supplex Vulpi tradidit.

FABULA XXVIII.

ASINUS IRRIDENS APRUM.

Est cui magno constitit dicterium.

Plerumque stulti risum dum captant levem,
Gravi distringunt alios contumeliâ,
Et sibi nocivum concitant periculum.

Asellus olim Apro cùm fuisset obvius;
Salve, inquit, frater. Ille indignans repudiat
Officium, et quærit cur sic mentiri velit.
Asinus, extenso pede: si similem negas
Tibi me esse, certè simile est hoc rostro tuo.
Aper, cùm vellet facere generosum impetum,
Repressit iram: et, facilis vindicta est mihi;
Sed inquinari nolo ignavo sanguine.

FABULA XXIX.

RANÆ METUENTES TAURORUM PRÆLIA.

Mala publica in plebem recidunt.

Humiles laborant, ubi potentes dissident.

Rana in palude pugnam taurorum intuens,
Heu! quanta nobis instat pernicies! ait.
Interrogata ab aliâ, cur hoc diceret,
De principatu cùm illi certarent gregis,
Longèque ab illis degerent vitam boves:

2..

Est statio separata, ac diversum est genus;
Sed pulsus regno nemoris qui profugerit,
Paludis in secreta veniet latibula,
Et proculcatas obteret duro pede:
Ita caput ad nostrum furor illorum pertinet.

FABULA XXX.

MILVIUS ET COLUMBÆ.

Cui fidas, vide.

Qui se committit homini tutandum improbo,
Auxilia non requirit, exitium invenit.

Columbæ sæpè cùm fugissent Milvium,
Et celeritate pennæ vitassent necem,
Consilíum raptor vertit ad fallaciam;
Et genus inerme tali decepit dolo:
Quare sollicitum potiùs ævum ducitis,
Quàm regem me creatis icto fœdere,
Qui vos ab omni tutas præstem injuriâ?
Illæ credentes tradunt sese Milvio,
Qui regnum adeptus cœpit vesci singulas,
Et exercere imperium sævis unguibus.
De reliquis tunc una: meritò plectimur.

Finis Libri primi.

PHÆDRI FABULARUM

LIBER SECUNDUS.

PROLOGUS.

Exemplis continetur Æsopi genus,
Nec aliud quidquam per fabellas quæritur,
Quàm corrigatur error ut mortalium,
Acuatque sese diligens industria.
Quicunque fuerit ergo narrantis jocus,
Dùm capiat aurem et servet propositum suum,
Re commendatur, non auctoris nomine.
Equidem omni curâ morem servabo senis.
Sed si libuerit aliquid interponere
Dictorum, sensus ut delectet varietas,
Bonas in partes, Lector, accipias, velim.
Sic ista tibi rependet brevitas gratiam,
Cujus verbosa ne sit commendatio,
Attende cur negare cupidis debeas,
Modestis etiam offerre quod non petierint.

2...

FABULA I.

LEO SAPIENS.

Sunt etiam sua præmia laudi.

Super juvencum stabat dejectum Leo:
Prædator intervenit partem postulans.
Darem, inquit, nisi soleres per te sumere:
Et improbum rejecit. Fortè innoxius
Viator est deductus in eundem locum,
Feroque viso, retulit retrò pedem.
Cui placidus ille: Non est quod timeas, ait:
Et quæ debetur pars tuæ modestiæ,
Audacter tolle. Tunc diviso tergore,
Sylvas petivit, homini ut accessum daret.

Exemplum egregium prorsùs et laudabile:
Verùm est aviditas dives, et pauper pudor.

FABULA II.

REPENTE CALVUS.

Simile simili gaudet.

A feminis utcumque spoliari viros,
Ament, amentur, nempe exemplis discimus.

Ætatis mediæ quemdam mulier non rudis
Tenebat, annos celans elegantiâ;
Animosque ejusdem pulchra juvenis ceperat.

Ambæ videri dum volunt illi pares,
Capillos homini legere cœpêre invicem.
Cùm se putaret pingi curâ mulierum,
Calvus repentè factus est : nam funditùs
Canos puella, nigros anus evellerat.

FABULA III.

HOMO ET CANIS.

Impunitas peccandi illecebra.

Laceratus quidam morsu vehementis Canis,
Tinctum cruore panem immisit malefico,
Audierat esse quòd remedium vulneris.
Tunc sic Æsopus : noli coràm pluribus
Hoc facere canibus, ne nos vivos devorent,
Cùm scierint esse tale culpæ præmium.

Successus improborum plures allicit.

FABULA IV.

AQUILA, FELES ET APER.

Vir dolosus seges est mali.

Aquila in sublimi quercu nidum fecerat.
Felis, cavernam nacta, in mediâ pepererat.
Sus nemoris cultrix fœtum ad imam posuerat;
Tùm fortuitum feles contubernium

2....

Fraude, et scelestâ sic evertit malitiâ.
Ad nidum scandit volucris: Pernicies, ait,
Tibi paratur, forsan et miseræ mihi.
Nam fodere terram quod vides quotidie
Aprum insidiosum, quercum vult evertere,
Ut nostram in plano facilè progeniem opprimat.
Terrore effuso, et perturbatis sensibus,
Derepit ad cubile setosæ Suis;
Magno, inquit, in periculo sunt gnati tui:*
Nam simul exieris pastum cum tenero grege,
Aquila est parata rapere porcellos tibi.
Hunc quoque timore postquàm complevit locum,
Dolosa tuto condidit sese cavo.
Inde evagata noctu, suspenso pede,
Ubi escâ se replevit et prolem suam,
Pavorem simulans prospicit toto die.
Ruinam metuens Aquila ramis desidet:
Aper rapinam vitans, non prodit foràs.
Quid multa? inediâ sunt consumpti cum suis,
Felisque catulis largam præbuerunt dapem.

Quantùm homo bilinguis sæpè continet mali,
Documentum habere stulta credulitas potest.

---

* *Gnati*, du verbe *gignere* (engendrer); de là *natus*.

FABULA V.

CÆSAR AD ATRIENSEM.

Ne quid nimis.

Est Ardelionum quædam Romæ natio,
Trepidè concursans, occupata in otio,
Gratis anhelans, multa agendo nihil agens,
Sibi molesta, et aliis odiosissima.
Hanc emendare, si tamen possum, volo
Verâ fabellâ; pretium est operæ attendere.

Cæsar Tiberius cùm, petens Neapolim,
In Misenensem villam venisset suam,
Quæ monte summo posita Luculli manu,
Prospectat Siculum et prospicit Tuscum mare,
Ex alticinctis unus atriensibus,
Cui tunica ab humeris linteo Pelusio
Erat destricta, cirris dependentibus,
Perambulante læta domino viridaria,
Alveolo cœpit ligneo conspergere
Humum æstuantem, come officium jactitans.
Sed deridetur; inde notis flexibus
Præcurrit alium in xystum, sedans pulverem.
Agnoscit hominem Cæsar, remque intelligit.
Heus! inquit dominus. Ille enim verò adsilit,
Donationis, alapæ certè, gaudio:
Tum sic jocata est tanti majestas ducis,

2.....

Non multùm egisti, et opera nequidquam periit,
Multo majoris alapæ mecum veneunt.

FABULA VI.

AQUILA, CORNIX ET TESTUDO.

Potentiam malitiâ adjutam quis effugiat?

Contra potentes nemo est munitus satis;
Si verò accessit consiliator maleficus,
Vis et nequitia quidquid oppugnant, ruit.

Aquila in sublime sustulit Testudinem,
Quæ cum abdidisset corneâ corpus domo,
Nec ullo pacto lædi posset condita,
Venit per auras Cornix, et propior volans:
Opimam sanè prædam rapuisti unguibus,
Sed, nisi monstrâro quid sit faciendum tibi,
Gravi nequicquam te lassabis pondere.
Promissâ parte, suadet ut scopulum super
Altis ab astris duram illidat corticem,
Quâ comminutâ facilè vescatur cibo.
Inducta his verbis Aquila monitis paruit,
Simul et magistræ largè divisit dapem.
Sic, tuta quæ naturæ fuerat munere,
Impar duobus, occidit tristi nece.

FABULA VII.

MULI ET LATRONES.

Plura timenda divitibus.

Muli gravati sarcinis ibant duo ;
Unus ferebat fiscos cum pecuniâ,
Alter tumentes multo saccos hordeo.
Ille, onere dives, celsâ cervice eminens,
Clarumque collo jactans tintinnabulum :
Comes quieto sequitur et placido gradu.
Subitò latrones ex insidiis advolant,
Interque cædem ferro Mulum trucidant.
Diripiunt nummos, negligunt vile hordeum.
Spoliatus igitur casus cùm fleret suos,
Equidem, inquit alter, me contemptum gaudeo,
Nam nil amisi, nec sum læsus vulnere.

Hoc argumento tuta est hominum tenuitas,
Magnæ periculo sunt opes obnoxiæ.

FABULA VIII.

CERVUS ET BOVES.

Plus videas tuis oculis quàm alienis.

Cervus nemorosis excitatus latibulis,
Ut venatorum fugeret instantem necem,

Cæco timore proximam villam petit,
Et opportuno se bovili condidit.
Hìc bos latenti : quidnam voluisti tibi,
Infelix, ultrò qui ad necem cucurreris,
Hominumque tecto spiritum commiseris?
At ille supplex: Vos modò, inquit, parcite,
Occasione rursùs erumpam datâ.
Spatium diei noctis excipiunt vices;
Frondem bubulcus adfert, nec ideò videt;
Eunt subindè et redeunt omnes rustici;
Nemo animadvertit; transit etiam villicus,
Nec ille quidquam sentit. Tùm gaudens ferus,
Bobus quietis agere cœpit gratias,
Hospitium adverso quòd præstiterint tempore.
Respondit unus: salvum te cupimus quidem,
Sed ille, qui oculos centum habet, si venerit,
Magno in periculo vita vertetur tua.
Hæc inter, ipse dominus à cœnâ redit.
Et quia corruptos viderat nuper Boves,
Accedit ad præsepe: Cur frondis parùm est?
Stramenta desunt. Tollere hæc aranea
Quanti est laboris? Dùm scrutatur singula,
Cervi quoque alta est conspicatus cornua,
Quem convocatâ jubet occidi familiâ,
Prædamque tollit. — Hæc significat fabula,
Dominum videre plurimùm in rebus suis.

EPILOGUS.

AUCTOR.

Invidia virtutum comes.

Æsopi ingenio statuam posuere Attici,
Servumque collocârunt æternâ in basi,
Patere honoris scirent ut cuncti viam,
Nec generi tribui, sed virtuti, gloriam.
Quoniam occupârat alter, ne primus forem,
Ne solus esset studui, quod superfuit:
Neque hæc invidia, verùm est æmulatio.
Quod si labori faverit Latium meo,
Plures habebit quos opponat Græciæ.
Si livor obtrectare curam voluerit,
Non tamen eripiet laudis conscientiam.
Si nostrum studium ad aures pervenit tuas,
Et arte fictas animus sentit fabulas,
Omnem querelam submovet felicitas.
Sin autem et illis doctus occurrit labor,
Sinistra quos in lucem natura extulit,
Nec quidquam possunt, nisi meliores carpere;
Fatale exitium corde durato feram,
Donec fortunam criminis pudeat sui.

Finis Libri secundi.

PHÆDRI FABULARUM
LIBER TERTIUS.

PHÆDRUS AD EUTYCHUM.

PHÆDRI libellos legere si desideras,
Vaces oportet, Eutyche, à negotiis,
Ut liber animus sentiat vim carminis.
Verùm, inquis, tanti non est ingenium tuum,
Momentum ut horæ pereat officii mei.
Non ergo causa est manibus hoc tangi tuis,
Quod occupatis auribus non convenit.
Fortassè dices: Aliquæ venient feriæ,
Quæ me, soluto pectore, ad studium vocent.
Leges ne, quæso, potiùs viles nænias,
Impendas curam, quàm rei domesticæ,
Reddas amicis tempora, uxori vaces,
Animum relaxes, otium des corpori;
Ut adsuetam fortiùs præstes vicem?
Mutandum tibi propositum est, et vitæ genus,
Intrare si Musarum limen cogitas.
Ego, (quem Pierio mater enixa est jugo,
In quo tonanti sancta Mnemosyne Jovi
Fecunda novies artium peperit chorum,)
Quamvis in ipsâ natus sim penè scholâ,

Curamque habendi penitus corde eraserim,
Et laude multâ in hanc vitam incubuerim,
Fastidiosè tamen in cœtum recipior.
Quid credis illi accidere, qui magnas opes
Exaggerare quærit omni vigiliâ,
Docto labori dulce præponens lucrum?
Sed jam, quodcunque fuerit, (ut dixit Sinon,
Ad regem cùm Dardaniæ perductus foret,)
Librum exarabo tertium Æsopi stylo,
Honori et meritis dedicans illum tuis!
Quem si leges, lætabor; si autem minùs,
Habebunt certè quo se oblectent posteri.

Nunc fabularum cur sit inventum genus
Brevi docebo. Servitus obnoxia,
Quia quæ volebat non audebat dicere,
Affectus proprios in fabellas transtulit,
Calumniamque fictis elusit jocis.
Æsopi illius semitâ feci viam,
Et cogitavi plura quàm reliquerat,
In calamitatem deligens quædam meam.
Quòd si accusator alius Sejano foret,
Si testis alius, judex alius denique,
Dignum faterer esse me tantis malis,
Nec his dolorem delenirem remediis.
Suspicione si quis errabit suâ,
Et rapiet ad se quod erit commune omnium,
Huic excusatum me velim nihilominùs:
Neque enim notare singulos mens est mihi,
Verùm ipsam vitam et mores hominum ostendere.

Rem me professum dicet forsan aliquis gravem.
Si Phryx Æsopus potuit, Anacharsis Scytha,
Æternam famam condere ingenio suo;
Ego, litteratæ qui sum propior Græciæ,
Cur somno inerti deseram patriæ decus?
Threïssa cùm gens numeret auctores suos,
Linoque Apollo sit parens, Musa Orpheo,
Qui saxa cantu movit, et domuit feras,
Hebrique tenuit impetus dulci morâ?
Ergò hinc abesto, livor; ne frustrà gemas,
Quoniam mihi solemnis debetur gloria.

Induxi te ad legendum: sincerum mihi
Candore noto reddas judicium, peto.

FABULA I.

ANUS AD AMPHORAM.

Rei bonæ vel vestigia delectant.

Anus jacere vidit epotam amphoram,
Adhuc Falernâ fæce, et testâ nobili,
Odorem quæ jucundum latè spargeret.
Hunc postquàm totis avida traxit naribus:
O suavis anima! quale in te dicam bonum
Antehac fuisse, tales cùm sint reliquiæ!

Hoc quò pertineat, dicet qui me noverit.

FABULA II.

PANTHERA ET PASTORES.

Benefico benè erit.

Solet à despectis par referri gratia.

Panthera imprudens olim in foveam decidit,
Vidêre agrestes: alii fustes congerunt,
Alii onerant saxis: quidam contrà miserti
Perituræ quippè, quamvis nemo læderet,
Misêre panem, ut sustineret spiritum.
Nox insecuta est, abeunt securi domum,
Quasi inventuri mortuam postridiè.
At illa vires ut refecit languidas,
Veloci saltu foveâ sese liberat,
Et in cubile concito properat gradu.
Paucis diebus interpositis, provolat,
Pecus trucidat, ipsos pastores necat,
Et cuncta vastans, sævit irato impetu.
Tùm sibi timentes, qui feræ pepercerant,
Damnum haud recusant, tantùm pro vitâ rogant,
At illa: memini qui me saxo petierint,
Qui panem dederint: vos timere absistite,
Illis revertor hostis qui me læserunt.

FABULA III.

SIMII CAPUT.

Mentem hominis spectato, non frontem.

Pendere ad lanium quidam vidit Simium,
Inter reliquas merces, atque obsonia.
Quæsivit quidnam saperet? Tum lanius jocans:
Quale, inquit, caput est, talis præstatur sapor.
Ridiculè magis hoc dictum quàm verè æstimo,
Quando et formosos sæpè inveni pessimos,
Et turpi facie multos cognovi optimos.

FABULA IV.

ÆSOPUS ET PETULANS.

Erit ubi pœnas det procax audacia.

Successus ad perniciem multos devocat.
Æsopo quidam petulans lapidem impegerat.
Tantò, inquit melior: assem deindè dedit,
Sic prosecutus: Plus non habeo mehercule;
Sed undè accipere possis monstrabo tibi.
Venit ecce dives et potens: huic similiter
Impinge lapidem, et dignum accipies præmium.
Persuasus ille, fecit quod monitus fuit.
Sed spes fefellit impudentem audaciam,
Comprehensus namque pœnas persolvit cruce.

FABULA V.

MUSCA ET MULA.

Ridenda imbecillorum superbiloquentia.

Musca in temone sedit, et Mulam increpans:
Quàm tarda es! inquit, non vis citiùs progredi?
Vide ne dolone collum compungam tibi.
Respondit illa: verbis non moveor tuis;
Sed istum timeo, sellâ qui primâ sedens,
Cursum flagello temperat lento meum,
Et ora frenis continet spumantibus.
Quapropter aufer frivolam insolentiam;
Namque ubi strigandum est, et ubi currendum, scio.

Hâc derideri fabulâ meritò potest,
Qui sine virtute vanas exercet minas.

FABULA VI.

CANIS ET LUPUS.

Liber inops servo divite felicior.

Quam dulcis sit libertas breviter proloquar.

Cani perpasto, macie confectus Lupus
Forte occurrit; salutantes dein invicem,
Ut restiterunt, undè sic, quæso, nites?
Aut quo cibo fecisti tantùm corporis?
Ego, qui sum longè fortior, pereo fame.

Canis simpliciter : eadem est conditio tibi,
Præstare domino si par officium potes.
Quod? inquit ille. Custos ut sis liminis,
A furibus tuearis et noctu domum.
Ego verò sum paratus: nunc patior nives
Imbresque, in sylvis asperam vitam trahens,
Quantò est facilius mihi sub tecto vivere,
Et otiosum largo satiari cibo!
Veni ergo mecum. Dum procedunt, aspicit
Lupus à catenâ collum detritum Canis.
Undè hoc, amice? Nihil est. Dic, quæso, tamen.
Quia videor acer, alligant me interdiù,
Luce ut quiescam, et vigilem nox cùm venerit,
Crepusculo solutus, quà visum est, vagor.
Adfertur ultrò panis; de mensâ suâ
Dat ossa dominus, frusta jactat familia,
Et quod fastidit quisque, pulmentarium.
Sic sine labore venter impletur meus.
Age, si quò est abire animus, est licentia?
Non planè est, inquit. Fruere, quæ laudas, Canis.
Regnare nolo, liber ut non sim mihi.

FABULA VII.

FRATER ET SOROR.

Sat pulcher, qui sat bonus.

Præcepto monitus sæpè te considera.
Habebat quidam filiam turpissimam;

Itidemque insigni et pulchrâ facie filium.
Hi speculum in cathedrâ matris, ut positum fuit,
Pueriliter ludentes, fortè inspexerant.
Hic se formosum jactat; illa irascitur,
Nec gloriantis sustinet fratris jocos,
Accipiens (quid enim?) cuncta in contumeliam:
Ergo ad patrem cucurrit, læsura invicem,
Magnâque invidiâ criminatur filium,
Vir natus, quòd rem feminarum tetigerit:
Amplexus utrumque ille, et carpens oscula,
Dulcemque in ambos caritatem partiens:
Quotidiè, inquit, speculo vos uti volo;
Tu, formam ne corrumpas nequitiæ malis,
Tu, faciem ut istam moribus vincas bonis.

FABULA VIII.

SOCRATIS DICTUM.

Fidelem ubi invenias virum.

VULGARE amici nomen, sed rara est fides.
Cùm parvas ædes sibi fundasset Socrates,
(Cujus non fugio mortem, si famam assequar,
Et cedo invidiæ, dummodò absolvar cinis)
E populo sic, nescio quis, ut fieri solet:
Quæso, tam augustam, talis vir, ponis domum?
Utinam, inquit, veris hanc amicis impleam.

FABULA IX.

RES GESTA SUB AUGUSTO.

Ne sis credulus, maximè criminatori.

Periculosum est credere et non credere:
Utriusque exemplum breviter exponam rei.
Hippolytus obiit, quia novercæ creditum est;
Cassandræ quia non creditum, ruit Ilium.
Ergo exploranda est veritas multùm priùs,
Quàm stulta pravè judicet sententia.
Sed fabulosâ ne vetustate elevem,
Narrabo tibi memoriâ quod factum est meâ.

Maritus quidam, cùm diligeret conjugem,
Togamque puram jam pararet filio,
Seductus in secretum à liberto suo,
Sperante hæredem suffici se proximum,
Qui, cùm de puero multa mentitus foret,
Et plura de flagitiis castæ mulieris,
Adjecit id quod sentiebat maximè
Doliturum amanti, ventitare adulterum,
Stuproque turpi pollui famam domûs.
Incensus ille falso uxoris crimine,
Simulavit iter ad villam, clamque in oppido
Subsedit; deindè noctu subitò januam
Intravit, rectà cubiculum uxoris petens,
In quo dormire mater natum jusserat,
Ætatem adultam servans diligentiùs.

Dùm quærunt lumen, dum concursat familia,
Iræ furentis impetum non sustinens
Ad lectum accedit, tentat in tenebris caput.
Ut sentit tonsum, gladio pectus transigit,
Nihil respiciens, dum dolorem vindicet.
Lucernâ adlatâ, simul aspexit filium,
Sanctamque uxorem dormientem cubiculo,
Sopita primo quæ nil somno senserat:
Repræsentavit in se pœnam facinoris,
Et ferro incubuit, quod credulitas strinxerat.
Accusatores postulârunt mulierem,
Romamque pertraxerunt ad centum-viros.
Maligna insontem deprimit suspicio,
Quòd bona possideat. Stant patroni, fortiter
Causam tuentes innocentis feminæ.
A divo Augusto tunc petiêre judices,
Ut adjuvaret jurisjurandi fidem,
Quòd ipsos error implicuisset criminis.
Qui, postquàm tenebras dispulit calumniæ,
Certumque fontem veritatis repperit:
Luat, inquit, pœnas causa libertus mali.
Namque orbam nato simul et privatam viro,
Miserandam potiùs quàm damnandam existimo.
Quòd si damnanda perscrutatus crimina
Pater-familias esset, si mendacium
Subtiliter limasset à radicibus,
Non evertisset scelere funesto domum.

Nil spernat auris, nec tamen credat statim:

Quandoquidem et illi peccant quos minimè putes
Et, qui non peccant, impugnantur fraudibus.

Hoc admonere simplices etiam potest,
Opinione alterius ne quid ponderent;
Ambitio namque dissidens mortalium,
Aut gratiæ subscribit, aut odio suo.
Erit ille notus, quem per te cognoveris.

Hæc exsecutus sum propterea pluribus,
Brevitate nimià quoniam quosdam offendimus.

FABULA X.

MARGARITA IN STERQUILINIO.

Optima sæpè despecta.

In sterquilinio pullus gallinaceus
Dùm quærit escam, margaritam repperit:
Jaces indigno quanta res, inquit, loco!
O! si quis pretii cupidus vidisset tui,
Olim redìsses ad splendorem pristinum.
Ego, qui te inveni, potior cui multò est cibus,
Nec tibi prodesse, nec mihi quicquam potes.

Hoc illis narro qui me non intelligunt.

FABULA XI.

APES ET FUCI, VESPA JUDICE.

Opus artificem probat.

Apes in altâ quercu fecerant favos:
Hos Fuci inertes esse dicebant suos.
Lis ad forum deducta est, Vespâ judice.
Quæ genus utrumque nosset cùm pulcherrimè,
Legem duabus hanc proposuit partibus:
Non inconveniens corpus, et par est color,
In dubium planè res ut meritò venerit:
Sed, ne relligio peccet imprudens mea,
Alveos accipite et ceris opus infundite,
Ut ex sapore mellis et formâ favi,
De queis nunc agitur, auctor horum appareat.
Fuci recusant; Apibus conditio placet.
Tunc illa talem sustulit sententiam:
Apertum est quis non possit, et quis fecerit;
Quapropter Apibus fructum restituo suum.

Hanc præterîssem fabulam silentio,
Si pactam Fuci non recusassent fidem.

FABULA XII.

ÆSOPUS LUDENS.

Otiare, quò labores.

PUERORUM in turbâ quidam ludentem Atticus
Æsopum nucibus cùm vidisset, restitit,
Et quasi delirum risit: quod sensit simul
Derisor potiùs quàm deridendus senex,
Arcum retensum posuit in mediâ viâ:
Heus! inquit, sapiens, expedi, quid fecerim?
Concurrit populus: ille se torquet diù,
Nec quæstionis positæ causam intelligit.
Novissimè succumbit. Tum victor sophus:
Citò rumpes arcum, semper si tensum habueris;
At, si laxâris, cùm voles, erit utilis.

Sic ludus animo debet aliquando dari,
Ad cogitandum melior ut redeat tibi.

FABULA XIII.

AGNUS A CAPELLA NUTRITUS.

Qui educat, pater est magis quàm qui genuit.

INTER capellas Agno balanti Canis,
Stulte, inquit, erras, non est hîc mater tua;
Ovesque segregatas ostendit procul.
Non illam quæro quæ, cum libitum est, concipit,

Dein portat onus ignotum certis mensibus,
Novissimè prolapsam effundit sarcinam;
Verùm illam quæ me nutrit admoto ubere,
Fraudatque natos lacte, ne desit mihi.
Tamen illa est potior quæ te peperit. Non ita est:
Undè illa scivit niger an albus nascerer?
Age porrò scisset: cum crearer masculus,
Beneficium magnum sanè natali dedit,
Ut expectarem lanium in horas singulas!
Cujus potestas nulla in gignendo fuit,
Cur hâc sit potior, quæ jacentis miserta est,
Dulcemque spontè præstat benevolentiam?
Facit parentes bonitas, non necessitas.

His demonstrare voluit auctor versibus,
Obsistere homines legibus, meritis capi.

FABULA XIV.

CICADA ET NOCTUA.

Humanitas, et gratior, et tutior.

Humanitati qui se non accommodat
Plerùmque pœnas oppetit superbiæ.

Cicada acerbum Noctuæ convicium
Faciebat, solitæ victum in tenebris quærere,
Cavoque ramo capere somnum interdiù.
Rogata est ut taceret; multò validiùs
Clamare cœpit. Rursùs admotâ prece,

Accensa magis est. Noctua, ut vidit sibi
Nullum esse auxilium, et verba contemni sua,
Hâc est adgressa garrulam fallaciâ:
Dormire quia me non sinunt cantus tui,
Sonare citharâ quos putes Apollinis,
Potare est animus nectar, quod Pallas mihi
Nuper donavit; si non fastidis, veni,
Unà bibamus. Illa, quæ ardebat siti,
Simul cognovit vocem laudari suam,
Cupidè advolavit. Noctua, egressa è cavo,
Trepidantem consectata est, et letho dedit.
Sic, viva quod negârat, tribuit mortua.

FABULA XV.

ARBORES IN DEORUM TUTELA.

Fructu, non foliis, arborem æstima.

Olim, quas vellent esse in tutelâ suâ,
Divi legerunt arbores. Quercus Jovi,
Et myrtus Veneri placuit, Phœbo laurea,
Pinus Cybelæ, populus celsa Herculi.
Minerva admirans, quare steriles sumerent,
Interrogavit. Causam dixit Jupiter:
Honore fructum ne videamur vendere.
At, mehercule, narrabit quod quis voluerit,
Oliva nobis, propter fructum, est gratior.
Tunc sic Deorum genitor atque hominum sator:
O gnata, meritò sapiens dicêre omnibus;

Nisi utile est quod facimus, stulta est gloria.

Nihil agere quod non prosit, fabella admonet.

FABULA XVI.

PAVO AD JUNONEM.

Tuis contentus, ne concupiscas aliena.

PAVO ad Junonem venit, indignè ferens
Cantus luscinii quòd sibi non tribuerit:
Illum esse cunctis avibus admirabilem;
Se derideri, simul ac vocem miserit.
Tunc, consolandi gratiâ, dixit dea:
Sed formâ vincis, vincis magnitudine;
Nitor smaragdi collo præfulget tuo,
Pictisque plumis gemmeam caudam explicas.
Quò mî, inquit, mutam speciem, si vincor sono?
Fatorum arbitrio partes sunt vobis datæ:
Tibi forma, vires aquilæ, luscinio melos,
Augurium corvo, læva cornici omina,
Omnesque propriis sunt contentæ dotibus.

Noli adfectare quod tibi non est datum,
Delusa ne spes ad querelam recidat.

FABULA XVII.

ÆSOPUS AD GARRULUM.

Multi homines nomine, non re.

Æsopus domino solus cùm esset familia,
Parare cœnam jussus est maturiùs.
Ignem ergo quærens, aliquot lustravit domos;
Tandemque invenit ubi lucernam accenderet.
Tum circumeunti fuerat quòd iter longius,
Effecit brevius, namque rectà per forum
Cœpit redire. Et quidam è turbâ Garrulus:
Æsope, medio sole, quid cum lumine?
Hominem, inquit, quæro. Et abiit festinans domum.
Hoc si molestus ille ad animum rettulit,
Sensit profectò se hominem non visum seni,
Intempestivè qui occupato adluserit.

EPILOGUS AD EUTYCHUM.

Supersunt mihi quæ scribam, sed parco sciens;
Primùm esse ne tibi videar molestior,
Distringit quem multarum rerum varietas;
Dein, si quis eadem fortè conari velit,
Habere ut possit aliquid operis residui:
Quamvis materiæ tanta abundet copia,
Labori faber ut desit, non fabro labor.
Brevitatis nostræ præmium ut reddas, peto

Quod es pollicitus: exhibe vocis fidem;
Nam vita morti propior est quotidiè:
Et hoc minùs usu veniet ad me muneris,
Quò plus consumet temporis dilatio.
Si citò rem perages, usus fiet longior:
Fruar diutiùs, si celeriùs cœpero.
Languentis ævi dùm sunt aliquæ reliquiæ,
Auxilio locus est: olim senio debilem
Frustrà adjuvare bonitas nitetur tua,
Cùm jam desierit esse beneficium utile,
Et mors vicina flagitabit debitum.
Stultum admovere tibi preces sexcenties,
Proclivis ultrò cùm sit misericordia.
Sæpè impetravit veniam confessus reus,
Quantò innocenti justiùs debet dari!
Tuæ priùs sunt partes, aliorum dein,
Similique gyro venient aliorum vices:
Decerne quòd religio, quod patitur fides,
Et gratulari me fac judicio tuo.
Excedit animus quem proposuit terminum;
Sed difficulter continetur spiritus,
Integritatis qui sinceræ conscius
A noxiorum premitur insolentiis.
Qui sint, requiris; apparebunt tempore.
Ego quondam legi quam puer sententiam,
Palàm mutire plebeio periculum est,
Dùm sanitas constabit, pulchrè meminero.

Finis Libri tertii.

PHÆDRI FABULARUM

LIBER QUARTUS.

PROLOGUS AD PARTICULONEM.

Cum destinassem operis habere terminum,
In hoc ut aliis esset materiæ satis,
Consilium tacito corde damnavi meum.
Nam si quis talis etiam est tituli *artifex*,
Quo pacto divinabit quidnam omiserim,
Ut illud ipsum cupiam famæ tradere,
Sua cuique cùm sit animi cogitatio,
Colorque proprius? Ergo non levitas mihi,
Sed certa ratio causam scribendi dedit.
Quare, Particulo, quoniam caperis fabulis,
Quas Æsopias, non Æsopi nomino,
Quasi paucas ostenderit, ego plures dissero,
Usus vetusto genere, sed rebus novis.
Quartum libellum dum tu variè perleges,
Hunc obtrectare si volet malignitas,
Imitari dùm non possit, obtrectet, licet.
Mihi parta laus est, quod tu, quod similes tui,
Vestras in chartas verba transfertis mea,
Dignumque longâ judicatis memoriâ,
In litterarum plausum ire desidero.

PRÆFATIO.

JOCULARE tibi videtur, et sanè leve,
Dùm nihil habemus majus, calamo ludimus.
Sed diligenter intuere has nænias;
Quantam sub illis utilitatem reperies!
Non semper ea sunt quæ videntur; decipit
Fons prima multos: rara mens intelligit
Quod interiore condidit cura angulo.
Hoc ne locutus sine mercede existimer,
Fabellam adjiciam de mustelâ et muribus.

FABULA I.

MUSTELA ET MURES.

Astutus astu non capitur.

MUSTELA, cùm, annis et senectâ debilis,
Mures veloces non valeret assequi,
Involvit se farinâ, et obscuro loco
Abjecit negligenter. Mus escam putans
Adsiluit, et compressus occubuit neci:
Alter similiter, deindè periit tertius.
Aliquot secutis, venit et retorridus,
Qui sæpè laqueos et muscipula effugerat,
Proculque insidias cernens hostis callidi:
Sic valeas, inquit, ut farina es, quæ jaces.

3....

FABULA II.

ASINUS ET GALLI.

Miserrimus qui, in vitâ miser, post mortem miserior.

Qui natus est infelix, non vitam modò
Tristem decurrit, verùm post obitum quoque
Persequitur illum dura fati miseria.

Galli Cybeles circùm in questus ducere
Asinum solebant bajulantem sarcinas.
Is cùm labore et plagis esset mortuus,
Detractâ pelle sibi fecerunt tympana.
Rogati mox à quodam, delicio suo
Quidnam fecissent, hoc locuti sunt modo:
Putabat se post mortem securum fore,
Ecce aliæ plagæ congeruntur mortuo.

FABULA III.

VULPES ET UVA.

Spernit superbus quæ nequit assequi.

Fame coacta Vulpes altâ in vineâ
Uvam adpetebat, summis saliens viribus:
Quam tangere ut non potuit, discedens ait:
Nondùm matura est, nolo acerbam sumere.

Qui, facere quæ non possunt, verbis elevant,
Adscribere hoc debebunt exemplum sibi.

FABULA IV.

EQUUS ET APER.

Vindictæ cupidus sibi malum arcessit.

Equus sedare solitus quò fuerat sitim,
Dum sese Aper volutat, turbavit vadum:
Hinc orta lis est. Sonipes iratus fero,
Auxilium petiit hominis, quem dorso levans,
Rediit ad hostem lætus. Hunc telis eques
Postquam interfecit, sic locutus traditur:
Lætor tulisse auxilium me precibus tuis,
Nam prædam cepi, et didici quàm sis utilis:
Atque ita coëgit frenos invitum pati.
Tùm mœstus ille: Parvæ vindictam rei
Dùm quæro demens, servitutem repperi!

Hæc iracundos admonebit fabula,
Impunè potiùs lædi, quàm dari alteri.

FABULA V.

ÆSOPUS INTERPRES TESTAMENTI.

Homines non numerandi, sed ponderandi.

Plus esse in uno sæpè, quàm in turbâ, boni
Narratione posteris tradam brevi.

3......

Quidam decedens tres reliquit filias;
Unam formosam, et oculis venantem viros;
At alteram lanificam, frugi et rusticam;
Devotam vino tertiam et turpissimam.
Harum autem matrem fecit hæredem senex
Sub conditione, totam ut fortunam tribus
Æqualiter distribuat, sed tali modo,
Ne data possideant aut fruantur; tùm simul
Habere res desierint, quas acceperint,
Centena matri conferant sestertia.
Athenas rumor implet; mater sedula
Jurisperitos consulit: nemo expedit
Quo pacto non possideant quod fuerit datum,
Fructumve capiant; deindè, quæ tulerint nihil,
Quânam ratione conferant pecuniam.
Postquam consumpta est temporis longi mora,
Nec testamenti potuit sensus colligi,
Fidem advocavit, jure neglecto, parens:
Seponit mœchæ vestem, mundum muliebrem,
Lavationem argenteam, eunuchos glabros:
Lanificæ, agellos, pecora, villam, operarios,
Boves, jumenta, et instrumentum rusticum:
Potrici, plenam antiquis apothecam cadis,
Domum politam, et delicatos hortulos.
Sic destinata dare cum vellet singulis,
Et approbaret populus qui illas noverat,
Æsopus mediâ subitò in turbâ constitit:
O! si maneret condito sensus patri,
Quàm graviter ferret, quòd voluntatem suam

Interpretari non potuissent Attici!
Rogatus deindè, solvit errorem omnium.
Domum et ornamenta, cum venustis hortulis,
Et vina vetera, date lanificæ rusticæ:
Vestem, uniones, pedissequos, et cetera,
Illi adsignate, vitam quæ luxu trahit:
Agros, vites, et pecora cum pastoribus
Donate mœchæ. Nulla poterit perpeti
Ut moribus quid teneat alienum suis.
Deformis cultum vendet, ut vinum paret:
Agros abjiciet mœcha, ut ornatum paret:
At illa gaudens pecore, et lanæ dedita,
Quâcumque summâ tradet luxuriæ domum:
Sic nulla possidebit quod fuerit datum,
Et dictam matri conferent pecuniam,
Ex pretio rerum, quas vendiderint singulæ.

Ita, quod multorum fugit imprudentiam,
Unius hominis repperit solertia.

FABULA VI.

PUGNA MURIUM ET MUSTELARUM.

Feriunt summos fulmina montes.

Cum victi Mures Mustelarum exercitu,
(Historia quorum in tabernis pingitur),
Fugerent, et arctos circùm trepidarent cavos,
Ægrè recepti, tamen evaserunt necem.

Duces eorum, qui capitibus cornua
Suis ligârant, ut conspicuum in prælio
Haberent signum quod sequerentur milites,
Hæsêre in portis, suntque capti ab hostibus,
Quos immolatos victor avidis dentibus
Capacis alvi mersit tartareo specu.

Quemcumque populum tristis eventus premit,
Periclitatur magnitudo principum:
Minuta plebs facili præsidio latet.

FABULA VII.

PHÆDRUS IN FABULARUM ÆSOPIARUM CENSORES.

Stultus, nisi quod ipse facit, nihil rectum putat.

Tu, qui nasutè scripta distringis mea,
Et hoc jocorum legere fastidis genus,
Parvâ libellum sustine patientiâ;
Severitatem frontis dùm placo tuæ,
Et in cothurnis prodit Æsopus novis.
Utinam nec unquam Pelii nemoris jugo,
Pinus bipenni concidisset Thessalâ,
Nec ad professæ mortis audacem viam
Fabricasset Argus opere Palladio ratem,
Inhospitalis prima quæ Ponti sinus
Patefecit, in perniciem Graiûm et Barbarûm!
Namque et superbi luget Æëtæ domus,
Et regna Peliæ scelere Medeæ jacent;
Quæ sævum ingenium variis involvens modis,

Illic per artus fratris explicuit fugam,
Hîc cæde patris Peliadum infecit manus.
Quid tibi videtur? Hoc quoque insulsum est, ais,
Falsòque dictum; longè quia vetustior
Ægea Minos classe perdomuit freta,
Justoque vindicavit exemplo impetum.
Quid ergo possum facere tibi, lector Cato,
Si nec fabellæ te juvant, nec fabulæ?
Noli molestus esse omninò litteris,
Majorem exhibeant ne tibi molestiam.

Hoc illis dictum est qui stultitiam nauseant,
Et, ut putentur sapere, cœlum vituperant.

FABULA VIII.

VIPERA ET LIMA.

Maledico maledicens pejus audiet.

Mordaciorem qui improbo dente adpetit,
Hoc argumento se describi sentiat.

In officinam fabri venit Vipera.
Hæc cùm tentaret, si qua res esset cibi,
Limam momordit: Illa contrà contumax:
Quid me, inquit, stulta, dente captas lædere,
Omne adsuevi ferrum quæ corrodere?

FABULA IX.

VULPES ET HIRCUS.

Improbi, ne pereant, perdunt.

Homo, in periculum simul ac venit, callidus
Effugium reperire alterius quærit malo.

Cùm decidisset Vulpes in puteum inscia,
Et altiore clauderetur margine;
Devenit Hircus sitiens in eumdem locum:
Simul rogavit, esset an dulcis liquor,
Et copiosus: Illa fraudem moliens:
Descende, amice; tanta bonitas est aquæ,
Voluptas ut satiari non possit mea.
Immisit se barbatus: tum Vulpecula
Evasit puteo, nixa celsis cornibus,
Hircumque clauso liquit hærentem vado.

FABULA X.

PERA.

Amor cæcus sui fallit quemque.

Suus cuique attributus est error; sed non videmus manticæ quod in tergo est.

Peras imposuit Jupiter nobis duas:
Propriis repletam vitiis post tergum dedit,

Alienis ante pectus suspendit gravem.

Hâc re videre nostra mala non possumus :
Alii simul delinquunt, censores sumus.

FABULA XI.

FUR ARAM COMPILANS.

Antecedentem scelestum non deserit pede pœna claudo.

Lucernam fur accendit ex arâ Jovis,
Ipsumque compilavit ad lumen suum :
Onustus qui sacrilegio cùm discederet,
Repentè vocem sancta misit Religio :
Malorum quamvis ista fuerint munera,
Mihique invisa, ut non offendar subripi,
Tamen, sceleste, spiritu culpam lues,
Olim cùm adscriptus venerit pœnæ dies.
Sed ne ignis noster facinori præluceat,
Per quem verendos excolit pietas Deos,
Veto esse tale luminis commercium.
Ita hodiè, nec lucernam de flammâ Deûm,
Nec de lucernâ fas est accendi sacrum.

Quot res contineat hoc argumentum utiles,
Non explicabit alius quàm qui repperit.
Significat primò, sæpè quos ipse alueris,
Tibi inveniri maximè contrarios.
Secundò ostendit, scelera, non irâ Deûm,

Fatorum dicto sed puniri tempore.
Novissimè interdicit, ne cum malefico
Usum bonus consociet ullius rei.

FABULA XII.

HERCULES ET PLUTUS.

Opes irritamenta malorum.

Opes invisæ meritò sunt forti viro,
Quia dives arca veram laudem intercipit.

Cœlo receptus propter virtutem Hercules,
Cùm gratulantes persalutasset Deos,
Veniente Pluto, qui Fortunæ est filius,
Avertit oculos: causam quæsivit Pater:
Odi, inquit, illum, quia malis amicus est,
Simulque objecto cuncta corrumpit lucro.

FABULA XIII.

LEO REGNANS.

Sinceritas est laudanda.

Utilius homini nihil est quàm rectè loqui.
Probanda cunctis est quidem sententia;
Sed ad perniciem solet agi sinceritas.

Cùm se ferarum regem fecisset Leo,
Et æquitatis vellet famam consequi,

A pristinâ deflexit consuetudine ;
Atque inter illas tenui contentus cibo,
Sancta incorruptâ jura reddebat fide.
Pax alta raraque vigebat concordia,
Quam dura fregit jejuni regis fames.
Latrante stomacho vique effetâ corporis,
Angi se finxit saucium ægritudine.
Statim adstantes de morbo interrogat feras.
Illi proximus, et adflatus tetro halitu,
Putere fauces ait Ursus sincerior :
Odiosæ veritatis brevi pœnas luit.
Timens et adulans contrà jactat Simius
Et casiam et cinnamum exhalare principem :
Subitâ discerptum est lanienâ mendacium.
Tunc cauta Vulpes orat ut suam Leo
Infirmitatem excuset, mucumque et malam
Tenere nares pituitam, quæ sibi
Olfactum impediat. Hâc arte evasit necem.

Nocuêre multis veritas et falsitas
Cum principibus, et potior sæpè argutia.

FABULA XIV.

CAPELLÆ ET HIRCI.

Pares non habitus, sed virtus facit.

BARBAM Capellæ cùm impetrassent ab Jove,
Hirci mœrentes indignari cœperant,

Quòd dignitatem feminæ æquassent suam.
Sinite, inquit, illas gloriâ vanâ frui,
Et usurpare vestri ornatum muneris,
Pares dùm non sint vestræ fortitudinis.

Hoc argumentum monet ut sustineas tibi
Habitu esse similes, qui sunt virtute impares.

FABULA XV.

GUBERNATOR ET NAUTÆ.

In secundis time, in adversis spera.

Cum de fortunis quidam quereretur suis,
Æsopus finxit consolandi gratiâ.

Vexata sævis navis tempestatibus,
Inter vectorum lacrymas et mortis metum,
Ferri secundis tuta cœpit flatibus,
Nimiâque nautas hilaritate extollere,
Faciem ad serenam subitò ut mutatur dies.
Factus periculo tunc gubernator sophus;
Parcè gaudere oportet, et sensim queri;
Totam quia vitam miscet dolor et gaudium.

FABULA XVI.

CANUM LEGATI AD JOVEM.

Nimia verecundia inverecundum facit.

Canes legatos olim misêre ad Jovem,
Melioris vitæ tempus oratum suæ,
Uti se abriperet hominum contumeliis,
Furfuribus sibi conspersum quòd panem darent,
Fimoque turpi maximam explerent famem.
Profecti sunt legati, non celeri pede,
Dùm naribus scrutantur escam in stercore.
Citati non respondent: vix tandem invenit
Eos Mercurius, et turbatos adtrahit.
Tum verò vultum magni ut viderunt Jovis,
Totam timentes concacârunt regiam.
Propulsi verò fustibus, ruunt foras:
Vetat dimitti magnus illos Jupiter.
Mirati sibi legatos non revertier,
Turpe æstimantes aliquid commissum à suis,
Post aliquod tempus alios adscribi jubent.
Rumor legatos superiores prodidit:
Timentes rursùs aliquid ne simile accidat,
Odore canibus anum, sed multo, replent;
Mandata dant; legati mittuntur: statim
Adeunt rogantes aditum, continuò impetrant.
Consedit genitor tùm Deorum maximus,
Quassatque fulmen: tremere cœpêre omnia;

Canes, confusi subitò quòd fuerat fragor,
Repentè odorem mixtum cum merdis cacant.
Reclamant omnes vindicandam injuriam.
Sic est locutus antè pœnam Jupiter:
Legatos non est Regis non dimittere,
Nec est difficile pœnas culpæ imponere:
Sed hoc feretis pro judicio præmium.
Non citò dimitti, verùm cruciari fame,
Ne ventrem continere non possint suum:
Illi autem qui miserunt vos tam futiles,
Nunquàm carebunt hominis contumeliâ.
Mandantur antro, non dimittuntur statim.
Ita nunc legatos expectant et posteri,
Novumque venire qui videt, culum olfacit.

FABULA XVII.

HOMO ET COLUBRA.

Malo qui benè facit, pejorem facit.

Qui fert malis auxilium, post tempus dolet.
Gelu rigentem quidam colubram sustulit,
Sinuque fovit, contra se ipse misericors:
Namque ut refecta est, necuit hominem protinùs.
Hanc alia cùm rogaret causam facinoris,
Respondit; Ne quis discat prodesse improbis.

FABULA XVIII.

VULPES ET DRACO.

Avarus auri custos, non dominus.

Vulpes cubile fodiens, dum terram eruit,
Agitque plures altiùs cuniculos,
Pervenit ad Draconis speluncam ultimam,
Custodiebat qui thesauros abditos.
Hunc simul aspexit: Oro ut imprudentiæ
Des primùm veniam; deindè, si pulchrè vides
Quàm non conveniens aurum sit vitæ meæ,
Respondeas clementer: quem fructum capis
Hoc ex labore, quodve tantum est præmium,
Ut careas somno et ævum in tenebris exigas?
Nullum, inquit ille; verùm hoc à summo mihi
Jove adtributum est. Ergò nec sumis tibi,
Nec ulli donas quidquam? Sic fatis placet.
Nolo irascaris, liberè si dixero:
Diis est iratis natus, qui est similis tibi.

Abiturus illuc quò priores abierunt,
Quid mente cæcâ miserum torques spiritum?
Tibi dico, avare, gaudium heredis tui,
Qui thure Superos, ipsum te fraudas cibo,
Qui tristis audis musicum citharæ sonum,
Quem tibiarum macerat jucunditas,
Obsoniorum pretia cui gemitum exprimunt;
Qui, dùm quadrantes aggeras patrimonio,

Cœlum fatigas sordido perjurio;
Qui circumcidis omnem impensam funeris,
Libitina ne quid de tuo faciat lucrum.

FABULA XIX.

PHÆDRUS DE FABULIS.

Inventa perficere non inglorium.

Quid judicare cogitet livor modò,
Licet dissimulet, pulchrè tamen intelligo.
Quidquid putabit esse dignum memoriæ,
Æsopi dicet; si quid minùs adriserit,
A me contendet fictum quovis pignore.
Quem volo refelli jam nunc responso meo:
Sive hoc ineptum, sive laudandum est opus,
Invenit ille, nostra perfecit manus;
Sed exequamur cœptum propositi ordinem.

FABULA XX.

NAUFRAGIUM SIMONIDIS.

Veras divitias eripit nemo.

Homo doctus in se semper divitias habet.
Simonides, qui scripsit egregium melos,
Quò paupertatem sustineret faciliùs,
Circumire cœpit urbes Asiæ nobiles,

Mercede

Mercede acceptâ, laudem victorum canens.
Hoc genere quæstûs postquàm locuples factus est,
Venire in patriam voluit cursu pelagio,
(Erat autem natus, ut aiunt, in Ceo insulâ):
Ascendit navem, quam tempestas horrida,
Simul et vetustas, medio dissolvit mari.
Hi zonas, illi res pretiosas colligunt,
Subsidium vitæ. Quidam curiosior:
Simonide, tu ex opibus nihil sumis tuis?
Mecum, inquit, mea sunt cuncta. Tunc pauci enatant,
Quia plures onere degravati perierant.
Prædones adsunt, rapiunt quod quisque extulit,
Nudos relinqunt. Fortè Clazomene propè,
Antiqua fuit urbs, quam petierunt naufragi.
Hîc litterarum quidam studio deditus,
Simonidis qui sæpè versus legerat,
Eratque absentis admirator maximus,
Sermone ab ipso cognitum, cupidissimè
Ad se recepit, veste, nummis, familiâ,
Hominem exornavit. Cæteri tabulam suam
Portant, rogantes victum; quos casu obvius
Simonides, ut vidit: Dixi, inquit, mea
Mecum esse cuncta; vos quod rapuistis, periit.

FABULA XXI.

MONS PARTURIENS.

Magna ne jactes, sed præstes.

Mons parturibat, gemitus immanes ciens,
Eratque in terris maxima expectatio.
At ille murem peperit. Hoc scriptum est tibi,
Qui, magna cùm minaris, extricas nihil.

FABULA XXII.

FORMICA ET MUSCA.

Vera gloria fictam obscurat.

Formica et Musca contendebant acriter
Quæ pluris esset. Musca sic cœpit prior:
Conferre nostris tu potes te laudibus?
Ubi immolatur, exta prægusto Deûm;
Moror inter aras, templa perlustro omnia,
In capite regis sedeo, cùm visum est mihi,
Et matronarum casta delibo oscula,
Laboro nihil, atque optimis rebus fruor;
Quid horum simile tibi contingit, rustica?
Est gloriosus sanè convictus Deûm,
Sed illi qui invitatur, non qui invisus est.
Reges commemoras et matronarum oscula;

Ego granum in hiemem cùm studiosè congero,
Te circà murum video pasci stercore.
Aras frequentas; nempè abigeris quò venis:
Nihil laboras; ideò, cùm opus est, nihil habes:
Superba, jactas tegere quod debet pudor:
Æstate me lacessis; cùm bruma est, siles:
Mori contractam cùm te cogunt frigora,
Me copiosa recipit incolumem domus.
Satis profectò retudi superbiam.

Fabella talis hominum discernit notas
Eorum, qui se falsis ornant laudibus,
Et quorum virtus exhibet solidum decus.

FABULA XXIII.

SIMONIDES A DIIS SERVATUS.

Deum colenti stat sua merces.

Quantum valerent inter homines litteræ
Dixi superiùs: quantus nunc illis honos
A superis sit tributus, tradam memoriæ.

Simonides idem ille, de quo rettuli,
Victoris laudem cuidam pyctæ ut scriberet,
Certo condixit pretio, secretum petiit,
Exigua cùm frenaret materia impetum,
Usus Poëtæ, ut moris est, licentiâ,
Atque interposuit gemina Ledæ sydera,
Auctoritatem similis referens gloriæ.

Opus adprobavit, sed mercedis tertiam
Accepit partem. Cùm reliquam posceret;
Illi, inquit, reddent quorum sunt laudis duæ.
Verum ne iratè dimissum te sentiam,
Ad cœnam mihi promitte: cognatos volo
Hodiè invitare, quorum es in numero mihi.
Fraudatus quamvis et dolens injuriâ,
Ne malè dimissam gratiam corrumperet,
Promisit. Rediit horâ dictâ, recubuit.
Splendebat hilare poculis convivium,
Magno apparatu læta resonabat domus;
Repentè cùm duo juvenes sparsi pulvere,
Sudore multo diffluentes corpora,
Humanam supra formam, cuidam servulo
Mandant, ut ad se provocet Simonidem,
Illius interesse ne faciat moram.
Homo perturbatus excitat Simonidem.
Unum promôrat vix pedem triclinio,
Ruina cameræ subitò oppressit cæteros;
Nec ulli juvenes sunt reperti ad januam,
Ut est vulgatus ordo narratæ rei,
Omnes scierunt numinum præsentiam
Vati dedisse vitam, mercedis loco.

EPILOGUS.

POETA AD PARTICULONEM.

Adhuc supersunt multa quæ possim loqui,
Et copiosa abundat rerum varietas.
Sed temperatæ suaves sunt argutiæ;
Immodicæ offendunt. Quare, vir sanctissime,
Particulo, chartis nomen victurum meis,
Latinis dum manebit pretium litteris,
Si non ingenium, certè brevitatem adproba,
Quæ commendari tantò debet justiùs,
Quantò Poëtæ sunt molesti validiùs.

Finis Libri quarti.

PHÆDRI FABULARUM

LIBER QUINTUS.

PROLOGUS.

Æsopi nomen sicubi interposuero,
Cui reddidi jampridem quidquid debui,
Auctoritatis esse scito gratiâ.
Ut quidam artifices nostro faciunt sæculo,
Qui pretium operibus majus inveniunt, novo

Si marmori adscripserunt Praxitelem suo,
Myronem argento; plus vetustis nam favet
Invidia mordax, quam bonis præsentibus.
Sed jam ad Fabellam talis exempli feror.

FABULA I.

DEMETRIUS ET MENANDER.

Nihil ad honorem fâma ingenii aptius.

Demetrius, qui dictus est Phalereus,
Athenas occupavit imperio improbo.
Ut mos est vulgi, passim et certatim ruunt,
Feliciter subclamant. Ipsi principes
Illam osculantur, quâ sunt oppressi, manum,
Tacitè gementes tristem fortunæ vicem.
Quin etiam resides et sequentes otium
Ne defuisse noceat, reptant ultimi.
In queis Menander, nobilis comœdiis,
(Quas, ipsum ignorans, legerat Demetrius,)
Et admiratus fuerat ingenium viri,
Unguento delibutus, vestitu adfluens,
Veniebat gressu delicato et languido.
Hunc ubi tyrannus vidit extremo agmine:
Effeminatus quid hic in conspectu meo
Audet venire? responderunt proximi:
Hic est Menander scriptor: mutatus statim
Compellat hominem blandè, dextramque arripit.

FABULA II.

VIATORES ET LATRO.

Ventosa lingua : pedes fugaces.

Viam expediti pariter carpebant duo :
Imbellis alter, alter at promptus manu,
Occurrit illis Latro, et intentans necem,
Aurum poposcit : audax confestim irruens
Vim vi repellit, ac ferro incautum occupat,
Et vindicavit sese forti dexterâ.
Latrone occiso, timidus accurrit comes,
Stringitque gladium, dein, rejectâ penulâ :
Cedo, inquit, illum; jam curabo sentiat
Quos adtentârit. Tunc qui depugnaverat :
Vellem istis verbis saltem adjuvisses modò;
Constantior fuissem, vera existimans :
Nunc conde ferrum et linguam pariter futilem,
Ut possis alios ignorantes fallere :
Ego, qui sum expertus quantis fugias viribus,
Scio quòd virtuti non sit credendum tuæ.

Illi adsignari debet hæc narratio,
Qui re secundâ fortis est, dubiâ fugax.

4....

FABULA III.

CALVUS ET MUSCA.

Spontè peccanti nullus est veniæ locus.

Calvi momordit Musca nudatum caput;
Quam opprimere captans, alapam sibi duxit gravem.
Tunc illa irridens: Punctum volucris parvulæ
Voluisti morte ulcisci: quid facies tibi,
Injuriæ qui addideris contumeliam?
Respondit: Mecum facilè redeo in gratiam,
Quia non fuisse mentem lædendi scio:
Sed te, contempti generis animal improbum,
Quæ delectaris bibere humanum sanguinem,
Optem necare, vel majore incommodo.

Hoc argumentum veniam magè dari docet,
Qui casu peccat, quàm qui consilio est nocens:
Illum esse quâvis pœnâ dignum judico.

FABULA IV.

HOMO ET ASINUS.

Feliciter sapit, qui alieno periculo sapit.

Quidam immolasset verrem cùm sancto Herculi,
Cui pro salute votum debebat suâ,

Asello jussit reliquias poni hordei.
Quas aspernatus ille, sic locutus est:
Tuum libenter prorsùs adpeterem cibum,
Nisi qui nutritus illo est, jugulatus foret.

Hujus respectu fabulæ deterritus
Periculosum semper vitavi lucrum.
Sed dices: Qui rapuere divitias, habent.
Numeremus, agedum, qui deprensi perierint;
Majorem turbam punitorum reperies.

Paucis temeritas est bono, multis malo.

FABULA V.

SCURRA ET RUSTICUS.

Præjudicata opinio judicium obruit.

Pravo favore labi mortales solent,
Et pro judicio dum stant erroris sui,
Ad pœnitendum rebus manifestis agi.

Facturus ludos quidam dives nobiles,
Proposito cunctos invitavit præmio,
Quam quisque posset ut novitatem ostenderet,
Venêre artifices laudis ad certamina,
Quos inter Scurra, notus urbano sale,
Habere dixit se genus spectaculi,
Quod in theatro nunquam prolatum foret.
Dispersus rumor civitatem concitat:
Paulò antè vacua turbam deficiunt loca.

In scenâ verò postquàm solus constitit,
Sine apparatu, nullis adjutoribus,
Silentium ipsa fecit expectatio.
Ille in sinum repentè demisit caput,
Et sic porcelli vocem est imitatus suâ,
Verum ut subesse pallio contenderent,
Et excuti juberent: quo facto, simul
Nihil est repertum, multis onerant laudibus,
Hominemque plausu prosequuntur maximo.
Hoc vidit fieri Rusticus: Non mehercule
Me vincet, inquit; et statim professus est
Idem facturum meliùs se postridiè.
Fit turba major, jam favor mentes tenet,
Et derisuri, non spectaturi, sedent.
Uterque prodit. Scurra degrunnit prior,
Movetque plausus et clamores suscitat.
Tunc simulans sese vestimentis Rusticus
Porcellum obtegere, (quod faciebat scilicèt,
Sed, in priore quia nil compererant, latens,)
Pervellit aurem vero quem celaverat;
Et cum dolore vocem naturæ exprimit.
Adclamat populus, Scurram multò similiùs
Imitatum, et cogit Rusticum trudi foras.
At ille profert ipsum porcellum è sinu,
Turpemque, aperto pignore, errorem probans,
En, hic declarat, quales sitis judices.

FABULA VI.

DUO CALVI.

Non omnia omnibus congruunt.

Invenit Calvus fortè in trivio pectinem:
Accessit alter æquè defectus pilis:
Heia, inquit, est commune quodcumque est lucri.
Ostendit ille prædam, et adjecit simul:
Superûm voluntas favit, sed fato invido;
Carbonem, ut aiunt, pro thesauro invenimus.

Quem spes delusit, huic querela convenit.

FABULA VII.

PRINCEPS TIBICEN.

Stulta superbia ridetur ab omnibus.

Ubi vanus animus, aurâ captus frivolâ,
Arripuit insolentem sibi fiduciam,
Facilè ad derisum stulta levitas ducitur.

Princeps Tibicen notior paulò fuit,
Operam Bathyllo solitus in scenâ dare.
Is, fortè, ludis, non satis memini quibus,
Dum pegma rapitur, concidit casu gravi,
Nec opinans, et sinistram fregit tibiam,
Duas cùm dextras maluisset perdere.
Inter manus sublatus et multùm gemens,

Domum refertur. Aliquot menses transeunt;
Ad sanitatem dùm venit curatio.
Ut spectatorum mos est, et lepidum genus
Desiderari cœpit, cujus flatibus
Solebat excitari saltantis vigor.
Erat facturus ludos quidam nobiles
Et incipiebat Princeps ingredier; eum
Adducit pretio, precibus, ut tantùmmodò
Ipso ludorum ostenderet sese die.
Qui simul advenit, tumor de Tibicine
Fremit in theatro: quidam affirmant mortuum,
Quidam in conspectum proditurum sine morâ.
Aulæo misso, devolutis tonitrubus,
Dii sunt locuti, more translatitio.
Chorus tunc et notum reducto canticum
Imposuit, cujus hæc fuit sententia:
Lætare, incolumis Roma, salvo Principe.
In plausus consurrectum est, jactat basia
Tibicen, gratulari fautores putat.
Equester ordo stultum errorem intelligit,
Magnoque risu canticum repeti jubet.
Iteratur illud; homo meus se in pulpito
Totum prosternit; plaudit inludens eques;
Rogare populus hunc coronam existimat.
Ut verò cuneis notuit res omnibus,
Princeps, ligato crure, niveâ fasciâ,
Niveisque tunicis, niveis etiam calceis,
Superbiens honore divinæ domûs,
Ab universis capite est protrusus foras.

FABULA VIII.

OCCASIO DEPICTA.

Fugit irreparabile tempus.

Cursu volucri pendens, in novaculâ,
Calvus, comosâ fronte, nudo corpore;
Quem si occuparis, teneas; elapsum semel
Non ipse possit Jupiter reprehendere;
Occasionem rerum significat brevem.

Effectus impediret ne segnis mora,
Finxêre antiqui talem effigiem Temporis.

FABULA IX.

TAURUS ET VITULUS.

Ne sus Minervam.

Angusto in aditu Taurus luctans cornibus,
Cùm vix intrare posset ad præsepia,
Monstrabat Vitulus quo se pacto plecteret;
Tace, inquit, antè hoc novi quàm tu nàtus es.

Qui doctiorem emendat, sibi dici putet.

FABULA X.

VENATOR ET CANIS.

Omnia fert ætas.

Adversus omnes fortis veloces feras,
Canis cùm domino semper fecisset satis,

Languere cœpit annis ingravantibus.
Aliquandò objectus hispidi pugnæ suis,
Adripuit aurem; sed cariosis dentibus
Prædam dimisit. Hìc tùm venator dolens,
Canem objurgabat; cui senex contrà latrans:
Non te destituit animus, sed vires meæ.
Quod fuimus laudas, jam damnas quod non sumus.

Hoc cur, Philete, scripserim pulchrè vides.

FABULA XI.

DE SECURI, ET MANUBRIO.

Ex ipso bove lora sumuntur.

Pereunt suis auxilium qui dant hostibus.

Factâ securi, quidam ab arboribus petit
Darent manubrium è ligno, quod firmum foret.
Subitò jusserunt omnes oleastrum dari.
Accepit munus, factumque aptans manubrium,
Cœpit securi magna excidere robora.
Dùmque eligebat quæ vellet, sic Fraxino
Dixisse fertur Quercus: Meritò cædimur.

FABULA XII.

MILVIUS ÆGROTANS.

Malo accepto stultus sapit.

Multos cùm menses ægrotasset Milvius,
Nec jam videret esse vitæ spem suæ;
Matrem rogabat sancta circumiret loca,
Et pro salute vota faceret maxima.

Faciam, inquit, fili, sed opem ne non impetrem,
Vehementer vereor. Tu, qui, delubra omnia
Vastando, cuncta polluisti altaria,
Sacrificiis nullis parcens, nunc quid vis rogem?

FABULA XIII.

LEPORES, ET RANÆ.

Qui metuens vivit, miser est.

Qui sustinere non potest suum malum,
Alios inspiciat, et discat tolerantiam.

Aliquandò in sylvis, strepitu magno conciti
Lepores clamant, se propter assiduos metus
Finire velle vitam. Sic quemdam ad lacum
Venerunt, miseri quò se præcipites darent.
Adventu quorum postquàm Ranæ territæ
Virides in algas miserè fugientes ruunt:
Heus! inquit unus, sunt et alii, quos timor
Vexat malorum? Ferte vitam, ut cæteri.

FABULA XIV.

VULPES IN FEMINAM MUTATA.

Simia est semper Simia.

Naturam turpem nulla fortuna obtegit.

Humanam in speciem cùm vertisset Jupiter
Vulpem, regali mulier ut sedit throno,
Scarabeum vidit prorepentem ex angulo,

Notamque ad prædam celeri prosiluit gradu.
Superi risêre. Magnus erubuit Pater,
Repudiatamque turpem conjugem expulit,
His prosequutus : Vive, quo digna es modo,
Quæ nostris uti meritis dignè non potes.

FABULA XV.

LEO ET MUS.

Etiam capillus unus habet umbram suam.

Ne quis minores lædat fabula hæc monet.

Leone in sylvâ dormiente, rustici
Lasciviebant Mures; unus ex iis
Super cubantem casu quodam transiit.
Expergefactus miserum Leo celeri impetu
Arripuit. Ille veniam sibi dari, rogat,
Crimen fatetur, peccatum imprudentiæ.
Hóc rex ulcisci gloriosum non putans,
Ignovit, et dimisit. Post paucos dies,
Leo, dùm vagatur noctu, in foveam decidit.
Captum ut se agnovit laqueis, voce maximâ
Rugire cœpit. Cujus immanem ad sonum
Mus subitò accurrens : Non est quòd timeas, ait.
Beneficio magno gratiam reddam parem.
Mox omnes artus, artuum et ligamina
Lustrare cœpit, cognitosque dentibus
Nervos rodendo, laxat ingenia artuum.
Sic captum Mus Leonem sylvis reddidit.

Finis Libri quinti.

FABULÆ PHÆDRI.

FABLES DE PHEDRE.

LIBER PRIMUS.

LIVRE PREMIER.

PROLOGUS.

PROLOGUE.

Ego polivi versibus senariis hanc ma-
J'ai poli en vers de six pieds cette ma-
teriam, quam Æsopus, Auctor, reperit:
tière qu' Esope, l'Auteur, a trouvée:
dos hujus Libelli est duplex; in eo
l'avantage de ce petit Livre est double; en ce
quod movet risum, et in eo quod monet
qu' il excite le ris, et en ce qu' il avertit
vitam consilio prudenti. Autem si quis
la vie par un conseil prudent. Or si quelqu'un
voluerit calumniari de eo quod arbores
veut chicanner de ce que les arbres
loquantur, non tantùm bestiæ feræ;
parlent, non pas seulement les bêtes féroces;
oportet ut meminerit nos jocari
il faut qu' il se souvienne que nous badinons
fabulis fictis.
par des récits feints.

FABULA PRIMA.
FABLE PREMIERE.

LUPUS ET AGNUS AGUNT IN HAC FABULA.
Le loup et l'agneau agissent dans cette fable.

Opprimere hominem innocentem est facile.
Opprimer l'innocent est une chose facile.

LUPUS ET AGNUS compulsi siti,
Un loup et un agneau poussés par la soif,
venerant ad eundem rivum: Lupus
étaient venus vers le même ruisseau: le loup
stabat superior, que Agnus longè inferior.
se tenait supérieur, et l'agneau beaucoup inférieur.
Tunc latro incitatus fauce improbâ,
Alors le voleur excité par un gosier insatiable,
intulit causam jurgii. Cur, inquit,
apporta matière de querelle. Pourquoi, dit-il,
fecisti turbulentam istam aquam mihi bibenti?
as-tu fait trouble cette eau à moi buvant?
Laniger timens, dixit contra hoc:
Le porte-laine craignant, dit contre cela:
qui possum, quæso, ô lupe, facere
comment puis-je, je te prie, ô loup, faire
id quod quereris? Liquor decurrit à te
ce que tu déplores? La liqueur découle de toi
ad meos haustus. Ille Lupus repulsus
vers mes gorgées. Lui repoussé
viribus veritatis, ait: dixisti malè
par les forces de la vérité, dit: tu as dit mal
mihi ante hos sex menses. Agnus
pour moi avant ces six mois. L'Agneau
respondit: equidem non eram natus. Ab
répondit: en vérité je n' étais pas né. Par

Hercule, tuus pater dixit *malè* mihi : atque
Hercule, ton père a dit mal pour moi : et
ita lacerat nece injustâ Agnum
ainsi il déchire par une mort injuste l'agneau
correptum.
saisi.

Hæc fabula est scripta propter illos
Cette fable est écrite à cause de ces
homines qui opprimunt innocentes homines
hommes qui oppriment les innocens
causis fictis.
par des causes feintes.

FABULA SECUNDA.
FABLE SECONDE.

RANÆ POSTULANTES REGEM, AGUNT IN HAC FABULA.
Les Grenouilles demandant un Roi, agissent dans cette Fable.

De multis malis minima mala sunt eligenda.
De plusieurs maux les moindres sont à choisir.

Cum Athenæ florerent legibus æquis,
Quand Athènes florissaient par des loix équi-
libertas procax *miscuit* civitatem;
tables, une liberté insolente troubla la ville,
atque licentia *solvit* frenum pristinum. *Hinc,*
et la licence délia le frein ancien. De-là, depuis
partibus factionum conspiratis, tyrannus
des partis de factions conspirés, le tyran
occupat arcem. *Cùm* Attici
occupe la citadelle. Quand les Athéniens
flerent suam tristem servitutem, non
déploraient leur triste servitude, non
quia ille tyrannus videbatur crudelis,
parce que ce tyran paraissait cruel,

sed quoniam omne onus videbatur grave
mais parce que tout fardeau paraissait pesant
civibus insuetis; et, cùm illi
à des citoyens non accoutumés; et, quand ces
Attici *cæpissent* queri, tùm
Athéniens commençaient à se plaindre, alors
Æsopus *retulit* talem fabellam.
Esope rapporta une telle petite fable.

Ranæ, vagantes in paludibus
Les grenouilles, errantes étant dans leurs marais
liberis, petiêre magno clamore ut
libres, demandèrent à grand cri afin
acciperent à Jove Regem, qui
qu'elles reçussent de Jupiter un Roi, qui
compesceret vi mores dissolutos.
réprimât par la force leurs mœurs dissolues.
Pater Deorum risit, atque dedit illis
Le père des Dieux en rit, et donna à elles
parvum tigillum, quod, missum subitò,
un petit soliveau, qui, envoyé subitement,
terruit genus pavidum motu et
effraya la race timide par le mouvement et
sono vadi. Cùm hoc genus jaceret
par le son de l'étang. Quand cette race restait
diutiùs mersum in limo,
trop long-temps plongée dans le limon,
fortè, una *pro*fert tacitè caput è
par hasard, une porte doucement la tête hors de
stagno, et, Rege explorato, evocat
l'étang, et, le Roi examiné, elle appelle
cunctas ranas. Illæ ranæ, timore
toutes les grenouilles. Ces grenouilles, la crainte
posito, *ad*natant certatim, que turba petulans
déposée, nagent à l'envi, et la troupe insolente
*in*silit supra lignum: cùm inquinavissent
saute sur le bois: quand elles eurent souillé

quod lignum omni contumeliâ, misère
ce bois avec tout outrage, elles envoyèrent
ad Jovem, rogantes alium Regem; quoniam
vers Jupiter, demandant un autre Roi; puisque
ille, qui fuerat datus, esset inutilis. Tùm
celui, qui avait été donné, était inutile. Alors
Jupiter misit illis hydrum, qui cœpit
Jupiter envoya à elles un hydre, qui commença
corripere singulas dente aspero: frustrà
à saisir chacune avec une dent cruelle: en vain
ranæ inertes fugitant necem: metus
les grenouilles lâches fuient la mort: la crainte
præcludit vocem. Dant igitur fur-
bouche leur voix. Elles donnent donc secré-
tim mandata Mercurio feren-
tement des commissions à Mercure pour être por-
da ad Jovem, ut succurrat
tées à Jupiter, afin qu'il donne du secours
afflictis. Tunc Deus respondit contra
à des affligées. Alors ce Dieu répondit contre
hoc; quia noluistis ferre,
cela; puisque vous n'avez pas voulu souffrir,
inquit, vestrum bonum, perferte hoc malum;
dit-il, votre bien, supportez ce mal,
ut majus ne veniat.
afin qu'un plus grand ne vienne.

FABULA TERTIA.
FABLE TROISIEME.

GRACULUS SUPERBUS AGIT HIC.
Le Geai superbe agit ici.

Quiesce in propriâ pelle.
Repose-toi dans ta propre peau.

Æsopus prodidit nobis hoc exemplum,
Esope a montré à nous cet exemple,
ut gloriari de bonis alienis ne libeat
afin que se glorifier des biens étrangers ne plaise
alicui; sed ut degere vitam in suo
à quelqu'un; mais afin que passer sa vie dans son
habitu libeat potiùs illi.
état plaise plutôt à lui.

Graculus, tumens inani superbiâ, *sus*tulit
Un geai, enflé d'un vain orgueil, ramassa
pennas quæ *de*ciderant pavoni; et
des plumes qui étaient tombées à un paon, et
*ex*ornavit se ex illis pennis: deindè contem-
orna soi de ces plumes: ensuite mépri-
nens suos socios, *im*miscuit se formoso
sant ses semblables, il mêla soi à une belle
gregi pavonum. Illi pavones eripiunt pennas
troupe de paons. Ces paons arrachent les plumes
impudenti avi, et fugant illum cum
à l'impudent oiseau, et chassent lui avec
rostris. Graculus malè mulctatus cœpit
leurs becs. Le geai mal traité commença
redire mœrens ad proprium genus; ille,
à retourner triste vers son propre genre; ce geai,
repulsus à quo genere, *sus*tinuit notam
repoussé par ce genre, soutint une marque

tristem infamiæ. Tùm quidam ex illis
triste d'infamie. Alors quelqu'un de ces
graculis, quos despexerat priùs, ait
geais, qu'il avait méprisés auparavant, dit
illi: si fuisses contentus nostris sedibus,
à lui: si tu eusses été content de nos demeures,
et si voluisses pati id quod natura
et si tu eusses voulu souffrir ce que la nature
dederat tibi, nec esses expertus
avait donné à toi, ni tu n'aurais pas éprouvé
illam contumeliam, nec tua calamitas sentiret
cette insulte, ni ta disgrace ne sentirait
hanc repulsam.
pas ce refus.

FABULA QUARTA.
FABLE QUATRIEME.

CANIS NATANS AGIT HIC.
Le Chien nageant agit ici.

Sua aviditas deludit sæpè hominem avidum.
Son avidité trompe souvent l'homme avide.

Ille, qui appetit bonum alienum, amittit
Celui, qui desire le bien étranger, perd
jure merito proprium.
avec un droit mérité le sien propre.

Canis natans per flumen, dùm
Un chien nageant à travers un fleuve, pendant qu'
ferret carnem, vidit suum simulacrum in
il portait de la chair, vit son image dans
speculo lympharum; que putans aliam
le miroir des eaux; et pensant qu'une autre
prædam ferri ab alio cane, voluit
proie était portée par un autre chien, il voulut

eripere illi illam prædam; verùm aviditas
arracher à lui cette proie; mais son avidité
fuit decepta, et dimisit de ore cibum
fut trompée, et il lâcha de sa gueule la chair
quem tenebat: nec adeò potuit attingere
qu'il tenait: et ainsi il ne put atteindre
cibum quem petebat.
la chair qu' 'il poursuivait.

FABULA QUINTA.
FABLE CINQUIEME.

VACCA, CAPELLA, OVIS ET LEO AGUNT HIC.
La Vache, la Chèvre, la Brebis et le Lion agissent ici.

Fuge societatem potentioris.
Fuis la société d'un plus puissant.

Societas cum potente non est unquam
L'alliance avec un puissant n'est jamais
fidelis. Hæc Fabula testatur meum propositum.
fidelle. Cette Fable prouve ma proposition.
Vacca, et capella, et ovis patiens
La Vache, et la chèvre, et la brebis patiente
injuriæ fuere socii cum leone in saltibus.
à l'injure furent associés avec un lion dans les bois.
Cùm hi socii cepissent cervum corporis
Quand ces associés eurent pris un cerf de corps
vasti: partibus factis, leo locutus est
grand: les parts étant faites, le lion parla
sic: ego tollo primam partem, quia
ainsi: je prends la première part, parce que
nominor Leo: tribuetis mihi se-
je suis appellé Lion: vous accorderez à moi la se-
cundam partem, quia sum fortis; tùm
conde partie, parce que je suis fort; alors
tertia.

tertia sequetur me, quia valeo
la troisième suivra moi, parce que je vaux
plus; si quis *tetigerit* quartam partem,
plus; si quelqu'un touche la quatrième partie,
afficietur malo. Sic improbitas
il sera accablé par le mal. Ainsi la méchanceté
*abs*tulit sola totam prædam.
emporta seule toute la proie.

FABULA SEXTA.
FABLE SIXIEME.

RANÆ CONCLAMANTES AD SOLEM AGUNT HIC.
Les Grenouilles criant ensemble vers le Soleil agissent ici.

Soboles improborum est improba.
La race des méchans est méchante.

ÆSOPUS vidit nuptias celebres furis
Esope vit les nôces célebres d'un voleur
sui vicini, tempore continuo incipit
son voisin, dans un tems suivi il commence
narrare. Quondam, cùm sol vellet
de raconter. Un jour, que le soleil voulait
ducere uxorem in domum suam,
conduire une femme dans sa maison,
ranæ *sus*tulêre clamorem ad sidera.
les grenouilles poussèrent un cri vers les astres.
Jupiter permotus hoc convicio, quærit
Jupiter touché par ce vacarme, demande
causam querelæ: tum quædam in-
la cause de la plainte: alors une certaine habi-
cola stagni: nunc, inquit, unus sol
tante de l'étang: maintenant, dit-elle, un soleil
exurit omnes lacus, et cogit nos miseras
dessèche tous les lacs, et force nous misérables

ad emori in nostrâ sede aridâ. Quid-
à mourir dans notre demeure aride. Quelle
nam est futurum si creârit liberos?
chose est à venir s'il engendre des enfans ?

FABULA SEPTIMA.
FABLE SEPTIEME.

VULPES LOQUITUR AD PERSONAM TRAGICAM.
Un Renard parle à un masque de théâtre.

Honor stultorum est inglorius.
L'honneur des sots est sans gloire.

VULPES viderat fortè personam
Un renard avait vu par hasard un masque
tragicam : ô quanta species! ait, sed
de théâtre; ô quelle grande figure! dit-il, mais
non habet cerebrum.
elle n'a point de cervelle.

Hoc propositum est dictum illis quibus
Cette proposition est dite à ceux à qui
fortuna tribuit honorem et gloriam, et
la fortune a donné de l'honneur et de la gloire, et
abs quibus abstulit sensum communem.
de qui elle a ôté le sens commun.

FABULA OCTAVA.
FABLE HUITIEME.

LUPUS ET GRUS.
Le Loup et la Grue.

Tueri malos haud est tutum.
Protéger les méchans n'est pas sûr.

ILLE qui desiderat recipere ab improbis
Celui qui desire de recevoir des méchans

pretium meriti, peccat bis : pri-
le prix d'un service, pèche deux fois : première-
mùm, quoniam adjuvat *in*dignos homines;
ment, parce qu' il aide des indignes ;
*de*indè quia non potest *ab*ire impunè
ensuite parce qu'il ne peut sortir impunément
ab iis.
d'entr'eux.

Cùm os devoratum hæreret in
Quand un os dévoré restait attaché dans
fauce lupi ; victus magno
le gosier d'un loup ; vaincu par une grande
dolore, cœpit illicere pretio singulos
douleur, il commença à attirer par le prix chaque
animantes, ut extraherent illud malum.
animal, afin qu'ils tirassent ce mal.
Tandem gruis est persuasa jure jurando,
Enfin la grue fut persuadée par un serment,
et credens longitudinem sui colli gulæ
et confiant la longueur de son cou à la gueule
lupi, fecit lupo medicinam periculosam
du loup, elle fit au loup un remède périlleux
sibi. Pro quo negotio, cùm illa grus
à elle. Pour laquelle chose, lorsque cette grue
flagitaret præmium pactum : es
demandait la récompense convenue : tu es
ingrata, inquit lupus, tu, quæ *abs*tuleris
une ingrate, dit le loup, toi, qui as ôté
tuum caput incolume *abs* nostro ore, et
ta tête saine et sauve de notre gueule, et
postulas mercedem!
tu demandes récompense !

FABULA NONA.
FABLE NEUVIEME.

PASSER ET LEPUS AGUNT HIC.
Le moineau et le Lièvre agissent ici.

Hæc fabula narratur, ut ne *in*sultes miseris.
Cette Fable est racontée, afin que tu ne sautes pas sur les misérables.

OSTENDAMUS paucis versibus, dare consilium
Montrons en peu de vers, que donner un conseil
aliis, et non cavere sibi, esse
aux autres, et ne pas prendre garde à soi, est
stultum.
une chose insensée.

Passer objurgabat leporem oppressum
Un moineau raillait un lièvre opprimé
ab aquilâ, et edentem fletus
par un aigle, et poussant des gémissemens
graves. Ubi est, inquit, illa pernicitas nota?
graves. Où est, dit-il, cette vîtesse connue?
Ob quid tui pedes cessârunt ita? Dùm
Pourquoi tes pieds ont-ils cessé ainsi? Tandis
loquitur, accipiter rapit ipsum nec
qu'il parle, un épervier emporte lui-même n'y
opinum, et interficit illum clamitantem
pensant pas, et tue lui criant
questu vano. Lepus *semi*animus,
par une plainte inutile. Le Lièvre à demi-mort,
dixit, in solatio suæ mortis; tu, qui
dit, en la consolation de sa mort; toi, qui
securus irridebas modò nostra mala,
sans soin raillais tout-à-l'heure nos maux,
*de*ploras tua fata querelâ simili.
tu déplores tes destinées par une plainte semblable,

FABULA DECIMA.
FABLE DIXIEME.

LUPUS ET VULPES, SUB SIMIO JUDICE, AGUNT IN HAC FABULA.

Le Loup et le Renard, sous le Singe Juge, agissent dans cette Fable.

Credere ne creditur mendaci, dicenti quidem verum.
L'action de croire n'est pas confiée au menteur, disant même la vérité.

QUICUMQUE innotuit semel fraude
Quiconque a été connu une fois par fraude
turpi, amittit fidem, etiamsi dicit verum.
honteuse, perd créance, quoiqu'il dise la vérité.
Hæc brevis fabula Æsopi *ad*testatur hoc.
Cette courte fable d'Esope prouve cela.
Lupus arguebat vulpem crimine furti;
Un loup accusait un renard du crime de vol,
illa vulpes negabat se esse proximam culpæ.
ce renard niait qu'il fût proche de la faute.
Tunc simius, judex, sedit inter illos.
Alors le singe, juge, s'assit entre eux.
Cùm uterque perorassent suam causam,
Quand l'un et l'autre eurent plaidé leur cause,
simius fertur dixisse hanc sententiam:
le singe est rapporté avoir dit cette sentence:
tu, non videris perdidisse id quod
toi, tu ne parais pas avoir perdu ce que
petis; tu, credo te *sub*ripuisse quod
tu demandes; toi, je crois que tu as enlevé ce que
negas pulchrè.
tu nies joliment.

FABULA UNDECIMA.
FABLE ONZIEME.

ASINUS ET LEO VENANTES.
L'Ane et le Lion chassant.

Ostentatio virtutis est ridicula in imbelli.
L'ostentation de valeur est ridicule dans un lâche.

Homo expers virtutis, jactans
L'Homme qui manque de courage, vantant
suam gloriam verbis, fallit homines
sa gloire par des paroles, trompe les hommes
ignotos; sed est derisui notis.
inconnus; mais il est à dérision aux connus.
Cùm leo vellet venari cum asello
Quand un lion voulait chasser avec l'âne,
comite, contexit illum cum frutice,
son compagnon, il couvrit lui avec un arbrisseau,
et simul admonuit illum ut terreret
en même temps il avertit lui qu'il épouvantât
feras voce inusitatâ, ut ipse
les bêtes par sa voix extraordinaire, afin qu'il
exciperet illas fugientes. Hìc auri-
saisît elles fuyant. Là l'animal à lon-
tulus tollit clamorem subitum, totis vi-
gues oreilles jette un cri subit, de toutes ses
ribus, turbatque bestias miraculo novo.
forces, et trouble les bêtes par ce prodige nouveau.
Dùm quæ bestiæ paventes petunt exitus
Quand ces bêtes intimidées gagnent les sorties
notos, affliguntur impetu hor-
connues, elles sont affligées par l'assaut épou-
rendo leonis, qui, postquàm est fessus
vantable du lion, qui, après qu' il fut las

cæde, evocat asinum, que jubet illi
de carnage, appelle l'âne, et ordonne à lui
premere vocem. Tunc ille insolens, dixit:
de retenir sa voix. Alors cet insolent, dit:
qualis videtur tibi hæc opera meæ vocis?
quel paraît à toi ce service de ma voix?
Insignis, inquit: sic ut, *si* non novissem
Signalé, dit-il: ainsi que, si je n'eusse connu
tuum animum que genus, fugissem
ton courage et ta race, j'aurais fui
in metu simili.
étant dans une crainte semblable.

FABULA DUODECIMA.
FABLE DOUZIEME.

CERVUS IMPEDITUS CORNIBUS.
Le Cerf embarrassé par ses cornes.

Illud quod contemnitur est sæpè utilissimum.
Ce qui est méprisé est souvent le plus utile.

Hæc narratio exerit illa negotia quæ
Cette narration découvre que les choses que
contempseris inveniri sæpè
tu auras méprisées sont trouvées souvent
utiliora præ laudatis.
plus utiles que les choses louées.

Cùm cervus bibisset ad fontem,
Quand un cerf eût bu à une fontaine,
restitit, et vidit suam effigiem in liquore:
il s'arrêta, et vit son image étant dans l'eau:
ibi, dùm mirans se, laudat cornua
là, pendant que admirant soi, il loue ses cornes
ramosa, atque dùm vituperat nimiam
branchues, et tandis qu' il blâme l'extrême

tenuitatem crurum; conterritus subitò
petitesse de ses jambes; épouvanté tout-à-coup
vocibus venantium, cœpit fugere
par les voix des chasseurs, il commença à fuir
per campum, et elusit canes
à travers les campagnes, et éluda les chiens
cursu levi. Tùm sylva excepit
par une course légère. Alors la forêt reçut
ferum, in quâ cervus impeditus
la bête, dans laquelle le cerf embarrassé par
cornibus retentis, cœpit lacerari
les cornes retenues, commença à être déchiré
morsibus sævis canum. Tunc
par les morsures cruelles des chiens. Alors
moriens dicitur edidisse hanc vocem:
en mourant il est dit avoir prononcé cette voix:
ô video me infelicem! qui intelligo
ô je vois moi malheureux! qui comprends
nunc demùm ut illa negotia quæ
maintenant enfin combien ces choses que
despexeram, profuerint mihi; et quan-
j'avais méprisées, ont servi à moi; et quelle
tum negotium luctûs habuerint illa commoda
grande affaire de deuil ont eu ces avantages
quæ laudaveram.
que j'avais loués.

FABULA DECIMA-TERTIA.
FABLE TREIZIEME.

VULPES ET CORVUS.
Le Renard et le Corbeau.

Nihil est insidiosius laudatore.
Rien n'est plus captieux que le flatteur.

Ille qui gaudet se ad laudari verbis
Celui qui réjouit soi à être loué par des paroles
subdolis, dat pœnas turpes pœni-
trompeuses, donne des peines honteuses par un
tentiâ serâ.
repentir tardif.

Cùm corvus, residens in arbore
Quand un corbeau, perché sur un arbre
celsâ, vellet comedisse caseum raptum
élevé, voulait avoir mangé un fromage enlevé
de fenestrâ, vulpes vidit hunc; de hinc
d'une fenêtre, un renard vit celui-ci; ensuite
cœpit loqui sic: ô corve, qui est
il commença à parler ainsi: ô corbeau, quel est
nitor tuarum pennarum! quantum negotium
l'éclat de tes plumes! quelle grande affaire
decoris geris in corpore et in vultu;
de beauté tu portes sur ton corps et sur ta tête;
si haberes vocem, nulla ales foret
si tu avais de la voix, aucun oiseau ne serait
prior præ te. At ille stultus,
plus excellent que toi. Mais ce sot,
dum vult ostendere vocem, emisit ex
tandis qu'il veut montrer sa voix, lâcha de son
ore caseum, quem dolôsa vulpes rapuit
bec le fromage, que le fin renard enleva

6.....

celeriter dentibus avidis. Tùm demùm
promptement avec des dents avides. Alors enfin
stupor corvi deceptus ingemuit.
la stupidité du corbeau trompée gémit.
Hàc re probatur quantùm valet
Par cette chose il est prouvé combien vaut
ingenium; sapientia valet semper præ virtute.
l'esprit; l'adresse vaut toujours plus que la force.

FABULA DECIMA-QUARTA.
FABLE QUATORZIEME.

EX SUTORE HOMO FACTUS MEDICUS.
De Cordonnier l'Homme devenu Médecin.

Judicium vulgi est fallax.
Le Jugement du Peuple est trompeur.

Cum malus sutor, deperditus
Quand un mauvais cordonnier perdu
inopiâ, cœpisset facere medi-
par la pauvreté, eut commencé à faire la méde-
cinam in loco ignoto, et cùm venditaret
cine dans un lieu inconnu, et quand il vendait
antidotum cum falso nomine, acquisivit sibi
de l'antidote avec un faux nom, il acquit à lui
famam strophis verbosis. Cùm
de la réputation par des charlatanneries. Quand
hìc rex urbis jaceret confectus
là le roi de la ville était couché accablé
morbo gravi, poposcit scyphum,
par une maladie grave, il demanda un verre,
in gratiâ illius experiendi; deindè aquâ
dans le dessein de lui à éprouver; ensuite de l'eau
fusâ, simulans se miscere toxicum
étant versée, feignant qu'il mêlait du poison

antidoto illius medici, jussit
à l'antidote de ce médecin, il ordonna
ipsum bibere hoc toxicum, præmio
que lui-même bût ce poison, une récompense
proposito. Tùm ille sutor
étant proposée. Alors ce cordonnier
timore mortis confessus est se esse
par la crainte de la mort avoua qu' il était
factum medicum, non ullâ notitiâ
devenu médecin, non par aucune connaissance
artis, verùm stupore vulgi. Rex,
de l'art, mais par la sottise du vulgaire. Le roi,
concione advocatâ, edidit hæc
l'assemblée étant convoquée, prononça ces
verba: quantæ dementiæ putatis
paroles: de quelle grande folie pensez-vous que
vos esse? qui, non dubitatis credere vestra
vous êtes? vous, qui n'hésitez pas de confier vos
capita illi, cui nemo commisit pedes
têtes à celui, à qui personne n'a confié ses pieds
calceandos.
pour être chaussés.

Dixerim hoc propositum pertinere
J'aurai dit que cette proposition appartient
verè ad illos, quorum sultitia est quæstus
véritablement à ceux, dont la sottise est le gain
imprudentiæ.
de l'imprudence.

FABULA DECIMA-QUINTA.
FABLE QUINZIEME.

ASINUS EGREGIÈ CORDATUS.
L'Ane parfaitement sensé.

Pauper mutat Dominum, non sortem.
Le Pauvre change de Maître, non de sort.

In principatu commutando, pauperes
Dans la principauté à changer, les pauvres
civium mutant nihil, præter nomen
des citoyens ne changent rien, excepté le nom
domini. Hæc parva fabula indicat id esse
du maître. Cette petite fable indique que cela est
verum.
vrai.

Senex timidus pascebat asellum in
Un vieillard timide faisait paître un âne dans
prato. Is senex territus clamore subito
un pré. Ce vieillard épouvanté par le cri subit
hostium, suadebat asino fugere, ut
des ennemis, persuadait à l'âne de fuir; afin qu'ils
ne possent capi. At ille lentus,
ne pussent être pris. Mais cet animal lent,
dixit: quæso, num putas victorem
dit: je prie, est-ce que tu penses que le vainqueur
impositurum mihi binas clitellas? Senex
imposera à moi deux bâts? Le vieillard
negavit: quid hæc res fert ergò
le nia: qu'est-ce que cette chose porte donc
inter mea negotia cui serviam, dùm
parmi mes affaires à qui je serve, pourvu que
portem meas clitellas?
je porte mon bât?

FABULA DECIMA-SEXTA.
FABLE SEIZIEME.

OVIS ET CERVUS.
La Brebis et le Cerf.

Cave ne recipias fidejussorem infidum.
Prends garde afin que tu ne reçoives une caution infidelle.

Cum fraudator locat nomen, sponsu
Quand un fourbe prête son nom, avec une caution
improbo, non expetit expedire rem,
mauvaise, il ne cherche point à expédier l'affaire,
sed videre mala.
mais à voir des maux.

Cervus rogabat ovem (ut daret
Un cerf priait la brebis afin qu'elle donnât
sibi) modium tritici, sub lupo sponsore:
à lui un boisseau de bled, sous le loup caution:
at illa ovis *præ*metuens dolum, dixit:
mais cette brebis, craignant la fourberie, dit:
lupus *ad*suevit semper rapere atque *ab*-
le loup a coutume toujours d'enlever et de s'en
ire; tu adsuevisti fugere de conspectu
aller; toi, tu as coutume de fuir de la présence
impetu veloci: ubi vos requi-
avec une impétuosité prompte: où vous cher-
ram, cùm dies advenerit?
cherai-je, lorsque le jour sera venu?

FABULA DECIMA-SEPTIMA.
FABLE DIX-SEPTIEME.

OVIS, CANIS ET LUPUS.
La Brebis, le Chien et le Loup.

Sua pœna manet Calumniatorem.
Sa peine attend le Calomniateur.

MENDACES solent luere pœnas
Les menteurs ont coutume de payer les peines
maleficii.
de leur maléfice.
Cùm canis calumniator peteret ab
Quand un chien imposteur demandait de
ove panem quem contenderet se com-
la brebis un pain qu'il soutenait avoir
modasse illi ; lupus citatus testis dixit, non
prêté à elle; le loup cité témoin dit: que non
modò unum deberi, verùm affirmavit decem
seulement un était dû, mais il affirma que dix
deberi. Ovis, damnata falso
étaient dus. La brebis, condamnée par ce faux
testimonio, solvit id quod non debebat. Post
témoignage, paya ce qu'elle ne devait pas. Après
paucos dies bidens conspexit lupum jacen-
peu de jours la brebis apperçut le loup cou-
tem in foveâ : hæc merces fraudis,
ché dans une fosse: cette récompense de la fraude,
inquit, datur à Diis superis.
dit-elle, est donnée par les Dieux d'en-haut.

FABULA DECIMA-OCTAVA.
FABLE DIX-HUITIEME.

CANIS PARTURIENS.
La Chienne faisant ses petits.

*Præ*cludito omnem aditum malis.
Ferme toute entrée aux méchans.

Blanditiæ hominis mali habent
Les caresses d'un homme méchant ont
insidias. Versus *sub*jecti monent ut
des pièges. Les vers suivans avertissent afin que
vitemus quas.
nous évitions eux.

Cùm canis parturiens rogavisset
Quand une chienne faisant ses petits eut prié
aliam canem, ut deponeret fœtum
une autre chienne, afin qu'elle déposât sa ventrée
in tugurio ejus, *impetravit* facilè id.
dans la cabane d'elle, elle obtint facilement cela.
*D*ein *ad*movit preces cani
Ensuite elle approcha des prières à la chienne
reposcenti locum, *ex*orans tempus
redemandant la place; demandant un temps
breve, dùm posset ducere catulos
court, jusqu'à ce qu'elle pût conduire ses petits
firmiores. Hoc tempore consumpto quoque,
plus forts. Ce temps étant consumé aussi,
cœpit flagitare validiùs
elle commença à demander plus fortement
cubile. Si *potueris* esse par mihi et meæ
sa loge. Si tu peux être égale à moi et à ma
turbæ, *cedam* è loco.
troupe, je sortirai de ce lieu.

FABULA DECIMA-NONA.

FABLE DIX-NEUVIEME.

CANES FAMELICI.

Les Chiens affamés:

Plerùmque stultitia est exitio.
Souvent la folie est à perte.

CONSILIUM stultum non modò caret
Un dessein insensé non-seulement manque
effectu, sed quoque devocat mortales ad
d'effet, mais encore il appelle les mortels à
perniciem.
leur perte.

Canes viderunt corium depressum in
Des chiens virent un cuir enfoncé dans
fluvio; ut possent comedisse
un fleuve; afin qu' ils pussent avoir mangé
faciliùs id extractum, cœpêre
plus facilement lui tiré dehors, ils commencèrent
bibere aquam; sed rupti, periêre priùs
à boire l'eau; mais crevés, ils périrent avant
quàm contingerent illud quod
qu' ils atteignissent ce qu'
petierant.
ils avaient souhaité.

FABULA VIGESIMA.
FABLE VINGTIEME.

LEO CONFECTUS SENIO.
Le Lion accablé par la vieillesse.

Miser est ludibrio cuique vel ignavissimo.
Le miserable est à jouet à chacun, même au plus lâche.

QUICUMQUE amisit dignitatem
Quiconque a perdu sa dignité
pristinam, in casu gravi, est jocus etiam
ancienne, dans une chûte grave, est un jouet même
ignavis.
aux lâches.

Cùm leo jaceret defectus an-
Quand un lion était couché accablé par les
nis, et desertus viribus, trahens
années, et abandonné par les forces, tirant
extremum spiritum, aper venit ad illum den-
le dernier soupir, un sanglier vint vers lui avec
tibus fulmineis, et vindicavit ictu
des dents foudroyantes, et vengea par un coup
veterem injuriam. Mox taurus confodit
une vieille injure. Aussi-tôt le taureau perça
cornibus corpus hostile. Ut asinus
avec ses cornes le corps ennemi. Dès que l'âne
vidit animal ferum lædi
vit que l'animal féroce était offensé
impunè, exterit frontem calcibus.
impunément, il lui brisa le front aves ses pieds.
At ille leo expirans, dixit:
Mais ce lion expirant, dit:
tuli indignè fortes
j'ai supporté avec indignation que les courageux

insultavisse mihi : certè videor mori
sautassent sur moi : certes je parais mourir
bis ob id quod cogor ferre
deux fois pour ce que je suis obligé de supporter
te dedecus naturæ.
toi la honte de la nature.

FABULA VIGESIMA-PRIMA.
FABLE VINGT-UNIEME.

MUSTELA ET HOMO.
La Belette et l'Homme.

Ille, qui commodat alteri ob suam causam, postulat injuriâ id apponi sibi gratiæ.

Celui qui prête à un autre pour sa cause, demande avec injustice que cela soit attribué à lui à grace.

Cum mustela, prehensa ab homine,
Quand une belette, prise par un homme,
vellet effugere necem instantem, quæso,
voulait éviter la mort présente, je prie,
inquit, ut parcas mihi, qui purgo
dit-elle, afin que tu pardonnes à moi, qui purge
domum muribus molestis tibi. Ille
ta maison des souris incommodes à toi. Il
respondit : si faceres illud negotium in
répondit : si tu faisais cette chose étant dans
meâ causâ, esset gratum, et dedissem
ma cause, elle serait agréable, et j'aurais donné
veniam tibi supplici. Nunc, quia
grace à toi suppliante. Maintenant, parce que
laboras ut fruaris reliquiis, quas
tu travailles afin que tu jouisses des restes, que
mures sunt rosuri, et simul
les souris sont pour ronger et en même tems

ut devores ipsos, noli imputare
afin que tu dévores elles, ne veuilles imputer
mihi beneficium vanum. Atque locutus
à moi un service vain. Et ayant parlé
ita, dedit hanc miseram letho.
ainsi, il donna cette misérable à la mort.

Illi quorum utilitas privata servit sibi,
Ceux dont l'utilité particulière sert à eux,
et qui jactant imprudentibus meritum
et qui vantent aux imprudens un service
inane, debent agnoscere hoc esse dictum
vain, doivent reconnaître que cela est dit
in se.
contr'eux.

FABULA VIGESIMA SECUNDA.
FABLE VINGT-DEUXIEME.

CANIS FIDELIS.
Le Chien fidèle.

Beneficia malorum sunt suspecta.
Les bienfaits des méchans sont supects.

Homo liberalis repentè, est gratus
Un homme libéral tout d'un coup, est agréable
stultis; verùm tendit dolos irritos
aux sots; mais il tend des pièges inutiles
peritis.
aux intelligens.

Cum fur nocturnus misisset panem
Quand un voleur nocturne eut jetté du pain
cani, tentans an posset capi
à un chien, essayant s'il pourrait être pris
pane objecto; heus! inquit, si vis
par le pain jetté devant; oh! dit-il, si tu veux

præcludere meam linguam, ne
fermer ma langue, afin que je
latrem pro re domini, fal-
n'aboie pas pour la chose du maître, tu te
leris in multum; nam et ista benignitas
trompes pour beaucoup; car et cette benignité
subita jubet me vigilare, ne
subite ordonne que je veille, afin que tu ne
facias lucrum meâ culpâ.
fasses pas du profit par ma faute.

FABULA VIGESIMA-TERTIA.
FABLE VINGT-TROISIEME.

RANA RUPTA.
La Grenouille crevée.

Hæc fabula narratur ne tentes æmulari potentes.
Cette Fable est racontée afin que tu n'essaies pas d'imiter les puissans.

Inops perit, dùm vult imitari potentem.
Le pauvre périt, lorsqu'il veut imiter le puissant.
Rana conspexit bovem in quodam
Une grenouille vit un bœuf dans un certain
prato, et tacta invidiâ magnitudinis
pré, et touchée d'envie d'une grandeur
tantæ, inflavit pellem rugosam. Tùm
si considérable, elle enfla sa peau ridée. Alors
interrogavit suos natos an esset latior
elle interrogea ses petits si elle était plus large
præ bove. Illi negaverunt: intendit
que le bœuf. Ils nièrent: elle étendit
rursùs cutem nisu majore, et
de nouveau sa peau avec un effort plus grand, et
quæsivit modo simili, quis esset
demanda d'une manière semblable, qui était

major? Illi dixerunt bovem esse
plus grand? Ils dirent que le bœuf était
majorem. Novissimè indignata,
le plus grand. Tout nouvellement indignée,
dum vult inflare se *se* validiùs,
lorsqu'elle veut enfler elle oui elle plus fortement,
jacuit corpore rupto.
elle demeura étendue son corps étant crevé.

FABULA VIGESIMA-QUARTA.
FABLE VINGT-QUATRIEME.

CANIS ET CROCODILUS.
Le Chien et le Crocodile.

Hæc fabula narratur ut ne tendas rete accipitri et milvio.
Cette Fable est racontée afin que tu ne tendes pas de filet à l'Epervier et du Milan.

Illi, qui dant prava consilia
Ceux qui donnent de mauvais conseils
hominibus cautis, et perdunt operam, et
aux hommes rusés, et perdent leur peine, et
deridentur turpiter.
sont moqués honteusement.

Canes bibere currentes in Nilo flumine,
Des chiens boire en courant dans le Nil fleuve,
ut ne rapiantur à crocodilis est
afin qu'il ne soient pas pris par des crocodiles est
traditum. Cùm igitur canis
une chose rapportée. Quand donc un chien
cœpisset bibere currens, crocodilus
eut commencé à boire en courant, un crocodile
ait sic: lambe aquam quantum libet, pota
dit ainsi: lappe de l'eau autant qu'il plaît, bois

otio, atque accede Nilo temerè;
à loisir, et approche du Nil inconsidérément;
noli vereri de dolo: at
ne veuille rien craindre de ruse; mais celui-là
ille; mehercule, facerem id, *si*
dit: Certes, je ferais cela si je
nescirem te esse cupidum meæ carnis:
ne savais que tu es desireux de ma chair.

FABULA VIGESIMA-QUINTA.
FABLE VINGT-CINQUIEME.

VULPES ET CICONA.
Le Renard et la Cigogne.

Pars refertur pari.
La pareille est rapportée au pareil.

Non est nocendum ulli;
L'action de nuire n'est applicable à personne;
verò si quis *læserit* aliquem, hæc
mais si quelqu'un offense quelqu'un, cette
fabula admonet illum esse mulctandum
fable avertit qu'il est à maltraiter
jure simili.
par un droit semblable.

Vulpes dicitur invitasse prior
Un renard est dit avoir invité le premier une
ciconiam ut veniret ad cœnam, et po-
cigogne afin qu'elle vînt à un repas, et avoir
suisse illi in patinâ sorbitionem liquidam,
posé pour elle dans un plat un breuvage liquide,
quam ciconia esuriens non *potuerit* gustare
lequel la cigogne ayant faim ne put goûter

ullo modo. Quæ, cùm revocas-
en aucune maniere. Laquelle, comme elle eût rap-
set vulpem, posuit lagenam plenam cibo
pellé le renard, posa une bouteille pleine de
intrito : ipsa inserens rostrum huic
viande hachée : elle insérant son bec à cette
lagenæ, satiatur, et torquet fame
bouteille, est rassasiée, et tourmente de faim
convivam ; cùm quæ lamberet frustrà collum
son convive ; quand il léchait en vain le cou
lagenæ, accepimus volucrem
de la bouteille, nous avons appris que l'oiseau
peregrinam esse locutam sic : quisque
passager parla ainsi : chacun
debet pati sua exempla animo æquo.
doit souffrir ses exemples avec une ame égale.

FABULA VIGESIMA-SEXTA.
FABLE VINGT-SIXIEME.

CANIS, THESAURUS ET VULTURIUS.
Le Chien, le Trésor et le Vautour.

Avarus est suus carnifex sibi.
L'Avare est son bourreau à soi-même.

Hæc res potest esse conveniens avaris,
Cette chose peut etre convenable aux avares,
et illis qui nati humiles student dici
et à ceux qui nés pauvres étudient à être appellés
locupletes.
riches.

Canis effodiens ossa humana, invenit
Un chien déterrant des os humains, trouva
thesaurum, et, quia violavit deos manes,
un trésor, et, parce qu'il viola les dieux manes,

cupiditas divitiarum est injecta illi, ut
la passion des richesses fut jetée à lui, afin qu'
penderet pœnas religioni sanctæ. Itaque,
il payât des peines à la religion sainte. Et ainsi,
dùm custodit aurum, oblitus
pendant qu' il garde l'or, ayant oublié
sumptionem cibi, est consumptus
la prise de la nourriture, il fut consumé
fame. Super quem vultur stans fer-
de faim. Sur lequel un vautour se tenant est rap-
tur locutus sic : ô canis jaces
porté avoir parlé ainsi : ô chien, tu es étendu par
jure merito, tu, qui conceptus
terre avec un droit mérité, toi, qui conçu
in trivio, et educatus stercore,
dans un carrefour, et nourri de fumier,
concupisti in tempore subito opes
as ambitionné dans un tems subit des richesses
regales.
royales.

FABULA VIGESIMA-SEPTIMA.
FABLE VINGT-SEPTIEME.

VULPES ET AQUILA.
Le Renard et l'Aigle.

Magnus ne despicito tenuem.
— ***Etant grand ne méprise pas le petit.***

Homines, quamvis sublimes, debent
Les hommes, quoique élevés, doivent
timere humiles; quia vindicta
craindre les petits; parce que la vengeance
patet solertiæ docili.
est ouverte à l'adresse docile.

Quondam

Quondam Aquila *sustulit* catulos
Un jour un aigle enleva des petits
vulpinos, que posuit eos pullis
renards, et posa eux pour ses petits
in nido, ut carperent escam.
dans le nid, afin qu'ils prissent de la nourriture.
Mater persecuta hanc aquilam,
La mère ayant poursuivi cet aigle,
incæpit orare, ut ne importaret
commença à prier, afin qu'il ne portât pas
sibi miseræ luctum tantum. Illa
à elle misérable un deuil si grand. Il
contempsit preces; quippè erat tuta
méprisa ses prières; car il était défendu
loco ipso. Vulpes rapuit ab arâ
par le lieu même. Le renard prit d'un autel
facem ardentem que circumdedit totam
un tison ardent et environna tout
arborem flammis, miscens damno
l'arbre de flammes, mêlant à la perte
sanguinis dolorem hostis. Aquila
de son sang la douleur de l'ennemi. L'aigle
supplex tradidit vulpi gnatos
suppliant livra au renard ses petits
incolumes, ut eriperet suos
sains et saufs, afin qu' il arrachât les siens
periculo mortis.
du péril de la mort.

FABULA VIGESIMA-OCTAVA.
FABLE VINGT-HUITIEME.

ASINUS IRRIDENS APRUM.
L'Ane raillant le Sanglier.

Est aliquis cui dicterium *stetit cum* * magno pretio.
Il est quelqu'un à qui une raillerie est restée avec un grand prix (a beaucoup coûté).

PLERUMQUE, dùm stulti captant risum
Souvent, quand les sots cherchent un ris
levem, distringunt alios contumeliâ
léger, ils déchirent les autres par un affront
gravi, et concitant sibi periculum
considérable, et attirent à eux un péril
nocivum.
nuisible.

Cùm asellus fuisset ob-vius
Comme un petit âne eut été cheminant opposé
apro, salve, frater, inquit. Ille
à un sanglier, je te salue, frère, dit-il. Lui
indignans, repudiat officium, et quærit
indigné, rejette le devoir, et cherche
cùr velit mentiri sic? Tunc asinus,
pourquoi il veut mentir ainsi? Alors l'âne,
pede extenso, ait: si tu negas me
ayant le pied étendu, dit: si tu nies que je
esse similem tibi, certè hoc est
sois semblable à toi, certainement cela est

---

* *Emere* signifiait primitivement *emporter*, parce que dans les premiers temps on n'achetait pas, on échangeait et on emportait; de même, le mot *coûter* n'était pas connu; quand on avait échangé, la chose restait avec l'échangeur (*stabat cum*),

simile tuo rostro. Cùm aper vellet
semblable à ton groin. Comme le sanglier voulait
facere impetum generosum in illum, repressit
faire une irruption généreuse sur lui, il réprima
iram, et ait: vindicta est facilis mihi;
sa colère, et dit: la vengeance est facile à moi,
sed nolo inquinari sanguine ignavo.
mais je ne veux pas être souillé par un sang lâche.

FABULA VIGESIMA-NONA.
FABLE VINGT-NEUVIEME.

RANÆ METUENTES PRÆLIA TAURORUM.
Les Grenouilles craignant les combats des Taureaux.

Mala publica recidunt in Plebem.
Les maux publics retombent sur le Peuple.

HUMILES laborant, ubi potentes
Les petits sont dans la peine, lorsque les puissans
dissident.
sont en division.
Rana in palude intuens
Une grenouille dans un marais regardant
pugnam taurorum, ait: heus! quanta
un combat de taureaux, dit: hélas! quelle grande
pernicies *in*stat nobis. Interrogata
ruine est prête à fondre sur nous. Interrogée
ab aliâ, *cur* diceret hoc, cùm illi
par une autre, pourquoi elle disait cela, puisqu'ils
certarent de principatu gregis,
disputaient de la principauté du troupeau,
cùmque boves degerent vitam longè
et puisque les bœufs passaient leur vie loin
ab illis? ait; hæc statio est separata, ac hoc
d'elles? elle dit; ce lieu est séparé, et cette

genus diversum; sed ille qui pulsus è
espèce différente; mais celui qui chassé du
regno nemoris profugerit, veniet in
royaume de la forêt se sera enfui, viendra dans
latibula secreta paludis, et obteret nos
les retraites cachées du marais, et écrasera nous
proculcatas duro pede. Ita furor
foulées avec son dur pied. Ainsi la fureur
illorum pertinet ad nostrum caput.
d'eux appartient à notre tête.

FABULA TRIGESIMA.
FABLE TRENTIEME.

MILVIUS ET COLUMBÆ.
Le Milan et les Colombes.

Vide cui *fidas.*
Vois à qui tu puisses te fier.

Ille, qui committit homini improbo se
Celui, qui commet à un homme méchant soi
tutandum, dùm quærit
pour être gardé, pendant qu'il cherche
auxilia, invenit exitium.
des secours, trouve sa perte.

Cùm columbæ fugissent sæpè
Quand des colombes eurent fui souvent
milvium, et vitavissent mortem celeritate
le milan, et eurent évité la mort par la vîtesse
suæ pennæ, raptor vertit consilium
de leurs ailes, le ravisseur tourna le dessein
ad fallaciam, et decepit genus inerme
vers la fraude, et trompa l'espèce sans arme
tali dolo. Pro quâ re, inquit,
par une telle fourberie. Pour quelle chose, dit-il,

ducitis ævum sollicitum potiùs quàm
menez-vous une vie inquiète plutôt que
creatis me regem, fœdere
vous ne créez-moi roi, par une alliance
icto, qui præstem vos tutas ab
frappée, qui puisse rendre vous défendues de
omni injuriâ? Illæ credentes tradunt se se
toute injure? Elles le croyant livrent soi où soi
milvio, qui, adeptus regnum,
au milan, qui, ayant acquis le royaume,
cœpit vesci singulas, et exercere
commença à manger chacune, et à exercer
imperium unguibus sævis. Una de
son empire avec ses ongles cruelles. Une des
reliquis dixit: plectimur cruciatu
restantes dit: nous sommes punies par un tourment
merito.
mérité.

Finis Libri primi.
Fin du Livre premier.

FABULÆ PHÆDRI.

FABLES DE PHEDRE.

LIBER SECUNDUS.
LIVRE SECOND.

PROLOGUS.
PROLOGUE.

GENUS scribendi Æsopi continetur in
Le genre d'écrire d'Esope est contenu dans
exemplis. Nec quidquam aliud negotium
des exemples. Ni aucune autre chose
quæritur per fabellas, quàm ut error
n'est cherchée par les fables, qu'afin que l'erreur
mortalitum corrigatur, industriaque
des mortels soit corrigée, et que l'industrie
diligens acuat se. Quicumque fuerit ergò
diligente aiguise soi. Quelque ait été donc
jocus narrantis, dùm capiat
le badinage du narrateur, pourvu qu'il prenne
aurem, et servet suum propositum, com-
l'oreille, et qu'il garde son but, il est recom-
mendatur re, non nomine
mandable par la chose, non par le nom
auctoris. Equidem servabo morem
de l'auteur. Certes je garderai la manière
senis omni curâ; sed si inter-
du vieillard avec tout le soin; mais si d'in-
ponere aliquid libuerit mihi, ut
sérer quelque chose plaît à moi, afin que

varietas dictorum delectet sensus, lector,
la variété des paroles réjouisse les sens, lecteur,
velim ut tu accipias in bonas partes.
je voudrais que tu le prennes en bonnes parts.
Sic brevitas rependet tibi istam gratiam,
Ainsi la brièveté rendra à toi cette grace,
cujus ut commendatio ne sit verbosa,
de laquelle afin que l'éloge ne soit verbiageur,
attende cur debeas negare cupidis
considère pourquoi tu dois refuser aux intéressés
id quod petierint, offerre etiam modestis,
ce qu'ils ont demandé, offrir même aux retenus,
id quod non petierint.
ce qu'ils n'ont pas demandé.

FABULA PRIMA.
FABLE PREMIERE.

LEO SAPIENS.
Le Lion sage.

Sua præmia sunt etiam laudi.
Ses récompenses sont aussi à la louange.

Leo stabat super juvencum dejectum.
Un lion était sur un jeune bœuf terrassé.
Prædator intervenit postulans partem
Un voleur survint demandant sa part
prædæ. Darem, inquit, si non
de la proie. Je la donnerais, dit-il, si tu n'avais
soleres sumere per te: et rejecit,
coutume de prendre par toi: et il rejetta
improbum. Fortè viator innoxius
le méchant. Par hasard un voyageur irréprochable
est deductus in eumdem locum, que, fero
fut conduit dans le même lieu, et, la bête

viso, retulit pedem retrò. Cui ille
étant vue, il reporta le pied en arrière. A qui le
leo placidus ait: non est negotium quod
lion doux dit: il n'est pas chose que
timeas: et pars, quæ debetur tuæ mo-
tu craignes: et la part, qui est due à ta mo-
destiæ, tolle eam audacter. Tunc tergore
destie, emporte elle hardiment. Alors la peau
juvenci diviso, petivit
du jeune bœuf ayant été partagée, il gagna
silvas, ut daret accessum homini.
les forêts, afin qu'il donnât accès à l'homme.
Exemplum prorsùs egregium et laudabile.
Exemple tout-à-fait beau et louable.
Verùm aviditas est dives, et pudor pauper.
Mais l'avidité est riche, et la retenue pauvre.

FABULA SECUNDA.
FABLE SECONDE.

HOMO REPENTÈ CALVUS.
L'Homme tout d'un coup chauve.

Animal simile gaudet cùm simili.
L'Animal semblable se réjouit avec son semblable.

Nempè discimus exemplis
Assurément nous apprenons par des exemples
viros spoliari ut
que les hommes sont dépouillés de quelque
cumque à fœminis, sive
manière que ce soit par les femmes, soit
ament eas, sive amentur.
qu'ils aiment elles, soit qu'ils soient aimés.
Mulier non rudis tenebat quemdam
Une femme non sotte tenait un certain

virum ætatis mediæ, celans annos
homme d'un âge moyen, cachant ses années
elegantiâ: juvenis pulchra ceperat
par sa parure: une jeune belle avait gagné
animos ejusdem. Dùm ambæ volunt
les esprits du même. Quand toutes deux veulent
videri pares illi, cœpêre
paraître égales à lui, elles commencèrent
legere invicem capillos homini.
à choisir tour-à-tour les cheveux à l'homme.
Cùm putaret se pingi curâ
Quand il pensait qu'il était peint par le soin
mulierum, factus est repentè calvus.
des femmes, il devint tout d'un coup chauve.
Nam puella evellerat funditùs canos,
Car la jeune avait arraché entièrement les blancs,
et anus nigros.
et la vieille les noirs.

FABULA TERTIA.
FABLE TROISIEME.

HOMO ET CANIS.
L'Homme et le Chien.

Impunitas est illecebra peccandi.
L'impunité est un appât de pécher.

Quidam, laceratus morsu canis
Un certain, déchiré par la morsure d'un chien
vehementis, immisit malefico panem
furieux, jetta au malfaisant du pain
tinctum cruore; ob id quod audierat
teint de son sang; parce qu'il avait entendu
id esse remedium vulneris. Tunc
que cela était le remède de la blessure. Alors

Æsopus locutus est sic ; noli facere
Esope parla ainsi ; ne veuille point faire
hoc coràm pluribus canibus, ut ne
cela devant plusieurs chiens, afin qu'ils ne
devorent nos vivos, cùm scierint
dévorent nous vivans, lorsqu'ils sauront
tale præmium esse culpæ.
qu'une telle récompense est à la faute.
Successus improborum allicit plures.
Le succès des méchans attire plusieurs.

FABULA QUARTA.
FABLE QUATRIEME.

AQUILA, FELES ET APER.
L'Aigle, la Chatte et le Sanglier.

Vir dolosus est seges mali.
L'Homme trompeur est une moisson de mal.

Aquila fecerat nidum in quercu
Un aigle avait fait son aire sur un chêne
sublimi. Feles, nacta cavernam in
élevé. Une chatte, ayant trouvé un trou dans
quercu mediâ, pepererat. Sus
un chêne milieu, y avait fait ses petits. La laie
le milieu d'un chêne.
cultrix *nemorum* posuerat fœtum ad
habitante des forêts *avait mis sa portée au*
quercum imam. Tùm feles, fraude
bas d'un chêne. Alors la chatte, par la fraude
et malitiâ scelestâ, evertit sic
et par une méchanceté criminelle, renversa ainsi
contubernium fortuitum. Scandit ad nidum
la société fortuite. Elle monte au nid

volucris. Pernicies paratur tibi, ait,
de l'oiseau. La ruine est préparée à toi, dit-elle,
et forsan mihi miseræ. Nam ob id quod
et peut-être à moi misérable. Car pour ce que
vides aprum insidiosum fodere quotidiè
tu vois le sanglier insidieux creuser tous les jours
terram, vult evertere quercum, ut
la terre, il veut abattre le chêne, afin qu'
opprimat facilè nostram progeniem in
il opprime facilement notre progéniture sur
solo plano. Terrore effuso, et
un sol plat. La terreur étant répandue, et
sensibus aquilæ perturbatis, direpit
les sens de l'aigle troublés, elle rampe
ad cubile suis setosæ; tui gnati
à la bauge de la laie porte-soie; tes petits,
inquit, sunt in magno periculo: nam
dit-elle, sont dans un grand danger: car
simul ac exieris ad pastum cùm
aussi-tôt que tu seras sortie pour la pâture avec
tuo tenero grege, aquila est parata rapere
ton tendre troupeau, l'aigle est prêt d'enlever
tibi porcellos. Postquàm complevit
à toi tes marcassins. Après qu' elle eût rempli
quoque hunc locum timore, dolosa
aussi ce lieu de crainte, la trompeuse
sese condidit in cavo tuto. Indè
se renferma dans son trou sûr. De là
evagata noctu cum pede suspenso,
se dérobant de nuit avec un pied suspendu,
ubi replevit escâ se et suam
lorsqu'elle eût rempli de nourriture elle et sa
prolem, simulans pavorem, prospicit
race, feignant la crainte elle regarde
toto die. Aquila metuens ruinam
tout le jour. L'aigle craignant la ruine

7......

arboris, desidet in ramis. Aper,
de l'arbre, demeure sur les branches. La laie,
vitans rapinam, non prodit foràs.
évitant l'enlèvement, ne sort point dehors.
Ob quid diçam multa verba? Sunt
Pourquoi dirai-je plusieurs paroles? Ils furent
consumpti inediâ cum suis, et præbuerunt
consumés par la faim avec les leurs, et donnèrent
dapem largam catulis felis.
un repas abondant aux petits de la chatte.

Stulta credulitas potest habere ad
La sotte crédulité peut avoir pour
documentum quantum mali homo
un enseignement combien de mal l'homme
bilinguis concinnet sæpè.
à deux langues ajuste souvent.

FABULA QUINTA.
FABLE CINQUIEME.

CÆSAR ALLOQUITUR AD SERVUM ATRIENSEM.
César parle à un esclave huissier.

Hoc refertur, ut quid ne sit nimis.
Cela est rapporté, afin que quelque chose ne soit pas de trop.

Quædam natio ardelionum
Une certaine nation d'hommes empressés
est Romæ in urbe, concursans
est dans Rome la ville, courant çà et là
trepidè, occupata in otio,
avec agitation, occupée dans l'oisiveté,
anhelans gratis, agendo
hors d'haleine gratuitement, en agissant
multa negotia agens nihil, molesta
plusieurs choses ne faisant rien, incommode

sibi, et odiosissima aliis. Volo
à elle-même, et très-odieuse aux autres. Je veux
emendare hanc, si tamen possum,
corriger elle, si cependant je le puis,
fabellâ verâ Attendere est
par une histoire véritable. Etre attentif est
pretium operæ.
le prix de la peine.

Cùm Tiberius Cæsar petens Neapolim
Quand Tibère César gagnant Naples
venisset in suam villam Misenensem, quæ,
fut venu dans sa maison Misénienne, qui,
posita manu Luculli in monte
établie par la main de Lucullus sur une montagne
summo, prospectat mare Siculum, et prospicit
haute, regarde la mer Sicilienne, et découvre
mare Tuscum, unus ex servis atriensibus
la mer Toscane, un des esclaves huissiers
alti-cinctis, cui tunica erat *de*stricta
haut-retroussés, à qui la tunique était détachée
ab humeris cùm linteo pelusio,
de dessus les épaules avec de la toile pélusienne,
cùm cirris *de*pendentibus, domino am-
avec des franges pendantes, le prince se pro-
bulante per viridia læta, cœ-
menant le long des vergers agréables, il com-
pit co*n*spergere humum æstuantem
mença à arroser la terre échauffée
alveolo ligneo, jactitans
avec une petite auge qui était de bois, élevant
hoc officium come. Sed deridetur. *In*dè
ce service poli. Mais il est moqué. Ensuite
flexibus notis *præ*currit in
par de petits détours connus il court devant dans
alium xystum, sedans pulverem. Cæsar
une autre allée, abattant la poussière. César

agnoscit hominem, que intelligit rem.
reconnaît l'homme, et comprend la chose.
Heus, inquit dominus. Ille enim verò
Holà, dit le prince. Lui en effet
adsilit gaudio donationis,
saute vers lui par la joie d'une libéralité,
certè alapæ. Tum majestas
certainement d'un soufflet. Alors la majesté*
tanti ducis jocata est sic: non egisti
d'un si grand chef badina ainsi: tu n'as pas fait
multùm, et tua opera periit nequicquam.
beaucoup, et ta peine périt inutilement.
Alapæ veneunt cùm me pro pretio
Les soufflets se vendent avec moi pour un prix
majoris numeri.
d'un plus grand nombre.

FABULA SEXTA.
FABLE SIXIEME.

AQUILA, CORNIX ET TESTUDO.
L'Aigle, la Corneille et la Tortue.

Quæro quis *effugiat* potentiam adjutam malitiâ.
Je cherche qui pourrait éviter la puissance aidée de la méchanceté.

Nemo est satis munitus contra potentes.
Personne n'est assez muni contre les puissans.
Verò si consiliator maleficus
Mais si un donneur de conseil malfaisant
accessit ad illos, quidquid vis et nequitia
se joint à eux, tout ce que la force et la malice
oppugnant, ruit.
attaquent, est renversé.

* On donnait de petits soufflets aux esclaves qu'on affranchissait.

Aquila *sus*tulit in cœlum sublime testudinem;
Un aigle enleva en l'air élèvé une tortue;
cùm quæ abdidisset corpus in domo
lorsqu' elle eût caché son corps dans sa maison
corneâ, et cùm non posset condita
faite d'écaille, et comme elle ne pouvait enfermée
lædi ullo modo, cornix
être blessée par aucune manière, une corneille
venit per auras, et volans propter aquilam:
vint par les airs, et volant proche de l'aigle:
sanè rapuisti unguibus prædam
assurément tu as enlevé avec tes griffes une proie
opimam. Sed si non *monstrâro* tibi quod
délicate. Mais si je ne montre à toi ce qui
faciendum, lassabis te nequicquam pondere
est à faire, tu lasseras toi en vain par un poids
gravi. Parte promissâ, suadet
pesant. Une part étant promise, elle conseille
ut ab astris illidat super scopulum
que des astres hauts elle brise sur un rocher
duram corticem, quâ comminutâ,
cette dure écorce, afin que laquelle étant brisée,
vescatur facilè cibo. Aquila
elle se nourrisse facilement de viande. L'aigle
inducta verbis cornicis paruit
engagé par les paroles de la corneille obéit
monitis; et simul divisit
à ses avis; et en même-temps il partagea
largè magistræ dapem. Sic illa
abondamment à sa maîtresse ce mêt. Ainsi celle
quæ fuerat tuta munere naturæ,
qui avait été défendue par le présent de la nature,
impar duabus, occidit nece tristi.
inégale à deux, périt par une mort triste.

FABULA SEPTIMA.
FABLE SEPTIEME.

MULI ET LATRONES.
Les Mulets et les Voleurs.

Plura negotia sunt timenda divitibus.
Plusieurs choses sont à craindre aux riches.

Duo muli gravati sarcinis ibant.
Deux mulets chargés de fardeaux allaient.
Unus ferebat fiscos cum pecuniâ,
L'un portait des paniers avec de l'argent,
alter ferebat saccos tumentes hordeo
l'autre portait des sacs enflés d'orge
multo. Ille dives onere, emi-
nombreux. Celui-là riche par ce fardeau, sur-
nens cervice celsâ, jactans que
passant par une tête élevée, et agitant avec
collo tintinnabulum clarum. Comes
son cou une sonnette bruyante. Son compagnon
sequitur gradu quieto et placido.
suit d'un pas tranquille et paisible.
Tempore subito latrones advolant
Dans un tems subit des voleurs accourent
ex insidiis, que inter cædem trucidant
de leurs embûches, et parmi le carnage ils tuent
ferro mulum, diripiunt nummos,
avec le fer le mulet, pillent les écus,
negligunt hordeum vile. Cùm igitur
négligent l'orge vil. Lorsque donc
spoliatus fleret suos casus, equidem,
dépouillé il pleurait ses malheurs, certes,
inquit alter, gaudeo me fuisse
dit l'autre, je me réjouis que j'aie été

contemptum ; nam amisi *nihil*,
méprisé ; car je n'ai rien *perdu*,
et non sum læsus vulnere.
et je n'ai point été déchiré par la blessure.
Tenuitas hominum est tuta hoc
La petitesse des hommes est en sûreté par
argumento : magnæ opes sunt obonoxiæ
cette preuve : les grandes richesses sont exposées
periculo.
au danger.

FABULA OCTAVA.
FABLE HUITIEME.

CERVUS ET BOVES.
Le Cerf et les Bœufs.

Hoc narratur, ut videas plus tuis oculis quam alienis.
Ceci est raconté, afin que tu voies plus par tes yeux que par les étrangers.

Cervus excitatus ex latibulis nemorosis ;
Un cerf lancé des cachettes des bois,
ut fugeret necem instantem ex parte
afin qu'il évitât la mort menaçante de la part
venatorum, timore cœco petit
des chasseurs, par une crainte aveugle il gagne
villam proximam, et se condidit in
une métairie la plus proche, et se cacha dans
bovili opportuno. Bos dixit
une étable à bœufs favorable. Un bœuf dit
cervo latenti hîc : quidnam voluisti
au cerf qui se cachait là : qu' as-tu voulu
tibi, infelix, qui cucurreris ultrò ad
à toi, malheureux, qui as couru de toi-même à la
necem, que commiseris tuum spiritum
mort, et as confié ta vie

tecto hominum ? At ille supplex : vos,
au toit des hommes ? Mais lui suppliant : vous,
parcite mihi modò, inquit, erum-
pardonnez à moi maintenant, dit-il, je m'élan-
pam rursùs, occasione datâ.
cerai de nouveau, l'occasion étant donnée.
Vices noctis excipiunt spatium
Les fonctions de la nuit reçoivent l'espace
diei. Bubulcus adfert frondem, nec
du jour. Le bouvier apporte des feuillages, et ne
videt ideò cervum. Omnes rustici
voit pas pour cela le cerf. Tous les valets
eunt subindè et redeunt : nemo
vont successivement et reviennent : personne
animadvertit*. Villicus transit etiam ; nec ille
n'apperçoit. Le fermier passe aussi ; et il ne
sentit quicquam. Tùm ferus gaudens
sent rien. Alors la bête joyeuse
cœpit agere gratias bobus quietis
commença à rendre graces aux bœufs tranquilles
de eo quod præstiterint hospitium
de ce que ils ont donné l'hospitalité dans
tempore adverso ; unus respondit : quidem
un tems contraire ; un répondit : certainement
cupimus te salvum. Sed ille qui
nous souhaitons toi sauf. Mais celui qui
habet centum oculos, si venerit, tua vita
a cent yeux, s'il vient, ta vie
vertetur in magno periculo. Inter hæc
sera tournée dans un grand danger. Parmi ces
negotia, dominus ipse redit à cœna.
choses, le maître lui-même revient du souper.

---

* Animum vertit ad hoc.
Ne tourne son esprit vers cela.

Et quia viderat nuper boves
Et parce qu'il avait vu depuis peu les bœufs
corruptos, accedit ad præsepe: cur
gâtés, il approche près de l'étable : pourquoi
parùm frondis est? *Stramenta* desunt.
peu de feuillage est-il ? La litière *manque.*
Tollere hæc aranea quantum laboris
D'ôter ces toiles d'araignées combien de peine
est? Dùm scrutatur singula loca,
est-ce? Quand il visite chaque lieu,
conspicatus est quoque cornua alta cervi,
il apperçut aussi les cornes élevées du cerf,
quem jubet occidi familiâ
lequel il ordonne d'être tué par la famille
convocatâ, que tollit prædam. — Hæc fabula
appelée, et emporte la proie. — Cette fable
significat dominum videre plurimùm in suis
signifie que le maître voit le plus dans ses
rebus.
affaires.

EPILOGUS.
EPILOGUE.

AUCTOR.
L'Auteur.

Invidia comes Virtutum.
L'Envie compagne des Vertus.

ATTICI posuêre statuam ingenio
Les Athéniens posèrent une statue au génie
Æsopi, que collocârunt servum in basi
d'Esope, et placèrent l'esclave sur une base
æternâ, ut scirent viam ho-
éternelle, afin qu'on sût que le chemin de l'hon-

noris patere cunctis, et gloriam non
neur est ouvert à tous, et que la gloire n'est pas
tribui generi, sed virtuti.
accordée à la naissance, mais à la vertu.
Quoniam alter occuparât ut ne
Puisqu' un autre avait prévenu que je ne
forem primus, studui ut ne esset
fusse pas le premier, j'ai tâché qu'il ne fût pas
solus in eo quod superfuit. Et hæc non est
seul en ce qui est resté. Et ce n'est point
invidia, verùm æmulatio. Propter quòd
envie, mais émulation. C'est pourquoi
si Latium *faverit* meo labori, *habebit*
si le Latium est favorable à mon travail, il aura
plures scriptores quos *opponat*
plusieurs écrivains qu'il pourra opposer
Græciæ. Si livor *voluerit* obtrectare curam,
à la Grèce. Si l'envie veut blâmer mon soin,
tamen non *eripiet* mihi conscientiam
cependant elle n'enlevera pas à moi la conscience
laudis debitæ. Si nostrum studium
de la louange qui m'est due. Si notre étude
pervenit ad tuas aures, et si tuus animus
parvient à tes oreilles, et si ton esprit
sentit has fabulas fictas arte, hæc felicitas
sent ces fables feintes avec art, ce bonheur
*sub*movet omnem querelam. Autem, sin hic
écarte toute plainte. Mais, si ce
doctus labor occurrit illis quos natura
savant travail accourt à ceux qu'une nature
sinistra *ex*tulit in lumen, nec possunt
sinistre a porté dans le jour, et qui ne peuvent
quidquam, nisi carpere meliores
aucune chose, si ce n'est censurer les meilleurs
scriptores, feram corde durato
écrivains, je supporterai avec un cœur endurci

hoc exitium fatale, donec *pudor* sui
ce malheur fatal, jusqu'à ce que la honte de son
criminis *teneat* fortunam.
crime tienne la fortune.

Finis Libri secundi.
Fin du Livre second.

FABULÆ PHAEDRI.

FABLES DE PHÈDRE.

LIBER TERTIUS.
LIVRE TROISIÈME.

PROLOGUS.
PROLOGUE.

Phædrus ad Eutychum.
Phèdre à Eutyche.

Si desideras legere libellos Phædri,
Si tu desires de lire les petits livres de Phèdre,
opportet, Eutyche, ut vaces
il faut, mon cher Eutyche, que tu sois libre
à negotiis, ut tuus animus liber sentiat
d'affaires, afin que ton esprit libre sente
vim carminis. Verùm, inquis, tuum
la force de la poésie. Mais, dis-tu, ton
ingenium non est tanti pretii, ut
esprit n'est pas d'un si grand prix, afin qu'

momentum horæ mei officii pereat:
un moment d'une heure de mon devoir périsse:
non est ergò causa id negotium,
il n' est donc pas de raison que cette chose,
quod non convenit auribus occupatis,
qui ne convient pas à des oreilles occupées,
tangi tuis manibus. Dices fortasse:
soit touchée par tes mains. Tu diras peut-être:
aliquæ feriæ venient, quæ vocent me ad
quelques fêtes viendront, qui appelleront moi à
studium pectore soluto: leges ne,
l'étude avec un esprit dégagé: liras-tu,
quæso, viles nænias potiùs quàm
je te prie, de viles bagatelles plutôt que
impendas curam tuæ rei domesticæ,
tu donnes ton soin à ton affaire domestique,
potiùs quàm ut reddas tempora amicis, quàm
plutôt que tu rendes des temps a tes amis, que
vaces tuæ uxori, quàm relaxes
tu vaques pour ta femme, que tu relâches
animum, quàm des otium corpori;
ton esprit, que tu donnes du repos à ton corps;
ut præstes fortiùs vicem
afin que tu fasses avec plus de force ta fonction
adsuetam? Tuum propositum est mutandum
accoutumée? Ton dessein est à changer
tibi, et genus vitæ est mutandum tibi,
pour toi, et le genre de vie est à changer pour toi,
si cogitas intrare in limen Musarum.
si tu penses à entrer dans le temple des Muses.
Ego, quem mater est enixa in jugo
Moi, que ma mère a mis au monde sur le mont
Pierio, in quo sancta Mnemosyne,
Parnasse, sur lequel la déesse Mnemosyne,
fecunda novies, peperit chorum artium
féconde neuf fois, a enfanté le chœur des arts

tonanti Jovi, quamvis sim
pour le foudroyant Jupiter, quoique je sois
natus ferè in scholâ ipsâ, et quamvis
né presque dans l'école même, et quoique
eraserim penitùs è meo corde
j'aie arraché entièrement de mon cœur
curam habendi, et quamvis laude
le soin d'avoir, et quoique par une louange
multâ, incubuerim in hanc vitam;
grande, je me sois appliqué sur cette vie;
tamen recipior fastidiosè in
cependant je suis reçu avec mépris dans
cœtum doctorum. Quid credis accidere
la compagnie des savans. Que crois-tu arriver
illi qui quærit omni vigiliâ
à celui qui cherche par toutes ses veilles
exaggerare magnas opes, præponens
à accumuler de grandes richesses, préférant
lucrum dulce labori docto? Sed jam
un gain doux à un travail docte? Mais déjà
quodcumque negotium fuerit, ut
quelque affaire qui ait été, comme
dixit Sinon, cùm foret perductus ad
dit Sinon, lorsqu'il fut amené auprès
regem urbis Dardaniæ, exarabo tertium
du roi de la ville de Troye, j'écrirai un troisième
librum in stylo Æsopi, dedicans illum
livre dans le style d'Esope, dédiant lui
tuo honori et tuis meritis: si leges
à ton honneur et à tes mérites: si tu lis
quem, lætabor; autem sin minùs est,
lui, je me réjouirai; or s'il en est moins,
certè posteri habebunt opus
certainement nos descendans auront un ouvrage
cum quo oblectent se.
avec lequel ils réjouissent eux.

Nunc docebo narratione
Maintenant j'enseignerai par une narration
brevi *cur* genus fabularum *sit* inventum.
courte pourquoi le genre des fables a été inventé.
Quia servitus obnoxia non audebat
Parceque la servitude contrainte n' osait pas
dicere negotia quæ volebat, *trans*tulit
dire les choses qu' elle voulait, elle transporta
proprios affectus in fabellas, atque
ses propres affections dans des fables, et
elusit calumniam cum jocis
elle éluda la calomnie avec des plaisanteries
fictis. Porrò ego feci viam in semitâ
feintes. Or j'ai fait un chemin dans le sentier
illius Æsopi, et cogitavi plura negotia quàm
de cet Esope, et j'ai inventé plus de choses qu'
reliquerat, deligens quædam
il n'en avait laissées, choisissant certaines choses
in meam calamitatem. Quòd si accusator
contre ma calamité. Que si un accusateur
foret alius à Sejano; si alius testis;
était différent de Séjan; si un autre témoin;
denique alius Judex: faterer me esse
enfin un autre Juge; j'avouerais que je suis
dignum tantis malis, nec delini-
digne de si grands maux, et je n' adouci-
rem dolorem his remediis. Si
rais point ma douleur avec ces remédes. Si
quis *errabit* suâ suspicione,
quelqu'un se trompe par son propre soupçon,
rapiet ad se illud quod *erit* commune
et trainera vers lui ce qui sera le commun.
omnium hominum, nudabit stultè
de tous les hommes, il découvrira sottement
conscientiam sui animi. *Velim* nihilo-
la conscience de son esprit. Je voudrais néan-
minus

minùs * me esse excusatum huic: que
moins que je fusses excusé à celui-là: et
mens non est mihi notare singulos
l'intention n'est pas à moi de marquer chaque
homines, vèrum ostendere vitam ipsam et
homme, mais de montrer la vie elle-même et
mores hominum. Forsan aliquis
les mœurs des hommes. Peut-être quelqu'un
dicet me esse professum rem gravem.
dira que j'ai entrepris une chose difficile.
Si Æsopus Phryx, si Anacharsis
Si Esope le Phrigien, si Anacharsis
Scytha *potuit* suo ingenio condere
le Scythe a pu *par son génie s'établir*
famam æternam, ego, qui sum
une réputation éternelle, moi, qui suis
propior litteratæ Græciæ, cur in
plus proche de la savante Grèce, pourquoi dans
sommo inerti deseram decus meæ
un sommeil lâche abandonnerai-je l'honneur de ma
patriæ, cùm gens Threissa numeret suos
patrie, puisque la nation Thracienne compte ses
authores, et cùm Apollo sit parens Lino,
auteurs, et puisque Apollon est le père à Linus,
Musa Orpheo, qui, suo cantu, movit
la Muse à Orphée, qui, avec son chant, émut
saxa, domuit feras tenuit que im-
les rochers, dompta les bêtes féroces et retint l'im-
petus Hebri dulci morâ?
pétuosité de l'Hèbre avec un doux retardement?

---

* *Nihilo-minus* (moins que rien), ou *minus quam nihilum*, suivant la règle des comparatifs. Il en est de même de *quominùs* (moins que cela), de *quin* pour *qui non*; ce sont des expressions négatives. Voilà la raison pourquoi notre négation *ne*, *non*, ne se rend pas en latin dans ces sortes de cas.

Ergo, ô livor, esto *ab*, ut ne
Donc, ô envie, sois loin, afin que tu ne
gemas frustrà, quoniam gloria solemnis
gémisses pas en vain, puisque une gloire célèbre
debetur mihi.
est due à moi.

Induxi te ad legendum; peto ut
J'ai engagé toi à lire: je demande que
reddas mihi judicium sincerum cum
tu rendes à moi un jugement sincère avec
candore noto.
ta candeur connue.

FABULA PRIMA.
FABLE PREMIERE.

ANUS LOQUENS AD AMPHORAM.
Une Vieille parlant à une Cruche.

Vestigia vel bonæ rei delectant.
Les vestiges mêmes d'une bonne chose plaisent.

Anus vidit amphoram è testâ
Une vieille vit une cruche faite d'une matière
nobili, jacere epotam, quæ spargeret adhuc
riche, être couchée vuide, qui répandait encore
latè odorem jucundum fece
au loin une odeur agréable par la lie
Falernâ. Postquàm anus avida traxit
de Falerne. Après que la vieille avide eut tiré
hunc odorem totis naribus: ô suavis
cette odeur avec toutes ses narines: ô douce
anima! exclamavit, quale bonum vinum
respiration! s'écria-t-elle, quel bon vin
dicam in te fuisse antè hâc
dirai-je qui a été en toi avant ces choses!
cùm reliquiæ sint tales!
puisque les restes sont tels!

Ille qui *noverit* me, dicet quò hoc
Celui qui connaîtra moi, dira où cela
pertineat.
appartient.

FABULA SECUNDA.
FABLE SECONDE.

PANTHERA ET PASTORES.
La Panthère et les Bergers.

Benè erit homini benefico.
Bien sera à l'Homme bienfaisant.

Par gratia solet referri
Une pareille grace a coutume d'être rapportée
à despectis.
par les méprisés.

Panthera imprudens decidit olim
Une panthère imprudente tomba un jour
in foveam. Agrestes vidêre; alii
dans une fosse. Des paysans la virent; les uns
congerunt fustes, alii onerant
assemblent des bâtons, les autres l'accablent
saxis; quidam contrà
de pierres; quelques-uns au contraire
miserti de vice illius, quippè
ayant compassion du sort d'elle, car elle était
perituræ, quamvis nemo læderet
pour périr, quand même personne ne blesserait
illam, misêre panem, ut sustineret
elle, lui jettèrent du pain, afin qu' elle soutînt
spiritum. Nox insecuta est, *ab*eunt
sa respiration. La nuit suivit, ils retournent
domum *se*curi, quasi inventuri eam
à la maison sûrs, comme devant trouver elle

mortuam postridiè. At ut illa
morte le lendemain. Mais dès qu'elle
refecit vires languidas, liberat
eut réparé ses forces languissantes, elle délivre
sese de foveâ, saltu veloci, et properat
elle de la fosse, par un saut léger, et se dépêche
in cubile. Paucis diebus positis
vers sa tanière. Peu de jours étant mis
inter hoc, provolat; trucidat pecus;
entre cela, elle vole; elle massacre le troupeau;
necat pastores ipsos; et vastans
elle tue les bergers eux-mêmes; et ravageant
cuncta negotia sævit impetu
toutes choses elle sévit avec une impétuosité
irato. Tùm illi qui pepercerant
irritée. Alors ceux qui avaient usé d'épargne
bestiæ feræ, timentes sibi, haud
pour la bête féroce, craignant pour eux-mêmes, ne
recusant damnum; rogant tantùm pro
refusent pas la perte; ils prient seulement pour
vitâ. At illa panthera dixit:
leur vie. Mais cette panthère dit:
memini memoriam illorum qui
je me rappelle la mémoire de ceux qui
petierint me saxo, et qui dederint
ont attaqué moi avec la pierre, et qui m'ont donné
panem: vos, absistite à timore.
du pain: vous, abstenez-vous de la crainte.
Revertor hostis illis qui læserunt
Je reviens ennemie pour ceux qui ont blessé
me,
moi,

FABULA TERTIA.
FABLE TROISIEME.

CAPUT SIMII.
La tête d'un Singe.

Spectato mentem hominis, non frontem.
Regarde l'esprit de l'homme, non son front.

Quidam vidit ad lanium simium
Quelqu'un vit chez un boucher un singe
pendere inter reliquas merces et
pendre parmi les autres marchandises et
obsonia; quæsivit quidnam saperet;
les provisions; demanda ce qu' il sentait;
tum lanius jocans inquit: quale est caput,
alors le boucher raillant dit; telle est la tête,
talis sapor præstatur.
telle la saveur est rendue.

Æstimo hoc esse dictum magis
J'estime que ceci est dit plus
ridiculè quàm verè. Quando inveni
ridiculement que vraiment. Quand j'ai trouvé
sæpè formosos homines, pessimos; et
souvent de beaux hommes, très-méchans; et
cognovi multos optimos facie
j'en ai connu plusieurs très-bons avec une figure
turpi.
laide.

FABULA QUARTA.
FABLE QUATRIEME.

ÆSOPUS ET PETULANS.
Esope et un Insolent.

Tempus erit ubi audacia procax det pœnas.
Un temps sera où l'audace effrénée donnera des peines.

Successus *de*vocat multos homines ad
Le succès appelle plusieurs hommes vers
perniciem.
leur perte.

Quidam petulans impegerat lapidem
Un certain insolent avait lancé une pierre
Æsopo. Es factus *in* tanto melior, inquit.
à Esope. Tu es devenu d'autant meilleur, dit-il.
Deindè dedit illi assem, prosecutus sic,
Ensuite il donna à lui un sol, poursuivant ainsi,
Hercules adjuvet me, non habeo magis:
qu'Hercule aide moi, je n'ai pas plus:
sed monstrabo tibi undè possis accipere
mais je montrerai à toi d'où tu peux recevoir
plus: ecce dives et potens venit: impinge
plus: voilà un riche et un puissant vient: jette
huic similiter lapidem, et accipies
à lui semblablement une pierre, et tu recevras
præmium dignum. Ille persuasus fecit illud
le prix digne. Celui-là persuadé fit ce
circà quod *fuit* monitus; sed spes
touchant quoi il fut averti; mais l'espérance
fefellit audaciam impudentem; nam petulans
trompa l'audace impudente; car l'insolent
comprensus, *per*solvit pœnas cruce.
ayant été pris, paya des peines par la croix.

FABULA QUINTA.
FABLE CINQUIEME.

MUSCA ET MULA.
La Mouche et la Mule.

Superbiloquentia imbecillorum est ridenda.
La fanfaronnade des poltrons est à moquer.

Musca sedit in temone, et increpans
Une mouche s'assit sur un timon, et blâmant
mulam : quàm es tarda ! Non vis
la mule : combien tu es lente ! Ne veux-tu pas
progredi citiùs ? Vide ut ne compingam
marcher plus vîte ? Vois afin que je ne perce
tibi collum dolone : illa respondit :
à toi le cou avec mon aiguillon : celle-là répondit :
non moveor tuis verbis ; sed
je ne suis point émue par tes paroles ; mais
timeo istum qui, sedens in primâ
je crains celui qui, étant assis sur le premier
sellâ, temperat meum jugum flagello
siége, modère mon joug avec un fouet
lento ; et qui continet ora frenis
pliant ; et qui contient ma bouche avec des freins
spumantibus. *Qua* * propter aufer hanc
écumans. A cause de cela emporte cette
insolentiam frivolam ; nam ubi *est* strigandum,
insolence frivole ; car où il est à s'arrêter,
et ubi est currendum, scio.
et où il est à courir, je le sais.

Ille, qui sine virtute exercet vanas
Celui, qui sans force exerce de vaines

---

* *Qua* pour *quæ*, comme on le trouve dans les anciens auteurs Latins. *Propter quæ negotia.*

8...

minas, potest meritò derideri hâc
menaces, peut avec raison être moqué par cette
fabulâ.
fable.

FABULA SEXTA.
FABLE SIXIEME.

CANIS ET LUPUS.
Le Chien et le Loup.

Inops liber est felicior præ divite servo.
Un pauvre libre est plus heureux qu'un riche esclave.

PROLOQUAR breviter quàm libertas sit
Je dirai brièvement combien la liberté est
dulcis.
douce.

Lupus confectus macie occurrit
Un loup épuisé par la maigreur accourut
fortè cani perpasto; deindè ut
par hasard à un chien bien nourri; ensuite dès qu'
restiterunt salutantes invicem:
ils se furent arrêtés se saluant réciproquement:
undè, quæso, nites sic? aut quo
d'où, je te prie, brilles-tu ainsi? ou par quelle
cibo fecisti tantum corporis? Ego,
nourriture as-tu fait autant de corps? Moi,
qui sum longè fortior, pereo fame.
qui suis beaucoup plus fort, je péris par la faim.
Canis respondit simpliciter: eadem
Le chien répondit simplement: la même
conditio est tibi, si potes præstare
condition est pour toi, si tu peux rendre
domino officium par. Quod officium?
à mon maître un service pareil. Quel service?

inquit ille: ut sis custos liminis,
dit celui-là : afin que tu sois gardien de la porte,
et ut noctu tuearis *à furibus* domum.
et que de nuit tu défendes des voleurs la maison.
Verò ego sum paratus. Nunc patior
Certes je suis prêt. Maintenant je souffre
nives que imbres, trahens vitam asperam
les neiges et les pluies, traînant une vie rude
in silvis. Vivere sub tecto, et satiari
dans les forêts. Vivre sous un toit, et être rassasié
otiosum cibo largo, *in quantò* est
oisif par une nourriture large, combien est-il
facilius mihi? Veni ergò mecum.
plus facile pour moi? Viens donc avec *moi.*
Dùm procedunt, lupus aspicit
Tandis qu' ils s'avancent, le loup voit
collum canis detritum à catenâ. Undè hoc
le cou du chien pelé par sa chaîne. D'où cela
venit, amice? Est nihil. Dic, quæso,
vient-il, mon ami? Ce n'est rien. Dis, je te prie,
tamen. Quia videor acer, magistri
cependant. Parce que je parais vif, mes maîtres
alligant me interdiù, ut requiescam
attachent moi pendant le jour, afin que je repose
in luce, et ut vigilem cùm nox
dans la lumière, et que je veille lorsque la nuit
venerit; è crepusculo, solutus vagor
sera venue; dès le crépuscule, delié je cours
undè est visum mihi. Panis adfertur
d'où il est vu à moi. Du pain est apporté
ultrò; dominus dat ossa missa de suâ
volontiers; mon maître donne des os jetés de sa
mensâ; familia jactat frusta, et
table; la famille me jette des morceaux, et
pulmentarium quod quisque fastidit. Sic
le ragoût que chacun méprise. Ainsi

meus venter impletur sine labore. Age, si
mon ventre est rempli sans travail. Fais, si
abire quò est animus tibi,
aller en quelqu'endroit est l'esprit à toi,
licentia est tibi? Non est
la licence est-elle à toi? Elle n'est point
planè, inquit. O canis, nolo
tout-à-fait, dit-il. O chien, je ne veux point
regnare, ut non sim liber mihi;
régner, afin que je ne sois pas libre à moi;
fruere ergo bonis quæ laudas.
jouis donc des biens que tu loues.

FABULA SEPTIMA.
FABLE SEPTIÈME.

FRATER ET SOROR.
Le Frère et la Sœur.

Ille est sat pulcher qui est sat bonus.
Celui-là est assez beau qui est assez bon.

Monitus præcepto considera te
Averti par ce précepte considère toi
sæpè.
souvent.

Quidam homo habebat filiam turpissimam,
Un certain homme avait une fille très-laide,
et habebat itidem filium facie insigni
et il avait de même un fils avec un visage insigne
et pulchrâ. Hi pueri ludentes pueriliter,
et beau. Ces enfans jouant comme font les enfans,
inspexerant fortè in
avaient porté leur vue par hasard sur
speculum, ut fuit positum in
un miroir, comme il avait été mis sur

cathedrâ matris; hic jactat se esse
la chaise de leur mère; celui-ci vante soi être
formosum: illa irascitur, nec sustinet
beau: celle-là se fâche, et ne soutient point
jocos fratris gloriantis, recipiens
les railleries du frère qui se vante, prenant
cuncta in contumeliam. (Enim quod
toutes ces choses pour un affront. (Car quelle
negotium posset accipere in contume-
autre chose pourrait-elle recevoir pour un af-
liam?) Ergò cucurrit ad patrem
front?) Donc elle courut vers son père
læsura invicem fratrem, et criminatur
pour blesser à son tour son frère, et blâme
filium magnâ invidiâ, in eo quod
le fils avec une grande envie, en ce qu'
natus vir tetigerit rem
étant né homme il avait touché un meuble
fœminarum. Ille pater amplexus utrumque,
de femmes. Ce père embrassant l'un et l'autre,
et carpens oscula, et partiens dulcem
et recueillant leurs baisers, et partageant sa douce
caritatem in ambos: volo, inquit, vos
tendresse entre tous deux: je veux, dit-il, que
uti quotidiè speculo: tu,
vous vous serviez chaque jour de miroir: toi,
ut ne corrumpas formam
afin que tu ne corrompes point ta figure
malis nequitiæ, et tu, ut
par les maux de la méchanceté; et toi, afin que
vincas faciem bonis moribus:
tu surmontes cette figure par tes bonnes mœurs.

8.....

FABULA OCTAVA.
FABLE HUITIEME.

DICTUM SOCRATIS.
Parole de Socrate.

Peto ubi invenias virum fidelem.
Je demande où tu trouveras un homme fidèle.

Nomen amici est vulgare, sed fides
Le nom d'ami est commun, mais la fidélité
est rara.
est rare.
Socrates, cujus non fugio mortem si
Socrate, de qui je ne fuis point la mort si
adsequar famam, et cedo invidiæ,
j'acquière sa réputation, et je cède à l'envie,
dummodò absolvar, dum ero cinis;
pourvu que je sois absous, lorsque je serai cendre;
Socrates, cum fundasset sibi domum,
Socrate, lorsqu'il eut établi à soi une maison,
nescio quis è populo ait sic,
je ne sais qui du peuple lui dit ainsi,
ut fieri solet. Quæso, cur
comme être fait est coutume. Je prie, pourquoi
talis vir ponis domum
étant un tel personnage tu poses une maison
tam angustam? utinam, inquit, ut
si petite? plût à Dieu, dit-il, que
impleam hanc domum veris amicis.
je remplisse cette maison de vrais amis.

FABULA NONA.
FABLE NEUVIEME.

RES GESTA SUB AUGUSTO.
Chose arrivée sous Auguste.

Hæc fabula est, ut ne sis credulus, maximè calumniatori.

Cette fable est, afin que tu ne sois pas crédule, surtout à un accusateur.

Credere et non credere *est*
Croire et ne pas croire est
periculosum.
une chose périlleuse.
Exponam breviter exemplum
J'exposerai brièvement un exemple
utriusque rei. Hyppolitus *obiit*,
de l'une et l'autre chose. Hyppolite mourut,
quia credere est creditum
parce que cette action de croire a été confiée
novercæ; Ilium ruit, quia non
à sa belle-mère; Ilion tombu, parce qu'elle n'a
est creditum Cassandræ. Ergò veritas
pas été confiée à Cassandre. Donc la vérité
est exploranda in *multum* priùs quàm
est à examiner beaucoup avant qu'
sententia stulta judicet pravè. Sed ut
une sentence insensée ne juge mal. Mais afin que
ne elevem hanc sententiam vetustate
je n' affaiblisse cette sentence par l'antiquité
fabulosâ, narrabo tibi illud quod est
fabuleuse, je raconterai à toi ce qui s'est
factum de meâ memoriâ.
fait de ma mémoire.

Cùm quidam maritus diligeret
Lorsqu' un certain mari aimait
conjugem, et cùm pararet jam filio
sa femme, et comme il préparait déjà à son fils
togam puram, seductus est in locum
la robe pure, il fut mené à part dans un lieu
secretum à suo liberto, sperante
secret par son affranchi, espérant
se suffici hæredem proximum;
qu'il serait substitué l'héritier le plus proche;
dùm foret mentitus multa negotia
tandis qu'il eût dit faussement plusieurs choses
de puero, de flagitiis mulieris castæ,
de l'enfant, des crimes de la femme chaste,
adjecit id quod sentiebat maximè
il ajouta ce qu' il sentait sur-tout
doliturum marito amanti,
devoir être douloureux à un mari aimant,
adulterum ventitare, et
qu'un adultère venait souvent, et
famam domûs pollui
que la réputation de la maison était souillée
stupro turpi. Ille maritus incensus
par un adultère honteux. Ce mari enflammé
crimine falso uxoris simulavit
par le crime faux de sa femme, feignit
iter ad villam, et subsedit in
un voyage vers sa métairie, et s'arrêta dans
oppido. Deindè noctu intravit subitò,
la ville. Ensuite de nuit il entra subitement,
per januam, petens viâ rectâ
par la porte, gagnant par un chemin droit
cubiculum uxoris, in quo
la chambre de sa femme, dans laquelle
mater jusserat filium dormire,
cette mère avait ordonné que son fils dormît,

servans diligentiùs ætatem adultam.
conservant avec plus de soin son âge adulte.
Dùm servi quærunt lumen,
Tandis que les esclaves cherchent la lumière,
dùm familia concursat, maritus,
tandis que la famille court; le mari,
non sustinens impetum furentis
ne soutenant plus l'impétuosité de sa furieuse
iræ, accedit ad lectum, atque tentat in
colère, s'approche vers le lit, et tâte dans
tenebris caput; ut sentit illud
les ténèbres une tête: dès qu'il sent que cette
caput esse tonsum, transigit pectus
tête était tondue, il perce la poitrine
gladio, respiciens nihil, dùm
avec son épée, ne regardant rien, pourvu qu'
vindicet dolorem: simul atque aspexit
il venge sa douleur: aussi-tôt qu'il vit
filium cum lucernâ allatâ, que
son fils avec la lumière apportée, et
uxorem sanctam dormientem in cubiculo,
sa femme chaste dormant dans la chambre,
quæ sopita in primo somno,
qui endormie dans son premier sommeil,
senserat nihil, representavit in se
n'avait rien senti, il representa en lui
pœnam facinoris, et incubuit ferro
la peine de son crime, et se jetta sur le fer
quod credulitas strinxerat. Accusatores
que la crédulité avait tiré. Des accusateurs
postulaverunt mulierem, pertraxerunt
demandèrent la femme, la traînèrent
Romam in urbem ad Centumviros.
dans Rome la ville auprès des Centumvirs.
Maligna suspicio deprimit illam mulierem
Un malin soupçon déprime cette femme

insontem ob id quod possideat bona.
innocente à cause qu' elle possède les biens.
Patroni stant, tuentes
Les avocats demeurent fermes, défendant
fortiter causam fœminæ innocentis.
fortement la cause de la femme innocente.
Tunc judices petière ut
Alors les juges demandèrent afin que
obtinerent à divo Augusto ut adjuvaret
ils obtinssent du grand Auguste qu' il aidât
fidem *juris*jurandi, ob id quod error
la foi de leur serment, à cause que l'obscurité
criminis implicuisset ipsos. Qui
du crime avait embarrassé eux-mêmes. Cet
Augustus, post quàm dispulit tenebras
Auguste, après qu'il eût dissipé les ténèbres
calumniæ, atque postquàm reperiit
de la calomnie, et après qu' il eût trouvé
fontem certum veritatis, dixit:
la source sûre de la vérité, dit:
jubeo ut libertus, qui est causa mali,
j'ordonne que l'affranchi, qui est la cause du mal,
luat pœnas. Namque existimo
souffre des peines. Car j'estime
fœminam *orbam* de nato, et
que la femme, privée de son fils, et
simul *privatam* de viro, potiùs
en même temps privée de son mari, plutôt
miserandam, quàm damnandam;
digne de compassion, que condamnable;
quod si pater *familiâs* esset perscrutatus
que si le père de famille eût examiné
crimina damnanda, si limavisset
les accusations condamnables, s'il eût limé
subtiliter mendacium à radicibus,
subtilement le mensonge depuis ses racines,

non evertisset domum scelere,
il n'eût pas renversé sa maison par un crime
funesto.
funeste.

Hoc admonet ut auris spernat
Cela avertit afin que l'oreille ne méprise
nihilum: ut nec credat tamen
rien: afin qu'elle ne croie pas cependant
statim: quandoquidem et illi peccant quos
aussi-tôt: puisque et ceux-là pèchent que
putes minimè, et illi qui non peccant,
tu penses le moins, et ceux qui ne pèchent pas,
impugnantur fraudibus.
sont attaqués par des fraudes.

Hoc potest etiam admonere simplices, ut
Cela peut aussi avertir les simples, afin qu'
ne ponderent quid negotium opinione
ils ne pèsent pas quelque chose par l'opinion
alterius. Namque ambitio mortalium
d'un autre. Car l'ambition des mortels
dissidens *sub*scribit gratiæ, aut suo odio.
opposée souscrit à la faveur, ou à sa haine.
Ille erit notus quem cognoveris per
Celui-là sera connu que tu auras connu par
te.
toi-même.

Exsecutus sum hæc pluribus verbis
J'ai executé ces choses *avec plusieurs paroles*
propter ea, quoniam offendimus
à cause de ces choses, *parce que nous avons offensé*
quosdam nimiâ brevitate.
quelques-uns par une trop grande brièveté.

FABULA DECIMA.
FABLE DIXIEME.

MARGARITA IN STERQUILINIO.
Une Perle dans le fumier.

Optima negotia sunt sæpè despecta.
Les meilleures choses sont souvent méprisées.

Pullus gallinaceus reperit margaritam,
Un jeune coq trouva une perle,
dùm quærit escam in
tandis qu' il cherche de la nourriture dans
sterquilinio. Res quanta, inquit, jaces in
le fumier. Chose précieuse, dit-il, tu es dans
loco indigno! O si quis, cupidus tui
un lieu indigne! O si quelqu'un, desireux de ton
pretii, vidisset te, redîsses
prix, eût vu toi, tu aurais retourné
olim ad splendorem pristinum.
depuis long-temps à ton éclat ancien.
Ego, qui inveni te, cui
Pour moi, qui ai trouvé toi, à qui
cibus est in multo potior,
de la nourriture est beaucoup préférable,
nec possum prodesse tibi, nec tu potes
je ne puis être utile à toi, ni toi tu ne peux
quicquam mihi.
quelque chose pour moi.

Narro hoc illis qui non intel-
Je raconte cela pour ceux qui ne com-
ligunt me.
prennent pas moi.

FABULA UNDECIMA.
FABLE ONZIEME.

APES ET FUCI CORAM VESPA JUDICE.
Les Abeilles et les Bourdons devant la Guêpe, leur Juge.

Opus probat artificem.
L'œuvre prouve l'ouvrier.

Apes fecerant favos in
Les abeilles avaient fait leurs rayons dans
quercu altâ. Fuci inertes dicebant
un chêne haut. Les bourdons lâches disaient
hos favos esse suos. Lis est
que ces rayons étaient les leurs. Le procès fut
deducta ad forum, coràm vespâ judice,
porté au barreau, devant la guêpe juge,
quæ, cùm novisset pulcherrimè
qui, comme elle connaissait très-bien
utrumque genus, proposuit hanc legem
l'une et l'autre race, proposa cette loi
duabus partibus: vestrum corpus non est
aux deux parties : votre corps n'est pas
inconveniens, et color est par, adeò
dissemblable, et la couleur est égale, au point
ut res venerit planè in dubium
que la chose est venue entièrement en doute
jure merito. Sed ut mea religio
avec un droit mérité. Mais afin que ma religion
ne peccet imprudens, accipite
ne pèche pas étant imprudente, prenez
alvos, et infundite opus in
des ruches, et versez votre ouvrage dans
ceris, ut ex sapore mellis, et
les cires, afin que de la saveur du miel, et

ex formâ favi, autor horum
par la forme du rayon, l'auteur de ces
negotiorum de quibus agitur, appareat.
choses desquelles il s'agit, paraisse.
Fuci recusant; conditio placet
Les bourdons refusent; la condition plaît
apibus. Tunc illa vespa sustulit talem
aux abeilles. Alors cette guêpe porta une telle
sententiam: *quis* fecerit favos, *quis* non
sentence: qui a fait les rayons, qui ne
possit facere est apertum; propter qua
peut faire est évident; à cause de cela
restituo apibus suum fructum.
je rends aux abeilles leur propre fruit.
*Præter*iissem hanc fabulam in silentio
J'eusse passé cette fable dans le silence
si fuci non recusavissent fidem
si les bourdons n' avaient pas refusé la condition
pactam.
convenue.

FABULA DUODECIMA.
FABLE DOUZIEME.

ÆSOPUS LUDENS.
Esope jouant.

Otiare, ut quo otio labores.
Repose-toi, afin que par ce repos tu puisses travailler.

Cum quidam Atticus vidisset Æsopum
Quand un certain Athénien eut vu Æsope
ludentem in turbâ puerorum, restitit
jouant dans une troupe d'enfans, il s'arrêta
et risit quasi delirum: simul ac
et le railla comme un fou: aussi-tôt que

senex derisor potiùs quàm deridendus,
ce vieillard moqueur plutôt qu' à moquer,
sensit quod, posuit arcum retensum in
sentit cela, il posa son arc débandé dans
viá mediá : heus, sapiens, expedi
le milieu du chemin : *holà, sage, explique*
ob *quid* fecerim illùd.
à cause de quoi j'ai fait cela.

Populus *con*currit. Ille sapiens torquet
Le peuple accourut. Ce sage tourmente
se diù, et non intelligit causam
soi long-temps, et il ne comprend pas la cause
questionis positæ. Novissimè succumbit.
de la question proposée. Enfin il succombe.
Tunc sophus victor ait : *rumpes*
Alors le sage vainqueur dit : tu romperas
arcum tempore cito, si *habueris*
l'arc dans un temps prompt, si tu l'as
semper tensum ; at si *laxaveris*, *erit* utilis,
toujours tendu ; mais si tu le lâches, il sera utile,
cùm voles.
lorsque tu voudras.

Sic ludus debet dari aliquandò
Ainsi le jeu doit être donné quelquefois
animo, ut redeat tibi melior
à l'esprit, afin qu' il retourne à toi meilleur
ad cogitandum.
pour penser.

FABULA DECIMA-TERTIA.
FABLE TREIZIEME.

AGNUS NUTRITUS A CAPELLA.
L'Agneau nourri par une Chèvre.

Ille qui educat est magis pater, quam ille qui genuit.
Celui qui donne de l'éducation est plus père que celui qui a engendré.

Canis inquit agno balanti inter
Un chien dit à un agneau qui bêlait parmi
capellas, stulte, erras, tua mater
des chèvres, ô sot, tu te trompes, ta mère
non est hîc: et ostendit procul oves
n'est pas ici: et il montra de loin des brebis
segregatas. Non quæro illam matrem,
séparées. Je ne cherche pas cette mère,
quæ concipit, cùm est libitum; dein
qui conçoit, quand il est agréable; de là
portat onus ignotum in certis
elle porte un fardeau inconnu pendant certains
mensibus, novissimè effundit sarcinam
mois, enfin elle décharge son paquet
prolapsam: verùm quæro illam, quæ me
tombé: mais je cherche celle, qui me
nutrit ubere admoto, et quæ fraudat
nourrit avec sa tette approchée, et qui prive
lacte suos natos, ut illud ne desit
de lait ses petits, afin qu'il ne manque
mihi. Tamen canis dixit: illa est
à moi. Cependant le chien dit: celle-là est
potior, quæ peperit te. Res
préférable, qui a mis au monde toi. La chose
non est ita. Undè illa scivit an nascerer
n'est pas ainsi. D'où a-t-elle su si je naîtrais

niger an albus? Age porrò id, ut
noir ou blanc? Fais certes cela, afin
scisset; cùm crearer masculus, de-
qu'elle l'eût su; comme j'étais créé mâle, elle
dit sanè natali magnum
m'a donné assurément par la naissance un grand
beneficium, ut expectarem lanium
bienfait, afin que j'attendisse le boucher
in singulas horas. *Cur* hæc ovis,
pour chaque heure. Pourquoi cette brebis,
cujus potestas fuit nulla in gignendo,
dont le pouvoir a été nul en donnant la vie,
sit potior præ illâ quæ miserta
peut-elle être meilleure que celle qui a plaint
est sortem mei jacentis, quæ
le sort de moi couché par terre, et qui
præstat spontè benevolentiam
donne volontairement une bienveillance
dulcem? Bonitas facit parentes, non
douce? La bonté fait les parens, et non
necessitas.
la nécessité.

Auctor voluit demonstrare his versibus
L'auteur a voulu montrer par ces vers
homines obsistere legibus,
que les hommes s'opposent aux loix,
capi meritis.
qu'ils sont pris par les bienfaits.

FABULA DECIMA-QUARTA.
FABLE QUATORZIEME.

CICADA ET NOCTUA.
La Cigale et le Hibou.

Humanitas est et gratior et tutior.
La complaisance est et plus gracieuse et plus sûre.

ILLE, qui non accommodat se
Celui, qui n' accommode pas lui
humanitati, oppetit plerùmque pœnas
à la complaisance, demande souvent les peines
superbiæ.
de son orgueil.

Cicada faciebat *convicium* acerbum
Une cigale faisait un vacarme incommode
noctuæ, solitæ quærere victum
au hibou, accoutumé à chercher sa nourriture
in tenebris, que carpere interdiù
dans les ténèbres, et prendre pendant le jour
somnum in ramo cavo. Est rogata
le sommeil dans une branche creuse. Elle fut priée
ut taceret; cœpit clamare in
afin qu'elle se tût; elle commença à crier
multò validiùs. Est accensa magis
beaucoup plus fort. Elle est animée davantage
prece admotâ rursùs. Ut
par une prière approchée de nouveau. Dès que
noctua vidit nullum auxilium esse sibi,
le hibou vit qu'aucun secours n'était pour lui,
et sua verba contemni,
et que ses propres paroles étaient méprisées,
aggressa est garrulam cicadam hâc
il attaqua la causeuse cigale par cette
fallaciâ:

fallaciâ : quia tui cantus, quos
tromperie : parce que tes chants, que
putés sonare citharâ Apollinis,
tu pourrais penser sonner sur le luth d'Apollon,
non sinunt me dormire, potare
ne me permettent pas de dormir, boire
nectar, quod Pallas donavit mihi
du nectar, que Pallas a donné à moi
nuper, animus est mihi. Si non
depuis peu, est un dessein à moi. Si tu ne
fastidis, veni, bibamus unâ mente.
méprises pas, viens, buvons avec le même esprit.
Illa cicada, quæ ardebat siti,
Cette cigale, qui était brûlée par la soif,
simul ac cognovit suam vocem
aussi-tôt qu' elle connût que sa voix
laudari, advolavit cupidè.
était louée, vola vers lui avec empressement.
Noctua egressa est è cavo, consecuta est
Le hibou sortit de son trou, poursuivit
trementem, et dedit eam letho.
elle tremblante, et donna elle à la mort.
Sic, tribuit mortua silentium
Ainsi, elle donna étant morte le silence
quod negaverat viva.
qu' elle avait refusé étant *vivante.*

FABULA DECIMA-QUINTA.
FABLE QUINZIEME.

ARBORES IN TUTELA DEORUM.
Les Arbres sous la protection des Dieux.

AEstima Arborem fructu, non foliis.
Estime l'Arbre par le fruit, non par les feuilles.

Olim Divi legerunt arbores quas
Autrefois les Dieux choisirent les arbres qu'
vellent esse in suâ tutelâ. Quercus
ils voulaient être sous leur protection. Le chêne
placuit Jovi, et myrthus Veneri, laurea
plut à Jupiter, et le myrte à Vénus, le laurier
Phœbo, pinus Cibelæ, celsa populus
à Phébus, le pin à Cibele, le haut peuplier
Herculi. Minerva admirans interrogavit
à Hercule. Minerve étonnée interrogea
quare sumerent arbores steriles.
pour quelle chose ils prenaient des arbres stériles.
Jupiter dixit causam: ut ne
Jupiter dit la cause: afin que nous ne
videamur vendere fructum pro honore.
paraissions pas vendre du fruit pour l'honneur.
At hercule quis narrabit illud quod
Mais certes quelqu'un racontera ce qu'
voluerit: oliva est gratior nobis
il voudra: l'olivier est plus agréable pour nous
propter fructum. Tunc genitor Deorum
à cause de son fruit. Alors le père des Dieux
et sator hominum locutus est sic: ô
et le créateur des hommes parla ainsi: ô
gnata, dicèris meritò sapiens ab
ma fille, tu es dite avec raison sage par

omnibus hominibus : gloria est stulta, *si* illud
tous les hommes : la gloire est folle, si ce
quod facimus *non* est utile.
que nous faisons n'est pas utile.

Fabula nos admonet agere *nihil* quod
Cette fable nous avertit de ne rien *faire qui*
non prosit.
ne soit utile.

FABULA DECIMA-SEXTA.
FABLE SEIZIEME.

PAVO VENIT AD JUNONEM.
Un Paon vint vers Junon.

Hæc fabula narratur, ut sis contentus de tuis bonis, et ut ne concupiscas bona aliena.
Cette fable est racontée, afin que tu sois content de tes biens, et que tu ne desires pas les biens d'autrui.

Pavo venit ad Junonem, ferens
Un paon vint vers Junon, supportant
indignè quod non tribuerit
indignement de ce qu'elle n'avait pas donné
sibi cantus luscinii ; illum esse
à lui les chants du rossignol ; qu'il était
admirabilem cunctis avibus : se
admirable à tous les oiseaux : que lui
derideri simul ac miserit vocem.
était moqué aussi-tôt qu' il lâchait sa voix.
Tum dea, in gratiâ consolandi,
Alors la déesse, dans la grace de consoler,
dixit : sed vincis formâ, vincis
dit : mais tu l'emportes par ta forme, tu l'emportes
magnitudine. Nitor smaragdi præfulget
par ta grandeur. L'éclat de l'émeraude brille

in tuo collo, et explicas caudam gemmeam
sur ton cou, et tu étends ta queue de perles
plumis pictis. Pro quo bono, inquit,
avec des plumes peintes. Pour quel bien, dit-il,
video mihi speciem mutam, si
vois-je à moi une beauté muette, si
vincor sono? Partes sunt datæ
je suis vaincu par le son? Les parts sont données
vobis arbitrio fatorum; forma est
à vous par la volonté des destins; la forme a été
data tibi, vires aquilæ, melos
donnée à toi, les forces à l'aigle, l'harmonie
luscinio, augurium corvo, omina
au rossignol, l'augure au corbeau, les présages
læva cornici: que omnes aves
sinistres à la corneille: et tous ces oiseaux
sunt contentæ propriis dotibus.
sont contens de leurs propres avantages.

Noli affectare illud quod non est datum
Ne veuilles desirer ce qui n'est pas donné
tibi, ut spes delusa ne recidat
à toi, afin que l'espérance trompée ne retombe
ad querelam.
en plainte.

FABULA DECIMA-SEPTIMA.
FABLE DIX-SEPTIEME.

ÆSOPUS AD GARRULUM.
Esope à un Causeur.

Multi sunt homines nomine, non re.
Plusieurs sont hommes par le nom, non par la chose.

Cum Æsopus esset solus familia
Quand Esope était lui seul la famille

domino, est jussus parare cœnam
à son maître, il reçut ordre de préparer le repas
maturiùs. Ergò quærens ignem,
de meilleure heure. Donc cherchant du feu,
lustravit aliquot domos; tandem
il parcourut quelques maisons; enfin
invenit ubi *accenderet* lucernam. Tùm
il trouva où il put allumer sa lampe. Alors
*ef*ficit brevius iter, quod fuerat
il fait plus court le chemin, qui avait été
longius illi *circumeunti*. Namque
plus long à lui allant à l'entour. Car
cœpit redire viâ rectâ per
il commença à retourner par un chemin droit par
forum. Et quidam garrulus è turbâ
le marché. Et un certain babillard de la troupe
ait: ô Æsope, quid quæris cum
lui dit: ô Esope, que cherches-tu avec
lumine, sole medio?
ta lumière, le soleil étant dans son milieu?
Quæro, inquit, hominem, et festinans
Je cherche, dit-il, un homme, et se dépêchant
abiit domum. Si ille molestus
il s'en alla dans sa maison. Si cet importun
retulit hoc ad animum, sensit profectò
rapporta cela à son esprit, il sentit certainement
se non esse visum hominem seni,
qu'il n'avait pas été vu un homme au vieillard,
qui *ad*luserit intempestivè
lui qui adressa ses railleries à contre-tems
occupato.
à un homme occupé.

FABULA DECIMA-OCTAVA.
FABLE DIX-HUITIEME.

EPILOGUS SCRIPTUS AD EUTYCHUM.
Epilogue écrit à Eutyche.

ARGUMENTA, quæ scribam
Des fables, que je puisse écrire
supersunt mihi, sed parco sciens:
restent à moi, mais j'épargne le sachant:
primùm, ut nè videar
premiérement, afin que je ne paraisse
molestior tibi, quem varietas
trop à charge à toi, que la variété
multarum rerum distringit; dein
de plusieurs choses attache; ensuite
si quis velit fortè conari
si quelqu'un voulait *par hazard tenter*
eadem; ut possit habere
les mêmes choses; afin qu' il pût avoir
aliquid operis residui: quamvis
quelque chose d'un ouvrage resté: quoique
tanta copia materiæ abundet,
une si grande abondance de matière abonde,
ut faber desit labori, non labor
que l'artisan manque au travail, non le travail
fabro: peto ut reddas nostræ
à l'artisan: je demande afin que tu rendes à notre
brevitati præmium quod es pollicitus
briéveté le prix que tu as promis
te redditurum: exhibe fidem vocis.
toi devoir rendre: montre la foi de ta parole.
Nam vita est quotidiè propior
Car ma vie est tous les jours plus voisine

morti : et minùs tui muneris veniet
à la mort : et moins de ton présent viendra
ad me hoc quo dilatio consumet
vers moi pour cela pour lequel le délai consumera
plus temporis. Si perages rem citò,
plus de temps. Si tu fais la chose au plus vîte,
usus fiet longior. Fruar
l'usage en deviendra plus long. Je jouirai
diutiùs, si cœpero celeriùs.
plus long-temps, si je commence plus vîte.
Dùm aliquæ reliquiæ vitæ
Tandis que quelques restes d'une vie
languentis sunt, locus est auxilio :
languissante sont, lieu est pour le secours :
olim tua bonitas nitetur frustrà
dans la suite ta bonté s'efforcera en vain
ad adjuvare me debilem
pour aider moi affaibli
senio : cùm beneficium desierit
par la vieillesse : quand le bienfait aura cessé
jam esse utile ; et mors vicina
déja d'être utile ; et la mort voisine
flagitabit debitum : æstima
demandera avec empressement son dû : pense
admovere tibi preces esse
qu'approcher à toi des prières est
stultum : cùm misericordia sit
une chose sotte : puisque la compassion y est
proclivis ultrò. Reus confessus
portée volontiers. Le coupable confessé
impetravit sæpè veniam : quantò
a obtenu souvent le pardon : combien
justiùs debet dari innocenti ?
plus justement doit-il être donné à un innocent ?
Tuæ partes sunt priùs, deindè
Tes rôles sont avant, ensuite

aliorum; que simili gyro
ceux des autres; et par un semblable cercle
vices aliorum venient. Decerne illud
les rôles des autres viendront. Décide ce
quod religio patitur, et quod fides
que la religion souffre, et ce que la fidélité
patitur; et fac me gratulari de tuo
souffre, et fais que je me félicite de ton
judicio. Animus excedit terminum quem
jugement. Mon esprit a passé le terme qu'
proposuit sibi. Sed spiritus, qui
il a proposé à soi. Mais l'esprit, qui,
conscius integritatis sinceræ,
persuadé de son innocence irréprochable,
premitur ab insolentiis noxiorum,
est accablé par les insolences des méchans,
continetur difficulter. Requires qui
est contenu difficilement. Tu rechercheras qui
sint? Apparebunt in tempore.
ils sont? Ils paraîtront dans le temps.

Dùm sanitas stabit mecum, ego
Pendant que la santé restera avec moi, je
meminero pulchrè sententiam quam legi
me rappellerai bien la sentence que j'ai lue
quondam *puer*; mutire palàm
autrefois étant *enfant; murmurer publiquement*
est periculum plebeio.
est un péril à un homme du peuple.

Finis Libri tertii.
Fin du Livre troisième.

FABULÆ PHAEDRI.

FABLES DE PHÈDRE.

LIBER QUARTUS.
LIVRE QUATRIÈME.

PROLOGUS.
PROLOGUE.

AD PARTICULONEM.
A Particulon.

Cùm destinavissem habere terminum
Quand j'avais résolu d'avoir le terme
operis in hoc fine, ut satis
de cet ouvrage dans cette fin, qu' assez
materiæ sit aliis, damnavi meum
de matière soit pour les autres, j'ai condamné mon
consilium in corde tacito. Nam si est
dessein dans mon cœur secret. Car s'il est
etiam quis artifex talis tituli, quo
encore quelqu'ouvrier d'un tel titre, par quel
pacto divinabit quidnam omiserim, ut
moyen devinera-t-il ce que j'ai omis, afin qu'
cupiat tradere illud famæ? cùm
il desire livrer cela à la réputation? puisque
sua cogitatio animi sit cuique, et
sa pensée de son esprit est à chacun, et
color proprius. Non ergò
sa couleur propre. Ce n'est donc pas

levitas, sed certa ratio quæ dedit
la légèreté, mais une certaine raison qui a donné
mihi causam scribendi. Pro quâ re,
à moi une cause d'écrire. Pour cette chose,
Particulo, caperis fabulis quas
Particulon, tu es pris par les fables que
nomino Æsopias, et non Æsopi : quia
je nomme Esopiennes, et non d'Esope : parce qu'
ostendit paucas, et quia ego
il en a montré peu, et parce que moi
dissero plures, usus vetusto
j'en sème plusieurs, usant de son ancien
genere, sed in novis rebus.
genre d'écrire, mais sur de nouvelles choses.
Dùm perleges quartum libellum
Quand tu liras mon quatrième livre
variè, si malignitas volet obtrectare
diversement, si la malignité veut censurer
illum, licet ut obtrectet,
lui, il est permis qu'elle censure,
dùm non possit imitari hunc.
pourvu qu' elle ne puisse imiter lui.
In eo quod tu et tui similes
En ce que toi et tes semblables
transfertis mea verba in vestras
vous transportez mes paroles dans vos
chartas, et quod judicatis me dignum
papiers, et que vous jugez moi digne
longâ memoriâ, desidero ire in
d'une longue mémoire, je desire d'aller dans
plausum Musarum.
l'applaudissement des Muses.

PRÆFATIO.
PREFACE.

Hoc opus videtur tibi joculare,
Cet ouvrage paraît à toi divertissant,
et sanè leve. Ludimus calamo,
et certes léger. Nous jouons avec la plume,
dùm habemus nihil majus. Sed
tandis que nous n'avons rien de plus grand. Mais
intuere diligenter has nænias; quantam
regarde diligemment ces bagatelles; quelle grande
utilitatem reperies-ne sub illis næniis?
utilité ne trouveras-tu pas sous ces bagatelles?
Non sunt semper ea negotia quæ
Elles ne sont pas toujours ces choses qu'elles
videntur. Prima frons decipit
paraissent. La première apparence trompe
multos. Mens rara intelligit illud quod
plusieurs. L'esprit rare comprend ce que
cura condidit in angulo interiore.
le soin a enfermé dans le recoin intérieur.
Ut ne estimer locutus hoc
Afin que je ne sois pas estimé avoir parlé *cela*
sine mercede, adjiciam fabulam de
sans fruit, j'ajouterai la fable de
mustela et muribus.
la belette et des souris.

FABULA PRIMA.
FABLE PREMIERE.

MUSTELA ET MURES.
La Belette et les Souris.

Astutus non capitur astu.
L'Homme rusé n'est pas pris par la ruse.

Cum mustela, debilis annis et
Comme une belette, affaiblie par les années et
senectâ, non valeret adsequi mures
la vieillesse, ne pouvait attraper les souris
veloces, involvit se farinâ, et
légères, elle s'enveloppa de farine, et
objecit se negligenter loco obscuro.
se blottit négligemment dans un lieu obscur.
Mus, putans id esse escam,
La souris pensant cela être de la nourriture,
adsiluit ad eam, et comprehensus occubuit
sauta vers elle, et prise elle succomba
neci. Alter mus occubuit
à la mort. Une autre souris périt
similiter, deindè periit tertius.
semblablement, ensuite périt une troisième.
Aliquot secutis, venit retorridus,
Quelques autres ayant suivi, vint une rusée,
qui effugerat sæpè laqueos et
qui avait évité souvent les pièges et
muscipula, que cernens procul insidias
les souricières, et découvrant de loin les embûches
hostis callidi; opto ut tu, quæ
de cet ennemi rusé; je souhaite que toi, qui
jaces, valeas sic ut es farina.
es couchée, tu te portes de même que tu es farine.

FABULA SECUNDA.
FABLE SECONDE.

ASINUS ET GALLI.
L'Ane et les Prêtres de Cybèle.

Ille est miserrimus qui est miser in vitâ, et miserior post mortem.
Celui-là est très misérable qui est misérable dans sa vie, et plus misérable après sa mort.

Ille, qui est natus infelix, non solùm
Celui, qui est né malheureux, non-seulement
decurrit vitam tristem; verùm quoque
parcourt une vie triste; mais aussi
dura miseria fati prosequitur illum
la dure misère du destin poursuit lui
post obitum.
après la mort.

Galli Cybeles solebant
Des Prêtres de Cybèle avaient coutume
ducere *circùm* in quæstus asinum bajulantem
de conduire çà et là pour le gain un âne qui portait
sarcinas. Cùm hic asinus esset mortuus
leurs hardes. Quand cet âne fut mort
labore et plagis, fecerunt sibi
de travail et de coups, ils firent pour eux
tympana ex pelle detractâ.
des tambours de sa peau ôtée de dessus la chair.
Rogati à quo*dam* quid*nam* fecissent
Priés par quelqu'un ce qu' ils avaient fait
de suo delicio, locuti sunt hoc
de leurs délices, ils parlèrent de cette
modo: putabat se fore securum post
manière: il pensait qu'il serait sûr après

mortem, ecce aliæ plagæ congeruntur
sa mort, voilà d'autres coups sont accumulés
mortuo.
au mort.

FABULA TERTIA.
FABLE TROISIEME.

VULPES ET UVA.
Le Renard et le Raisin.

Homo superbus spernit ea quæ nequit assequi.
Un homme superbe méprise les choses qu'il ne peut attrapper.

VULPES coacta fame, saliens
Un renard contraint par la faim, sautant
summis viribus, appetebat uvam
avec de grandes forces, attaquait un raisin
in vineâ altâ. Ut non
qui était sur une vigne haute. Quand il ne
potuit tangere illam uvam, ait discedens:
put toucher ce raisin, il dit en se retirant:
est nondùm matura; nolo sumere
il n'est pas encore mûr; je ne veux pas prendre
illam acerbam.
lui vert.

Illi, qui elevant verbis
Ceux, qui affaiblissent par leurs paroles
ea quæ non possunt facere, debebunt
les choses qu'ils ne peuvent faire, devront
adscribere sibi hoc exemplum.
appliquer à eux cet exemple.

FABULA QUARTA.
FABLE QUATRIEME.

EQUUS ET APER.
Le Cheval et le Sanglier.

Cupidus vindictæ accersit sibi malum.
Le desireux de la vengeance attire à soi le mal.

Dum aper volutat se in vado,
Quand un sanglier roule lui dans un gué,
in quo vado equus fuerat solitus
dans lequel gué un cheval avait coutume
sedare sitim, turbavit vadum. Hinc
d'appaiser sa soif, il troubla le gué. De-là
lis est mota. Sonipes, iratus
une querelle fut émue. Le sonne-pied, fâché
animali fero, petiit auxilium
à l'animal féroce, chercha le secours
hominis, levans quem in dorso, rediit
de l'homme, élevant lui sur son dos, il retourna
lætus ad hostem. Postquàm eques
joyeux vers l'ennemi. Aprés que le cavalier
interfecit telis hunc aprum, traditur
eût mis à mort avec ses traits ce sanglier, il est rap-
locutus sic : lætor me tulisse
porté avoir parlé ainsi: je me réjouis que j'aie porté
auxilium tuis precibus; nam cepi
du secours à tes prières; car j'ai pris
prædam. et didici quàm sis utilis.
une proie, et j'ai appris combien tu es utile.
Atque coegit illum (ad) pati invitum
Et le força à souffrir malgré lui
frænos. Tùm ille equus mœstus ait:
les freins. Alors ce cheval triste dit:

demens, reperii servitutem, dùm
insensé, j'ai trouvé la servitude, tandis que
quæro vindictam parvæ rei.
je cherche la vengeance d'une petite chose.
Hæc fabula admonebit homines
Cette fable avertira les hommes
iracundos lædi potiùs quàm dedi
colères à être blessés plutôt qu'à être donnés
alteri.
à un autre.

FABULA QUINTA.
FABLE CINQUIEME.

ÆSOPUS INTERPRES TESTAMENTI.
Esope interprète d'un testament.

Homines non sunt numerandi, sed ponderandi.
Les hommes ne sont pas à compter, mais à peser.

TRADAM posteris brevi
Je livrerai à la posterité par cette courte
narratione plus boni esse sæpè in
narration que plus de bien est souvent dans
uno homine, quàm in turbâ.
un seul homme, que dans une troupe.
Quidam homo decedens è vitâ
Un certain homme sortant de la vie
reliquit tres filias: unam formosam, et
laissa trois filles: une belle, et
venantem viros oculis; at
cherchant les hommes avec ses yeux; mais
alteram lanificam, frugi et rusticam;
l'autre fileuse de laine frugale et villageoise;
tertiam devotam vino et turpissimam.
la troisième dévouée au vin et très-laide.

Autem senex fecit matrem harum
Or le vieillard fit la mère de ces
filiarum hæredem, *sub conditione* ut
filles héritière, sous la condition qu'
distribuat totam fortunam tribus
elle distribue toute la fortune aux trois
æqualiter; sed *tali modo*, ut ne
également; mais de telle manière, qu'elles ne
possideant bona data, *aut*
possèdent pas les biens donnés, ou
fruantur ex iis; et ut
qu'elles ne jouissent pas de ces choses; et qu'
tùm *conferant* matri centena
alors elles donnent à leur mère cent
sestertia, *simul* ac *desierint* habere
sesterces, aussi-tôt qu-elles cesseraient d'avoir
res quas acceperint. Rumor
les choses qu'elles auraient reçues. Le bruit
implet Athenas. Mater sedula consulit
remplit Athènes. La mère exacte consulta
*Juris*consultos : nemo expedit quo
les Jurisconsultes : personne n'explique par quel
pacto fieret ut illæ filiæ non
moyen il arriverait que ces filles ne
possideant illud quod fuerit datum;
posséderaient point ce qui leur avait été donné;
vel non capiant fructum : *deindè*
ou qu'elles n'en prendraient pas le fruit : ensuite
quâ ratione filiæ, quæ tulerint
par quelle raison ces filles, qui n'auraient emporté
nihil, conferant pecuniam. Postquàm
rien, donneraient de l'argent. Après que
mora temporis longi est consumpta,
le retardement d'un temps long fut consommé,
et postquàm sensus testamenti non potuit
et après que le sens du testament ne put

intelligi, parens *ad*vocavit fidem,
être compris, la mère appela à elle la bonne foi,
jure neglecto : *s*eponit mœchæ
le droit étant négligé : elle sépara pour la débauchée
vestes, *mundum* muliebrem, lavationem
les habits, la toilette d'une femme, la baignoire
argenteam, eunuchos glabros ; *lani*ficæ,
d'argent, les eunuques sans barbe ; pour la fileuse
seposuit agellos, pecora,
de laine, elle sépara les terres, les bestiaux,
villam, operarios, boves,
la maison de campagne, les ouvriers, les bœufs,
jumenta, et instrumentum
les bêtes de charge, et l'instrument
rusticum : potrici, *s*eposuit
de la campagne : pour la buveuse, elle sépara
apothecam plenam cadis antiquis,
un cellier rempli de tonneaux vieux,
domum politam, et hortos delicatos.
une maison propre, et des jardins délicats.
Sic, cùm vellet dare negotia
Ainsi, comme elle voulait donner les choses
destinata singulis, et, cùm populus,
destinées à chacune, et, comme le peuple,
qui noverat illas filias, approbaret,
qui connaissait ces filles, l'approuvait,
Æsopus constitit subitò in *mediâ*
Ésope s'arrêta tout à-coup dans le milieu
turbâ. O ! si sensus maneret patri
de la troupe. O ! si le sentiment restait au père
condito, quàm ferret graviter
enfermé, combien porterait-il pesamment
quòd Attici non potuissent
de ce que les Athéniens n' auraient pu
interpretari suam voluntatem ? *D*eindè
interpréter sa volonté ! Ensuite

rogatus, solvit errorem omnium. Date
prié, il dénoua l'erreur de tous. Donnez
lanificæ rusticæ domum, et ornamenta
à la fileuse villageoise la maison, et les ornemens
cum venustis hortulis, et vina vetera;
avec les beaux jardins, et les vins vieux;
assignate vestes, uniones, pedissequos,
assignez les habits, les perles, les valets de pied,
et cætera negotia, illi quæ trahit
et les autres choses, à celle qui traîne
vitam in luxu: donate mœchæ
sa vie dans le luxe: donnez à la débauchée
agros, vites, et pecora cum
les champs, les vignes et les troupeaux avec
pastoribus. Nulla poterit perpeti ut teneat
les bergers. Nulle ne pourra souffrir qu'elle tienne
quid negotium alienum à suis moribus.
quelque chose d'éloigné de ses mœurs.
Deformis vendet cultum, ut
La laide vendra ses ornemens, afin qu'
paret vinum. Mœcha abjiciet
elle acquière du vin. La débauchée rejettera
agros, ut paret ornamentum.
les campagnes, afin qu'elle acquière un ornement.
At illa gaudens, pecore, et dedita
Mais celle qui se réjouit du troupeau, et adonnée
lanæ, tradet domum luxuriæ pro
à la laine, livrera sa maison de délices pour
summâ quâcumque. Sic nulla possi-
une somme quelconque. Ainsi aucune ne posséd-
debit illud quod fuerit datum; singulæ
dera ce qui aura été donné; chacune
conferent matri pecuniam dictam ex pretio
apportera à sa mère l'argent dit du prix
rerum quas vendiderint.
des choses qu' elles auront vendues.

Ita solertia unius hominis reperiit
Ainsi l'adresse d'un seul homme trouva
illud quod fugit imprudentiam multorum.
ce qui fuit l'inadvertance de plusieurs.

FABULA SEXTA.
FABLE SIXIEME.

PUGNA MURIUM ET MUSTELARUM.
Combat des Souris et des Belettes.

Fulmina feriunt summos montes.
Les foudres frappent les hautes montagnes.

Cum mures, quorum historia pingitur in
Quand les souris dont l'histoire est peinte dans
tabernis, victi ab exercitu mustelarum,
les tavernes, vaincues par l'armée des belettes,
fugerent, et trepidarent circum cavos
fuyaient, et tremblaient autour de leurs trous
arctos, recepti sunt ægrè; tamen
étroits, elles y furent reçues avec peine; cependant
evaserunt necem. Duces eorum,
elles évitèrent la mort. Les capitaines d'elles,
qui ligaverant cornua suis capitibus, ut
qui avaient lié des cornes à leurs têtes, afin que
milites haberent signum quod sequerentur,
les soldats eussent un signe qu' ils suivissent,
hæsêre in portis, et sunt capti
furent arrêtés dans les portes, et furent pris
ab hostibus: victor mersit in
par les ennemis: le vainqueur engloutit dans
specu tartareo capacis alvi quos
le goufre infernal de son grand ventre eux
immolatos dentibus avidis.
immolés avec des dents avides.

Cùm tristis eventus premit quemque
Quand un triste évènement accable chaque
populum, magnitudo principum periclitatur;
peuple, la grandeur des princes est en danger;
sed minuta plebs latet facili præsidio.
mais le petit peuple se cache par un facile secours.

FABULA SEPTIMA.
FABLE SEPTIEME.

PHOEDRUS LOQUITUR IN CENSORES FABULARUM ÆSOPIARUM.

Phèdre parle contre les Censeurs des Fables Esopiennes.

Stultus putat *nihil* rectum, nisi illud quod ipse facit.
Le Sot pense que rien n'est bien, si ce n'est ce que lui-même fait.

Tu, qui distringis nasutè mea
Toi, qui critiques avec rafinement mes
scripta, et qui fastidis hoc genus
écrits, et qui méprises ce genre
jocorum, sustine libellum
de divertissemens, soutiens ce petit livre
patientiâ parvâ; dùm placo
avec une patience petite; quand j'appaise
severitatem tuæ frontis; et dùm Æsopus
la sévérité de ton front; et quand Esope
prodit in novis cothurnis.
paraît sur de nouveaux cothurnes.
Utinam pinus concidisset necunquam
Plût aux Dieux que le pin n'eût jamais tombé
bipenni Thessalâ in jugo montis
par la hache thessalienne sur le haut de la montagne
Pelii, et ut Argus nec fabricavisset
Pelion, et qu'Argus n'eût pas fabriqué

opere Palladio ratem ad
par le secours de Pallas un vaisseau pour
viam audacem mortis professæ,
une course audacieuse d'une mort certaine,
quæ navis patefecit prima sinus
lequel vaisseau ouvrit le premier le sein
Pontis inhospitalis, in perniciem
du Pont Euxin *inhospitalier, pour la perte*
Graiûm et Barbarorum! Namque domus
des Grecs et des Barbares! Car la maison
superbi Æëtæ luget, et regna
du superbe Aëte gémit, et les royaumes
Peliæ jacent scelere
de Pelias sont renversés par le crime
Medeæ, quæ, involvens ingenium sævum
de Médée, qui, enveloppant son esprit cruel
in modis variis, illìc explicuit
dans des manières différentes, là étendit
fugam per artus fratris, hìc
sa fuite par les membres de son frère, là
infecit manus Peliadum cæde
souilla les mains des Peliades par le meurtre
patris. Quid videtur tibi? Hoc est
de leur père. Que semble-t-il à toi? Cela est
quoque insulsum, ais, et dictum
aussi insipide, dis-tu, et dit
exemplo falso: quia Minos longè
par un exemple faux: parce que Minos beaucoup
vetustior, perdomuit classe freta
plus vieux, dompta avec une flotte le détroit
Ægea, et vindicavit impetum Atticorum
d'Egée, et vengea l'impétuosité des Athéniens
exemplo justo. Quid negotium
par un exemple plein de justice. Quelle chose
ergo possum facere tibi, lector Cato,
donc puis-je faire pour toi, ô lecteur sévère,

si nec fabellæ nec fabulæ
si ni les petites fables ni les grandes fables
juvant te? Noli esse omninò
ne réjouissent pas toi? Ne veuilles être tout-à-fait
molestus litteris.
fâcheux aux lettres.

Si qui stulti nauseant, et vituperant
Si quelques sots dédaignent, et blâment
cœlum, ut putentur sapere,
le ciel, afin qu'ils soient pensés être savans,
hoc est dictum illis.
cela est dit pour eux.

FABULA OCTAVA.
FABLE HUITIEME.

VIPERA ET LIMA.
La Vipère et la Lime.

Maledicus audiet pejus præ maledicto.
Le Médisant entendra pis que sa médisance.

Oportet ille, qui appetit dente
Il faut que celui qui attaque avec une dent
improbo mordaciorem, sentiat se describi
méchante un plus mordant, sente qu'il est décrit
in hoc argumento.
dans cet argument.

Vipera venit in officinam fabri:
Une vipère vint dans la boutique d'un artisan:
cùm hæc tentaret si qua res
comme elle cherchait si quelque chose
cibi esset, momordit limam.
de nourriture était, elle mordit une lime.
Illa contumax contrà morsus:
Celle-là résistant contre les morsures:

Stulta, inquit, ob quid captas
O insensée, dit-elle, pourquoi cherches-tu
lædere dente me, quæ adsuevi
à blesser avec ta dent moi, qui ai coutume
corrodere omne ferrum.
de ronger tout fer.

FABULA NONA.
FABLE NEUVIEME.

VULPES ET HIRCUS.
Le Renard et le Bouc.

Improbi homines perdunt ut ne pereant.
Les méchans hommes perdent afin qu'ils ne périssent pas.

Simul ac homo callidus venit
Aussi-tôt que l'homme rusé est venu
in periculum, quærit effugium
dans le danger, il cherche une issue
malo alterius.
par le mal d'un autre.
Cum vulpes inscia decidisset
Quand un renard sans précaution eut tombé
in puteum, et cùm clauderetur
dans un puits, et comme il était fermé
margine altiore, hircus sitiens
par un bord trop haut, un bouc altéré
devenit in eundem locum: simul
vint dans le même lieu: en même temps
rogavit an liquor esset dulcis et
il demanda si la liqueur était douce et
copiosus? Illa; moliens fraudem,
copieuse? Celui-là, méditant une fourberie,
respondit: descende, ô amice, bonitas
répondit: descends, ô mon ami, la bonté

aquæ

aquæ est tanta, ut mea voluptas
de l'eau est si grande, que mon plaisir
non possit satiari : barbatus immisit se
ne peut être rassasié : le barbu se jetta
in. Tum vulpes, nixa in
dedans. Alors le renard, s'appuyant sur
cornibus celsis, evasit è puteo, et
ses cornes élevées, sortit du puits, et
liquit hircum hærentem in vado
laissa le bouc embarrassé dans le gué
clauso.
fermé.

FABULA DECIMA.
FABLE DIXIEME.

PERA.
La Besace.

Amor cæcus sui fallit quemque.
L'Amour aveugle de soi trompe chacun.

Suus error est attributus cuique ; sed non videmus illud quod est in tergo manticæ.
Son propre égarement est attribué à chacun ; mais nous ne voyons pas ce qui est dans le derrière de la besace.

Jupiter imposuit nobis duas peras ;
Jupiter a imposé à nous deux poches ;
dedit post tergum peram repletam
il a donné derrière le dos une poche remplie
vitiis, et suspendit ante
de nos propres défauts, et il a suspendu devant
pectus peram gravem vitiis
notre poitrine la poche pesante par les défauts
alienis.
étrangers.

Hàc re non possumus videre
Par cette chose nous ne pouvons pas voir
nostra mala, sumus censores simul ac
nos maux, nous sommes censeurs aussi-tôt que
alii delinquunt.
les autres pèchent.

FABULA UNDECIMA.
FABLE ONZIEME.

FUR COMPILANS ARAM.
Le Voleur pillant un autel.

Pœna pede claudo non deserit scelestum *cedentem antè.*

La peine avec son pied boiteux n'abandonne pas le scélérat qui fuit devant.

Fur accendit lucernam ex arâ
Un voleur alluma sa lanterne de dessus l'autel
Jovis, et compilavit Jovem ipsum
de Jupiter, et pilla Jupiter lui-même
ad suum lumen; *cùm* qui fur *disc*ederet
à sa lumière; comme ce voleur se retirait
onustus sacrilegio, sancta religio
chargé de son sacrilège, la sainte religion
misit repentè vocem: quamvis ista
envoya tout-à-coup cette voix: quoique ces
munera fuerint munera malorum et
présens aient été les présens des méchans et
invisa mihi, ita ut non
odieux à moi, tellement que je ne
offendar ea subripi;
suis pas offensée qu'ils soient enlevés;
tamen, sceleste, lues culpam
cependant, ô scélerat, tu expieras ta faute

spiritu, olim, cùm dies *ad*scriptus
par ta vie, un jour, lorsque le jour destiné
pœnæ venerit. Sed, ut noster ignis,
à la peine sera venu. Mais, afin que notre feu,
per quem pietas excolit Deos, ne
par lequel la piété honore les Dieux, ne
*præ*luceat facinori, veto tale
luise pas pour le crime, je défends qu'un tel
commercium luminis esse. Ità hoc-die
commerce de lumière soit. Ainsi aujourd'hui
et lucernam accendi de flammâ
et qu'une lampe soit allumée de la flamme
Deorum, et ignem sacrum accendi de
des Dieux, et que le feu sacré soit allumé d'
lucernâ non est fas.
une lampe n' est pas une chose permise.

Alius quàm qui reperit hoc
Un autre que celui qui a trouvé cet
argumentum, non explicabit *quot*
argument, n' expliquera pas combien
res contineat. Significat primo
de choses il contient. Il signifie en premier
loco sæpè illos, quos alueris tu
lieu que souvent ceux, que tu as nourris toi-
ipse, inveniri maximè contrarios tibi.
même, sont trouvés très- contraires à toi.
Ostendit secundo loco scelera non
Il montre en second lieu que les crimes ne
puniri irâ Deorum,
sont pas punis par la colère des Dieux,
sed tempore dicto fatorum. Novissi-
mais par le temps dit des destins. Tout nouvelle-
mè *inter*dicit ut bonus consociet
ment il défend qu' un homme de bien n'associe
usum ullius rei cum *male*fico.
l'usage d'aucune chose avec un malfaisant.

FABULA DUODECIMA.
FABLE DOUZIEME.

HERCULES ET PLUTUS.
Hercule et Plutus.

Opes sunt irritamenta malorum.
Les richesses sont les vrais appâts des maux.

OPES sunt meritò invisæ
Les richesses sont justement odieuses
viro forti; quia arca dives
à l'homme courageux; parce qu'un coffre riche
intercipit veram laudem.
intercepte la vraie louange.
Cùm Hercules, receptus in cœlo
Quand Hercule, reçu dans le ciel
propter virtutem, persalutavisset Deos
à cause de son courage, eût salué les Dieux
gratulantes, avertit oculos à
qui le félicitaient, il détourna les yeux de
Pluto veniente, qui est filius Fortunæ.
Plutus venant, qui est le fils de la Fortune.
Pater quæsivit causam. Odi
Le père des Dieux en chercha la cause. Je hais
illum, inquit, quia est amicus malis,
lui, dit-il, parce qu'il est ami aux méchans,
atque quia corrumpit cuncta negotia
et parce qu'il corrompt toute chose
lucro objecto.
par le profit offert, (jeté devant).

FABULA DECIMA-TERTIA.
FABLE TREIZIEME.

LEO REGNANS.
Le Lion regnant.

Sinceritas est laudanda.
La sincérité est à louer.

Nihil est utilius quàm loqui
Rien n'est plus utile que de parler
rectè. Sententia est probanda
avec droiture. Cette sentence est à prouver
cunctis hominibus. Sed sinceritas
pour tous les hommes. Mais la sincérité
solet agi ad perniciem.
a coutume d'être poussée vers sa perte.

Cùm leo fecisset se regem
Quand un lion eut fait lui-même roi
bestiarum ferarum, et cùm vellet
des bêtes sauvages, et comme il voulait
consequi famam æquitatis, deflexit
acquérir la réputation d'équité, il se détourna
à pristinâ consuetudine, atque contentus
de son ancienne coutume, et content
tenui cibo inter illas,
d'une petite nourriture parmi elles,
reddebat jura sancta fide
il leur *rendait les droits respectables avec une foi*
incorruptâ.
incorruptible:

Pax alta et concordia rara vige-
Une paix profonde et une concorde rare était en
bat; fames dura regis jejuni
vigueur; une faim dure du roi à jeûn

10...

fregit quam. Stomacho latrante, vique
rompit elle. Son estomach aboyant, et la force
corporis effetâ, finxit se
de son corps étant épuisée, il feignit qu'il
angi saucium ægritudine.
était tourmenté, blessé par la maladie.
Statim interrogat de morbo
Aussi-tôt il interroge sur sa maladie
feras adstantes. Ursus proximus
les bêtes féroces présentes. L'ours le plus proche
illi, et sincerior, ait fauces
à lui, et plus sincère, lui dit que son gosier
et afflatus putere halitu
et que son souffle puait par une respiration
atro. Brevi luit pœnas
infectée. En peu de tems il souffrit les peines
veritatis odiosæ. Simius timens et
d'une vérité odieuse. Le singe craignant et
adulans, jactat contrà,
flattant, le vante au contraire,
principem exhalare et casiam et
disant que le prince exhalait et la canelle et
cinnamum. Mendacium discerptum est
les aromates. Le mensonge fut déchiré par
lanienâ subitâ. Tum vulpes cauta
une boucherie subite. Alors le renard rusé
orat ut leo excuset suam infirmitatem, que
prie que le lion excuse son infirmité, et que
mucum et malam pituitam tenere
la morve et une mauvaise pituite tenait
nares, quæ impediat sibi olfactum. Hâc
ses narines, qui lui empêchait l'odorat. Par
re evasit necem.
cette chose il évita la mort.

Veritas et falsitas nocuêre
La vérité et la fausseté ont été nuisibles

multis cum principibus, et sæpè argutia
à plusieurs avec les princes, et souvent la ruse
est potior.
est préférable.

FABULA DECIMA-QUARTA.
FABLE QUATORZIEME.

CAPELLÆ ET HIRCI.
Les Chèvres et les Boucs.

Habitus non facit pares, sed virtus.
L'extérieur ne fait pas semblables, mais la vertu.

Cum capellæ impetravissent à Jove
Quand les chèvres avaient obtenu de Jupiter
barbam, hirci tristes cœperant
la barbe, les boucs tristes commençaient
indignari, ob id quod feminæ
à être indignés, parce que les femelles
æquavissent suam dignitatem. Sinite illas,
avaient égalé leur propre dignité. Laissez-les,
inquit, frui vanâ gloriâ, et usurpare
dit-il, jouir d'une vaine gloire, et usurper
ornamentum vestri muneris, dùm
l'ornement de votre dignité, pourvu qu'
non sint pares vi vestræ
elles ne soient point égales à la force de votre
fortitudinis.
courage.

Hoc argumentum monet ut
Cet argument avertit afin que
sustineas illos, qui sunt impares tibi
tu soutiennes que ceux qui sont inégaux à toi
virtute, esse similes habitu.
par leur courage, soient semblables par l'extérieur.

10....

FABULA DECIMA-QUINTA.
FABLE QUINZIEME.

GUBERNATOR ET NAUTÆ.
Le Pilote et les Matelots.

Time in rebus secundis, spera in rebus adversis.
Crains dans les choses favorables, espère dans les choses contraires.

Cum quidam homo quereretur de
Quand un certain homme se plaignait de
suis fortunis, Æsopus finxit hanc fabulam
ses fortunes, Esope inventa cette fable
in gratiâ consolandi.
dans la grace de le consoler.

Navis, vexata tempestatibus
Un vaisseau, tourmenté par des tempêtes
sævis, inter lacrymas vectorum et
cruelles, parmi les larmes des passagers et
metum mortis, ut dies mutatur
la crainte de la mort, dès que le jour est changé
subitò in faciem serenam, cœpit
tout-à-coup en une face sereine, commença
ferri tuta flatibus
à être emporté défendu par les souffles
secundis, et extollere nautas
favorables, et à élever les nautonniers
nimiâ hilaritate: tùm gubernator,
par une trop grande joie: alors le pilote,
factus sophus periculo, ait: oportet
devenu sage par le péril, dit: il faut
gaudere parcè, et queri
se réjouir avec modération, et se plaindre

sensìm, quia dolor et gaudium
peu à peu, parce que la douleur et la joie
miscet totam vitam.
mêlent *toute la vie.*

FABULA DECIMA-SEXTA.
FABLE SEIZIEME.

LEGATI CANUM EUNT AD JOVEM.
Les Ambassadeurs des Chiens vont vers Jupiter.

Nimia verecundia facit *in*verecundum.
La trop grande honte fait effronté.

CANES *misêre* olim legatos
Les chiens envoyèrent un jour des ambassadeurs
ad Jovem *oratum* tempus suæ vitæ
vers Jupiter demander un temps de leur propre vie
melioris, ut *ab*riperet se contumeliis
meilleur, afin qu' il tirât eux des outrages
hominum, ob id quod darent sibi
des hommes, à cause qu' ils donnaient à eux
panem *conspersum* furfuribus, ob id
du pain parsemé de son, à cause
quod explerent famem maximam fimo
qu' ils rassasiaient leur faim très-grande de fumier
turpi. Legati sunt profecti non
honteux. Ces ambassadeurs partirent non
pede celeri, dum scrutantur
avec un pied agile, tandis qu'ils cherchent
naribus escam in stercore;
avec les narines de la nourriture dans l'ordure;
citati non respondent. Tandem Mercurius
cités ils ne répondent pas. Enfin Mercure

10....

invenit eos vix, et *ad*trahit turbatos.
trouve eux à peine, et les traîne troublés.
Verò tùm ut viderunt vultum magni
Mais alors dès qu' ils virent le visage du grand
Jovis, timentes concacaverunt totam
Jupiter, tremblans ils gâtèrent toute
Regiam. Verò *pro*pulsi fustibus,
la Cour. Mais chassés avec des bâtons,
ruunt *foras*. Magnus Jupiter vetat
ils courent dehors. Le grand Jupiter défend
illos dimitti. Canes, mirati
qu' ils soient renvoyés. Les chiens, surpris que
legatos non reverti*er* sibi,
les ambassadeurs ne revenaient pas à eux,
æstimantes aliquid negotium turpe
pensant quelque chose de honteux
commissum, post aliquod tempus,
commis, après quelque temps,
jubent alios *ad*scribi. Rumor
ils ordonnent que d'antres soient choisis. Le bruit
prodidit legatos superiores: timentes
trahit les ambassadeurs précédens: craignant
ut aliquid simile ne accidat
que quelque chose semblable n' arrive
rursùs, replent anum
de nouveau, ils remplissent le fondement
canibus odore, sed multo;
à leurs chiens de parfum, mais en quantité;
dant mandata; legati
ils donnent leurs ordres; les ambassadeurs
mittuntur: *ad*eunt, rogantes aditum,
sont envoyés: ils partent, demandant audience,
impetrant continuò. Tum genitor
ils l'obtiennent à l'instant. Alors le père
maximus Deorum consedit, et quassat
très-grand des Dieux s'assit, et secoue

fulmen : omnia negotia cœpêre
sa foudre : toutes choses commencèrent
tremere : canes, ob id quod fragor
à trembler : les chiens, à cause que le bruit
fuerat subitò confusus, cacant
avait été tout-à-coup confus, répandent
repentè odorem mistum cum merdis.
tout-à-coup une odeur mêlée avec des ordures.
Omnes reclamant injuriam esse
Tous réclament que l'injure est
vindicandam. Jupiter locutus est sic antè
à venger. Jupiter parla ainsi avant
pœnam. Non dimittere legatos
la punition. Ne pas renvoyer des ambassadeurs
non est proprium regis, et imponere
n'est pas le propre d'un roi, et imposer
pœnas culpæ non est difficile :
des peines à la faute n'est pas une chose difficile :
sed feretis pro judicio hoc
mais vous rapporterez pour jugement ce
præmium : non dimitti citò,
prix : de ne pas être renvoyés aussi-tôt,
verùm cruciari fame, ut
mais d'être tourmentés par la faim, afin qu'
ne non possint continere suum ventrem.
ils puissent retenir leur ventre.
Autem illi, qui miserunt vos tam
Or ceux, qui ont envoyé vous si
futiles, ne carebunt unquam contumeliâ
indiscrets, ne manqueront jamais de l'outrage
hominis. Mandantur antro
de l'homme. Ils sont enfermés dans un antre
et non dimittuntur statim. Ita
et ne sont point renvoyés aussi-tôt. Ainsi
posteri expectant nunc
les suivans attendent maintenant

10......

legatos, et ille, qui videt novum
leurs ambassadeurs, et celui qui voit un nouveau
canem venire, olfacit culum.
chien venir, lui flaire le derrière.

FABULA DECIMA-SEPTIMA.
FABLE DIX-SEPTIEME.

HOMO ET COLUBER.
L'Homme et la Couleuvre.

Ille qui facit benè homini malo, facit illum pejorem.

Celui qui fait bien à un homme méchant, fait lui plus méchant.

Ille qui fert auxilium malis,
Celui qui porte du secours aux méchans
dolet post tempus.
s'en repent après un temps.

Quidam sustulit colubram rigentem
Un particulier souleva une couleuvre roide
gelu, atque fovit illam in sinu,
par la gélée, et réchauffa elle dans son sein,
ipse misericors contra se. Namque
lui-même miséricordieux contre lui-même. Car
ut est refecta, necavit protinùs
aussitôt qu'elle fut refaite, elle tua aussitôt
hominem. Cùm alia colubra rogaret
cet homme. Quand une autre couleuvre priait
hanc ut diceret causam facinoris,
celle-ci afin qu'elle lui dît la cause de son crime,
respondit; ut quis ne
elle répondit; c'est afin que quelqu'un n'ap-
discat prodesse improbis.
prenne pas à être utile aux méchans.

FABULA DECIMA-OCTAVA.
FABLE DIX-HUITIEME.

VULPES ET DRACO.
Le Renard et le Dragon.

Avarus est custos et non Dominus auri.
L'Avare est le gardien et non le Maître de son or.

Dum vulpes, fodiens cubile, eruit
Quand un renard, creusant une tanière, tire
terram, et dùm agit plures cuniculos
la terre, et quand il fait plusieurs conduits
altiùs, pervenit ad ultimam
plus profondément, il parvint auprès de la dernière
speluncam draconis, qui custodiebat thesauros
caverne d'un dragon, qui gardait des trésors
abditos. Simul aspexit hunc draconem,
cachés. Aussitôt qu'il vit ce dragon,
dixit illi: oro ut des
il dit à lui: je demande afin que tu donnes
veniam imprudentiæ; deindè si vides
le pardon à mon imprudence; ensuite si tu vois
pulchrè quam aurum non sit conveniens
bien combien l'or n'est pas convenable
meæ vitæ, ut respondeas clementer:
à ma vie, afin que tu répondes avec bonté:
quem fructum capis ex hoc labore, vel
quel fruit prends-tu de ce travail, ou
quod præmium est tantum, ut
quelle récompense est si grande afin que
careas somno et ut exigas ævum
tu sois privé du sommeil et que tu passes ta vie
in tenebris? Non capio ullum,
dans les ténèbres? Je n'en retire aucun,

inquit ille : verùm hoc officium est
dit celui-là : mais cet emploi a été
attributum mihi à summo Jove. Ergò
donné à moi par le grand Jupiter. Donc
nec sumis quidquam tibi,
tu n' en prends pas quelque chose pour toi,
nec das quidquam ulli?
tu n'en donnes pas quelque chose à aucun?
Placet sic fatis. Nolo ut
Il plaît ainsi aux destins. Je ne veux pas que
irascaris, si dixero liberè: ille qui est
tu te fâches, si je te dis librement: celui qui est
similis tibi, est natus sub Diis iratis.
semblable à toi, est né sous les Dieux fâchés.
Tu, qui es abiturus illuc quò
Toi, qui es pour aller là où
priores abierunt, ob quid
tes prédécesseurs sont alles, pour quoi
mente cœcâ torques miserum
par un esprit aveugle tourmentes-tu ta misérable
spiritum? O avare, dico tibi, qui es
vie? O avare, je parle à toi, qui es
gaudium tui hæredis, qui fraudas Deos
la joie de ton héritier, qui prives les Dieux
thure, fraudas te ipsum cibo,
d'encens, qui prives toi-même de nourriture,
qui es tristis quando audis sonum
qui es triste quand tu entends le son
musicum citharæ; quem jucunditas tibiarum
musical du luth; que l'agrément des flûtes
macerat; cui præmia obsoniorum exprimunt
afflige; à qui les prix des vivres arrachent
gemitum; qui, dùm aggeras
un gémissement; qui, tandis que tu accumules
quadrantes patrimonio, fatigas cœlum
les liards à ton patrimoine, fatigues le ciel

perjurio sordido; qui circumcidis
par un parjure sordide; qui retranches
omnem impensam funeris, ut
toute dépense de tes funérailles, afin que
Libitina ne faciat lucrum
la déesse des funérailles ne fasse pas profit
de tuo patrimonio.
de ton patrimoine.

FABULA DECIMA-NONA.
FABLE DIX-NEUVIEME.

PHÆDRUS LOQUENS DE FABULIS.
Phèdre parlant de ses Fables.

Perficere negotia inventa non est negotium ingloriosum.
Perfectionner les choses inventées n'est pas une chose déshonorable.

Licet ut livor dissimulet quid
Il est permis que l'envie dissimule. ce qu'
cogitet judicare de his fabulis; tamen
elle pense juger de ces fables; cependant
intelligo pulchrè quidquid putabit
je comprends bien que tout ce qu' elle pensera
esse dignum memoriæ, dicet illud
être digne de mémoire, elle dira que cela
esse bonum Æsopi. Si quid arriserit
est le bien d'Esope. Si quelque chose plaît
minùs, contendet, à pignore
moins, elle soutiendra, par la gageure
quovis, illud esse factum à
par laquelle tu veux, cela être fait par
me. Volo quem refelli jam nunc
moi. Je veux lui être réfuté déjà maintenant

meo responso. Sive hoc opus *est*
par ma réponse. Soit que cet ouvrage soit
ineptum, *est* laudandum, ille Æsopus
sot, soit qu'il soit louable, cet Esope
invenit, nostra manus perfecit.
l'a trouvé, notre main l'a perfectionné.
Sed oportet ut exequamur ordinem
Mais il faut que nous exécutions l'ordre
cœptum nostri propositi.
commencé de notre dessein.

FABULA VIGESIMA.
FABLE VINGTIEME.

NAUFRAGIUM SIMONIDIS.
Naufrage de Simonide.

Nemo eripit veras divitias.
Personne n'enlève les vraies richesses.

Homo doctus habet semper divitias in
Un homme savant a toujours des richesses en
se. Simonides, qui scripsit melos egregium,
lui. Simonide, qui a écrit une mélodie belle,
ut quo sustineret paupertatem
afin que par cela il soutînt la pauvreté
faciliùs, cœpit circumire nobiles
plus facilement, commença à parcourir les célè-
urbes Asiæ, canens laudem victo-
bres villes de l'Asie, chantant la louange des vain-
rum pro mercede acceptâ. Postquam
queurs pour une récompense reçue. Après qu'
factus dives hoc genere quæstûs,
il fut devenu riche par ce genre de gain,
voluit venire in patriam cursu
il voulut venir dans sa patrie par une course

pelagio. Autem erat natus, ut aiunt, in
de mer. Or il était né, comme on dit, dans
Ceô, insulâ: ascendit in navem, quam
Céos, isle: il monta dans un vaisseau, qu'
horrida tempestas, et simul
une horrible tempête, et en même temps la
vetustas *dissolvit* in *medio mari.*
vétusté séparèrent dans le milieu de la mer.
Hi colligunt zonas, illi
Ceux-ci ramassent leurs ceintures, ceux-là des
res pretiosas, ut sint subsidium
choses précieuses, afin qu'elles soient le secours
vitæ. Quidam curiosior, ait: tu,
de la vie. Quelqu'un plus curieux, dit: toi,
Simonide, sumis nihil de tuis opibus?
Simonide, tu ne prends rien de tes richesses?
Mea bona sunt cuncta mecum. Tùm pauci
Mes biens sont tous avec moi. Alors peu
enatant; quia plures degravati
nagent; parce que plusieurs chargés
onere perierant. Prædones
par le fardeau avaient péri. Des voleurs
adsunt, rapiunt illud quod quisque
sont là, ils prennent ce que chacun
extulit, relinquunt illos nudos. Fortè
a emporté, ils laissent eux nuds. Par hasard
Clazomene, urbs antiqua, fuit propè.
Clazomene, ville ancienne, fut auprès.
Naufragi petierunt quam
Ceux qui avaient fait naufrage gagnèrent cette
urbem. Hìc, quidam homo, deditus
ville. Là, un certain homme, adonné
studio litterarum, qui legerat sæpè
à l'étude des lettres, qui avait lu souvent
versus Simonidis, qui erat magnus
les vers de Simonide, et qui était un grand

admirator Simonidis absentis, recepit
admirateur de Simonide absent, retira
cupidissimè apud se illum vatem
très-ardemment auprès de lui ce poète
cognitum sermone ipso, exornavit
connu par le discours même, il orna
hominem ex veste, nummis, familiâ.
cet homme d'habit, d'écus, de famille.
Cæteri portant suam tabulam, rogantes
Les autres portent leurs tableaux, demandant
victum. Simonides obvius fortè ut
du vivre. Simonide rencontré par hasard dès qu'
vidit quos; dixi, inquit, cuncta mea bona
il eût vu eux; j'ai dit, dit-il, que tous mes biens
esse mecum; quod vos rapuistis periit.
étaient avec moi; ce que vous avez pris a péri.

FABULA VIGESIMA-PRIMA.
FABLE VINGT-UNIEME.

MONS PARTURIENS.
La Montagne accouchant.

Hæc fabula est, ut ne jactes magna negotia, sed præstes.
Cette fable est, afin que tu ne vantes pas de grandes choses, mais afin que tu les fasses.

Mons parturiebat, ciens
Une montagne accouchait, poussant
gemitus immanes; que
des gémissemens épouvantables; et
maxima expectatio erat in terris:
une très-grande attente était dans les terres:
at ille peperit murem. Hoc est
mais elle enfanta une souris. Cela est

scriptum tibi, qui, cùm minaris
écrit pour toi, qui, quand tu menaces
magna negotia, extricas nihil.
de grandes choses, tu n'expédies rien.

FABULA VIGESIMA-SECUNDA.
FABLE VINGT-DEUXIEME.

FORMICA ET MUSCA.
La Fourmi et la Mouche.

Vera gloria obscurat gloriam fictam.
La vraie gloire obscurcit la gloire feinte.

Formica et musca contendebant
La fourmi et la mouche disputaient
acriter quæ esset pluris *.
vivement laquelle était plus estimable.
Musca cœpit prior sic: tu
La mouche commença la première ainsi: tu
potes conferre te cum nostris laudibus?
peux comparer toi avec nos louanges?
Ubi victima immolatur,
Lorsque la victime est immolée,
prægusto exta Deorum.
je goûte la première les entrailles des Dieux.
Moror inter aras, perlustro omnia
Je demeure entre les autels, je parcours tous
templa; cum est visum mihi, sedeo
les temples; lorsqu'il est vu à moi, je m'assis
in capite regis, delibo oscula casta
sur la tête d'un roi, je goûte les baisers chastes
matronarum; laboro nihil, atque fruor
des dames; je ne fais rien, et je jouis

---

* *Pro pretio* pluris *æris.*

optimis rebus. Quid horum
des meilleures choses. Quoi de ces choses
simile contingit tibi, ô rustica? Con-
semblable arrive à toi, ô rustique? Le com-
victus Deorum est sanè gloriosus,
merce des Dieux est certainement glorieux,
sed illi qui invitatur, non illi
mais pour celui qui est invité, non pour celui
qui est invisus. Commemoras reges et
qui est odieux. Tu rapportes les rois et
oscula matronarum: cùm congero
les baisers des dames: quand j'entasse
studiosè granum in hyemem,
avec application du grain pour l'hiver,
ego video te pasci stercore circà murum.
je vois toi vivre d'ordure autour d'un mur.
Frequentas aras; nempè abigeris
Tu fréquentes les autels; assurément tu es chassée
ab loco, quò venis. Laboras nihil; ideò,
du lieu, où tu viens. Tu ne fais rien; pour cela,
cùm opus est, habes nihil. Superba,
lorsque besoin est, tu n'as rien. Superbe,
jactas illud quod pudor debet tegere;
tu vantes ce que la pudeur doit couvrir;
lacessis me in æstate: cùm bruma
tu harcelles moi dans l'été: lorsque l'hiver
est, siles. Cùm frigora cogunt te
est, tu te tais. Quand les froids forcent toi
contractam mori, domus copiosa
resserrée de mourir, une maison riche
recipit me incolumem. Retrudi
reçoit moi saine et sauve. J'ai réprimé
profectò satis superbiam.
assurément assez ton orgueil.

Talis fabula discernit notas
Une telle fable discerne les caractères

eorum hominum, qui ornant se laudibus
de ces hommes, qui ornent eux de louanges
falsis, et quorum virtus exhibet decus
fausses, et dont la vertu montre un honneur
solidum.
solide.

FABULA VIGESIMA-TERTIA.
FABLE VINGT-TROISIEME.

SIMONIDES SERVATUS A DIIS.
Simonide conservé par les Dieux.

Sua merces stat colenti Deum.
Sa récompense reste à celui qui honore Dieu.

Dixi superiùs *quantùm* litteræ valerent
J'ai dit plus haut combien les lettres valaient
inter homines; tradam nunc
parmi les hommes; je livrerai maintenant
memoriæ *quantus* honos *sit* nunc
à la mémoire quel grand honneur est maintenant
tributus illis à Diis superis.
accordé à elles par les Dieux d'en-haut.
Simonides, ille idem de quo
Simonide, celui-là même de qui
retuli fabulam, condixit pro certo
j'ai rapporté une fable, convint pour un certain
pretio ut scriberet cuidam pyctæ
prix qu'il écrirait pour un certain athlète
laudem victoris; petit locum
la louange du vainqueur; il chercha un lieu
secretum. Cùm exigua materia frænaret
secret. Comme la mince matière retenait
impetum, usus est licentiâ,
son impétuosité, il se servit d'une licence,

ut est moris poetæ, atque
comme il est de la coutume d'un poëte, et
interposuit gemina sidera Ledæ,
il interposa les deux astres des fils de Léda,
referens auctoritatem similis gloriæ.
rapportant l'autorité d'une semblable gloire.
Approbavit opus: sed accepit tertiam
Il approuva l'ouvrage: mais il reçut la troisième
partem mercedis. Cùm posceret
partie de la récompense. Comme il demandait
partem reliquam; illi, inquit pycta,
la partie restée; ceux-là, dit l'athlète,
reddent quorum duæ partes sunt
la rendront dont les deux parties sont
laudis. Verùm ut ne sentiam
de la louange. Mais afin que je ne sente
te demissum iratè, promitte mihi
toi renvoyé en colère, promets à moi
ad cœnam: Volo hodiè invitare
de venir à souper: Je veux aujourd'hui inviter
cognatos, in numero quorum es
mes parens, dans le nombre desquels tu es
mihi. Quamvis fraudatus et dolens
pour moi. Quoique trompé et fâché
injuriâ, promisit, rediit horâ
de cette injure, il promit, il retourna à l'heure
dictâ, recubuit. Convivium hilare
dite, il s'assit à table. Le repas magnifique
splendebat poculis: domus læta
brillait par les verres: la maison joyeuse
resonabat magno apparatu, cùm
retentissait avec un grand appareil, quand
repentè duo juvenes, sparsi
tout-à-coup deux jeunes hommes, couverts
pulvere, diffluentes multo
de poussière, se répandant par une grande

sudore, suprà formam humanam,
sueur, au-dessus de la forme humaine,
mandant cuidam servulo, ut
ordonnent à un certain petit esclave, afin qu'
provocet Simonidem ad se, *esse*
il appelle Simonide vers eux, qu'il était
inter negotia illius, ut ne *faciat*
parmi les affaires de lui, qu' il ne fît pas
moram. Homo *per*turbatus excitat
de retardement. L'homme troublé excite
Simonidem. Vix *pro*moverat unum pedem
Simonide. A peine avait-il remué un pied
è triclinio, ruina cameræ
hors de la salle à manger, la ruine de la voûte
oppressit subitò cæteros. Nec *ulli*
opprima subitement les autres. Ni aucun
juvenes sunt reperti ad januam.
de ces jeunes hommes ne fut trouvé *près de la porte.*
Ut ordo rei narratæ est
Quand l'ordre de la chose racontée fut
vulgatus, omnes scierunt præsentiam
divulgué, tous surent que la présence
numinum dedisse vitam vati in
des divinités avait donné la vie au poëte en
loco mercedis.
la place de la récompense.

Finis Libri quarti.
Fin du Livre quatrième.

FABULÆ PHÆDRI.

FABLES DE PHEDRE.

LIBER QUINTUS.
LIVRE CINQUIEME.

PROLOGUS.
PROLOGUE.

Si *interposuero* alicubi nomen
Si je pose quelque part le nom
Æsopi, cui reddidi jampridem
d'Esope, à qui j'ai rendu il y a long-temps
quidquid debui, scito esse pro
tout ce que j'ai dû, sache que c'est pour
gratiâ authoritatis, ut faciunt quidam
la grace de l'autorité, comme font quelques
opifices in nostro sæculo: qui opifices
ouvriers dans notre siècle: ces ouvriers
inveniunt majus pretium
trouvent un plus grand prix
operibus, si adscripserunt
pour leurs ouvrages, s'ils ont gravé
Praxitelem suo marmori, et Myronem
Praxitele à leur marbre, et Myron
suo argento. Nam invidia mordax plus
à leur argent. Car l'envie mordante est plus
favet bonis negotiis vetustis quàm
favorable aux bonnes choses anciennes qu'
præsentibus

præsentibus. Sed jam adferor ad
aux présentes. Mais déjà je suis porté vers
fabellam talis exempli.
une fable d'un tel exemple.

FABULA PRIMA.
FABLE PREMIERE.

DEMETRIUS ET MENANDER.
Démétrius et Menandre.

Nihil aptius ad honorem famâ ingenii.
Rien n'est plus propre pour l'honneur que la réputation d'esprit.

Demetrius, qui est dictus Phalereus,
Demetrius, qui a été appelé Phaléréen,
occupavit Athenas imperio improbo.
occupa Athènes par un empire méchant.
Ut est mos vulgi, ruunt
Comme c'est la coutume du vulgaire, on accourt
passìm et certatìm. Subclamant, feliciter!
de tous côtés et à l'envi. On crie, heureusement!
Principes ipsi osculantur illam
Les princes mêmes baisent cette
manum quâ sunt oppressi, gementes
main par laquelle ils sont opprimés, déplorant
tacitè tristem vicem fortunæ. Quin
tacitement la triste alternative de la fortune. Bien
etiam resides et sequentes otium
plus les insoucians et ceux qui suivent le repos
reptant ultimi, ut defuisse ne
rampent les derniers, afin qu'y avoir manqué ne
noceat. In queis erat Menander,
nuise. Dans lesquels était Menandre,

nobilis comœdiis. Demetrius legerat
noble par ses comédies. Démètrius savait lu
quas, ignorans ipsum, et fuerat admiratus
elles, ignorant lui, et il avait admiré
ingenium viri. Delibutus unguento et
l'esprit de cet homme. Frotté de parfum et
adfluens vestitu, veniebat passu
flottant par son habillement, *il venait d'un pas*
delicato et languido. Ubi tyrannus
délicat et languissant. Dès que le tyran
vidit hunc in agmine extremo, dixit:
vit lui dans la multitude dernière, il dit:
quinam est ille cinædus, audet venire *
qui est cet efféminé, qui ose venir
in meo conspectu? Proximi responde-
dans mon coup-d'œil? Les plus proches répon-
runt: hic est scriptor Menander. Tyrannus
dirent: celui-ci est l'écrivain Menandre. Le tyran
mutatus statim compellat blandè
changé aussitôt apostrophe tendrement
hominem, que arripit manum dextram.
cet homme, et saisit sa main droite.

---

* *Venire in conspectu meo.* C'est le terme d'action. Il faudrait par conséquent l'accusatif; mais l'auteur a voulu faire une belle figure; parce que par-tout on trouve la présence des rois, et que par-tout on est comme dans l'immensité de leur pouvoir. C'est par la même raison qu'on dit que les rois ont le bras long.

FABULA SECUNDA.
FABLE SECONDE.

VIATORES ET LATRO.
Les Voyageurs et le Voleur.

Lingua ventosa : pedes fugaces.
La langue venteuse : les pieds prêts à fuir.

Duo homines pariter expediti
Deux hommes également débarrassés
carpebant viam : alter imbellis, et
prenaient le chemin : l'un lâche, et
alter promptus manu. Latro
l'autre prompt par la main. Un voleur
occurrit illis, et poposcit aurum, intentans
accourut à eux, et demanda l'or présentant
necem. Audax irruens confestim, repellit
la mort. Le hardi se jettant aussi-tôt, repoussa
vim vi, ac occupat ferro
la force par la force, et saisit avec le fer
incautum, et vindicavit se se dextrâ
l'imprudent, et vengea soi oui soi par une droite
forti. Latrone occiso, timidus
courageuse. Le voleur étant tué, le timide
comes accurrit, que stringit gladium :
compagnon accourt, et tire son épée :
dein, penulâ rejéctâ, cedo illum,
ensuite, son manteau étant rejetté, donne-le,
inquit, jam curabo ut sentiat
dit-il, déjà j'aurai soin afin qu' il sente
quos attentaverit ; tunc qui
ceux qu'il a attaqués ; alors celui qui
depugnaverat ait : vellem ut
avait combattu dit : je voudrais afin que

saltem adjuvisses modò istis
du moins tu m'eusses aidé tout-à-l'heure par ces
verbis, fuissem constantior, existimans
paroles, j'eusses été plus constant, pensant
ista vera. Nunc conde ferrum,
ces choses véritables. Maintenant renferme ton fer,
et linguam pariter futilem, ut possis
et ta langue également vaine, afin que tu puisses
fallere alios ignorantes. Ego, qui sum
tromper d'autres ignorans. Moi, qui ai
expertus quantis viribus fugias,
éprouvé avec quelles grandes forces tu fuis,
scio quòd non sit credendum tuæ
je sais qu'il n'est point à se confier à ta
virtuti.
bravoure.

Hæc narratio debet assignari illi
Cette narration doit être appliquée à celui
qui est fortis in re secundâ, et
qui est courageux dans la chose favorable, et
fugax in re dubiâ.
prêt à fuir dans la chose douteuse.

FABULA TERTIA.
FABLE TROISIEME.

CALVUS ET MUSCA.
Le Chauve et la Mouche.

Nullus locus veniæ est peccanti spontè.
Nul lieu de pardon n'est pour celui qui péche volontairement.

Musca momordit caput nudatum
Une mouche mordit la tête nue
calvi; captans opprimere quam,
d'un chauve; cherchant à opprimer elle,

duxit sibi alapam gravem. Tunc illa
il mena à soi un soufflet grave. Alors cette
musca dixit irridens: voluisti ulcisci
mouche dit se moquant: tu as voulu venger
morte punctum parvulæ volucris.
par la mort la piquûre d'un petit animal volant.
Quid facies tibi qui *addideris* contumeliam
Que feras-tu à toi qui as ajouté l'affront
injuriæ? Calvus respondit: redeo
à l'injure? Le chauve répondit: je retourne
facilè in gratiam mecum, quia scio
facilement en grace avec moi, parceque je sais
mentem lædendi non fuisse mihi. Sed
que le dessein de blesser n'a pas été à moi. Mais
optarem necare, vel incommodo
je souhaiterais tuer, même par une incommodité
majore, te, animal improbum generis
plus grande, toi, animal méchant d'une race
contempti, quæ delectaris *ad bibere*
méprisée, qui te plais à boire
sanguinem humanum.
le sang humain.

Hoc argumentum docet veniam dari
Cet argument enseigne que le pardon est donné
magè illi qui peccat casu, quàm illi
plutôt à celui qui pèche par accident, qu'à celui
qui est nocens consilio. Judico illum esse
qui est nuisible par dessein. Je juge que lui est
dignum quâvis pœnâ.
digne de toute peine.

FABULA QUARTA.
FABLE QUATRIEME.

HOMO ET ASINUS.
L'Homme et l'Ane.

Ille sapit feliciter qui sapit periculo alieno.
Celui-là est sage heureusement qui est sage par le péril étranger.

Cum quidam immolavisset verrem
Comme un particulier eut immolé un verrat
sancto Herculi, cui debebat votum
au vénérable Hercule, à qui il devait un vœu
pro suâ salute, jussit reliquias hordei
pour son salut, il ordonna que les restes de l'orge
poni asello? Ille,
fussent servis à son petit âne? Celui-là,
aspernatus quas reliquias, locutus est sic:
méprisant ces restes, parla ainsi:
adpeterem prorsùs libenter tuum
je désirerais tout-à-fait volontiers ta
cibum, si ille, qui est nutritus illo,
nourriture, si celui, qui a été nourri d'elle,
non foret jugulatus.
n'avait pas été égorgé.

Deterritus respectu hujus fabulæ,
Epouvanté par le regard de cette fable,
evitavi semper lucrum periculosum. Sed
j'ai évité toujours un gain périlleux. Mais
dices: qui rapuère divitias
tu diras: ceux qui ont enlevé des richesses
habent. Agedum, numeremus illos qui
les ont. Hé bien, comptons ceux qui

deprehensi perierint ; reperies turbam
pris ont péri ; tu trouveras la troupe
punitorum majorem.
des punis plus grande.

Temeritas est bono paucis, et malo
La témérité est à bien à peu, et à mal
multis.
à plusieurs.

FABULA QUINTA.
FABLE CINQUIEME.

SCURRA ET RUSTICUS.
Le Bouffon et le Paysan.

Opinio præjudicata obruit judicium.
La pensée préjugée accable le jugement.

Mortales solent labi
Les mortels ont coutume d'être emportés
pravo favore, et agi ad
par une mauvaise faveur, et d'être poussés pour
pœnitendum rebus manifestis,
se repentir par les choses manifestes,
dùm stant pro judicio
tandis qu' ils tiennent ferme pour le jugement
sui erroris.
de leur erreur.

Quidam nobilis dives, facturus ludos,
Un certain noble riche, devant faire des jeux,
invitavit cunctos præmio proposito,
invita tous par une récompense proposée,
ut quisque ostenderet novitatem
afin que chacun montrât la nouveauté
quam posset ostendere. Artifices venêre
qu' il pourrait montrer. Des acteurs vinrent

ad certamina laudis. Scurra,
aux combats de la louange. Un bouffon,
inter quos notus sale urbano, dixit se
entre eux connu par son sel délicat, dit qu'il
habere genus spectaculi quod foret
avait une espèce de spectacle qui n'avait
nunquàm prolatum in theatro. Rumor
jamais été porté sur le théâtre. Le bruit
dispersus concitat urbem. Loca
répandu met en mouvement la ville. Les lieux
vacua paulò antè deficiunt turbam.
vuides un peu auparavant délaissent la foule.
Verò post constitit solus in scenâ,
Mais après qu'il s'arrêta seul sur la scène,
sine apparatu, sine nullis adjutoribus,
sans appareil, sans aucun aide,
expectatio ipsa fecit silentium: ille
l'attente elle-même fit silence, il
demisit repentè caput in sinum, et
pencha tout-à-coup sa tête dans son sein; et
imitatus est suâ voce vocem porcelli
il imita avec sa voix la voix d'un petit cochon
sic, ut spectatores contenderent
tellement, que les spectateurs soutenaient
verum subesse sub pallio, et
qu'un véritable était sous son manteau, et
ut juberent pallium excuti.
qu'ils ordonnèrent que le manteau fût secoué.

Quo facto, simul nihil est repertum,
Cela étant fait, dès que rien ne fut trouvé,
onerant laudibus multis, et
ils le chargent de louanges très-grandes, et
prosequuntur hominem plausu
ils suivent cet homme avec un applaudissement
maximo. Rusticus vidit hoc fieri, et
très-grand. Un paysan vit cela être fait, et

inquit: Hercule, non vincet me; et
dit: certes, il ne vaincra pas moi; et
statim professus est se facturum
aussi-tôt il déclara publiquement qu'il ferait
postridiè idem. Turba fit
le lendemain la même chose. La foule devint
major. Jam favor tenet mentes; et
plus grande. Déjà la faveur tient les esprits; et
sedent derisuri, et non spectaturi.
ils s'assoient pour se moquer, et non pour regarder.
Uterque prodit. Scurra digrunnit
L'un et l'autre paraît. Le bouffon grogne
prior, que movet plausus, et
le premier, et il excite les applaudissemens et
suscitat clamores. Tunc rusticus simulans
suscite les clameurs. Alors le paysan feignant
sese obtegere porcellum sub vestimentis,
qu'il cachait un petit cochon sous ses habits,
quod faciebat *scilicet*, sed, quia
ce qu' il faisait en effet, mais, parce qu'
compererant nihil latens in priore,
ils n'avaient découvert rien caché sur le premier,
pervellit aurem vero quem
il pince l'oreille au véritable cochon qu'
celaverat; et cum dolore exprimit
il avait caché; et avec la douleur il fit sortir
vocem naturæ. Populus adclamat
la voix de la nature. Le peuple s'écrie
scurram esse imitatum multò
que le bouffon avait imité beaucoup
similiùs, et cogit rusticum
plus semblablement, et força le paysan
trudi foràs. At ille profert è
à être poussé dehors. Mais celui-ci tire de
sinu porcellum ipsum, et probans
son sein le petit cochon même, et prouvant

errorem turpem pignore aperto:
leur erreur honteuse par ce gage évident:
en, hic declarat quales judices
voilà, ce cochon déclare quels juges
sitis.
vous êtes.

FABULA SEXTA.
FABLE SIXIEME.

DUO CALVI.
Les deux Chauves.

Omnia non congruunt omnibus.
Toutes les choses ne conviennent pas à tous.

CALVUS invenit fortè pectinem
Un chauve trouva par hasard un peigne
in trivio. Alter, defectus
dans un carrefour. Un autre, abandonné
æquè pilis, accessit, et
également par les cheveux, s'approcha, et
inquit: heia, volo quodcumque est
dit: holà, je veux que tout ce qui est
lucri sit in lucrum commune. Ille
du gain soit pour le gain commun. Il
ostendit prædam, et adjecit simul:
montra le butin, et ajouta en même temps:
volontas superûm favit nobis;
la volonté des Dieux a été favorable à nous,
sed fato invido, invenimus,
mais par un destin jaloux, nous avons trouvé,
ut homines aiunt, carbonem pro
comme les hommes disent, un charbon pour
thesauro.
un trésor.

Querela convenit huic quem.
Cette plainte convient à celui que
spes delusit.
l'espérance a trompé.

FABULA SEPTIMA.
FABLE SEPTIEME.

TIBICEN PRINCEPS NOMINE.
Un Joueur de flûte Prince par son nom.

Stulta superbia ridetur ab omnibus hominibus.
Le sot orgueil est moqué par tous les hommes.

Ubi animus vanus, captus
Quand un esprit vain, pris
frivolâ aurâ, arripuit sibi
par une frivole réputation, a pris pour soi
fiduciam insolentem, stulta levitas
une confiance insolente, sa sotte légèreté
ducitur facilè ad derisum.
est conduite facilement jusqu'à la dérision.
Tibicen, princeps nomine,
Un joueur de flûte, prince de nom,
solitus ad dare operam Bathyllo
accoutumé pour donner service à Bathille
in scenâ, fuit paulò notior. Is
sur la scène, fut un peu trop connu. Celui-là
in ludis, non memini satis in
dans les jeux, je ne me rappelle pas assez dans
quibus, dùm pegma
lesquels, pendant que le second théâtre
rapitur, concidit casu gravi,
est emporté, tomba par une chûte grave,
nec opinans, et fregit tibiam
n'y pensant pas, et se rompit la jambe

sinistram, dum malluisset duas
gauche, tandis qu'il eût mieux aimé deux flûtes
dextras rumpi. (*) Sublatus inter manus,
droites être rompues. Soulevé entre les mains,
et gemens multùm, refertur
et gémissant beaucoup, il est reporté dans
domum. Aliquot menses transeunt,
la maison. Quelques mois se passent,
dùm curatio venit ad sanitatem.
tandisque la guérison vient à la santé.
Ut est mos spectatorum, et
Comme c'est la coutume des spectateurs, et
est genus lepidum, ille fla-
que c'est une espèce enjouée, cet homme par les
tibus cujus vigor saltantis sole-
souffles de qui la vigueur du danseur avait cou-
bat excitari, cœpit desiderari.
tume d'être excitée, commença à être desiré,
Quidam erat facturus ludos nobiles,
Quelqu'un était pour faire des jeux célèbres,
Princeps incipiebat ingredier: adduxit
le Prince commençait à marcher: il amene
eum pretio, precibus, ut se
lui par le prix, par les prières, afin qu'il se
ostenderet tantùmmodò in die ipso
montrât seulement dans le jour même
ludorum. Simul qui advenit, rumor
des jeux. Aussi-tôt que lui arriva, le bruit
de tibicine fremit in
touchant le joueur de flûte frémit sur

Tibia veut dire *jambe*; et comme on fit des flûtes avec des os de jambes, on appella aussi *tibia*, les flûtes. Les acteurs jouaient avec deux flûtes, l'une à la main droite, l'autre à la main gauche.

theatro. Quidam affirmant eum
le théâtre. Quelques-uns affirment qu'il
esse mortuum; quidam eum esse
est mort; quelques-uns qu'il est
proditurum sine morâ in conspectum.
pour paraître sans retard en présence.

Aulæo misso, tonitrubus
La tapisserie étant lâchée, les tonnerres
devolutis, Dii sunt locuti more
roulés, les Dieux parlèrent à la manière
translatitio. Tunc chorus imposuit
ordinaire. Alors le chœur entonna
canticum et notum reducto cujus
un cantique et aussi connu à notre revenu dont
hæc sententia fuit: Roma, lætare
cette sentence fut: ô Rome, réjouis-toi
incolumis. sub principe salvo.
saine et sauve, sous le prince sauf.

Surgere est consurrectum in
L'action de se lever fut exécutée pour
plausus. Jactat basia,
les applaudissemens. Il jette des baisers,
tibicen putat fautores
le joueur de flûte pense que ses partisans
gratulari. Ordo equester intelligit stultum
le félicitent. L'ordre équestre comprend sa sotte
errorem, et jubet magno risu
erreur, et ordonne avec un grand ris
canticum repeti. Illud canticum
que la chanson soit répétée. Cette chanson
iteratur. Homo prosternit se totum in
est répétée. L'homme couche soi tout sur
pulpito. Eques illudens plaudit.
le théâtre. Le chevalier se moquant applaudit.
Populus existimat hunc rogare coronam;
Le peuple pense qu'il demande la couronne.

Verò ut res notuit in
Mais dès que la chose fut connue dans
omnibus cuneis, Princeps superbiens
toutes les loges, le Prince s'enorgueillissant
honore domûs divinæ, est protrusus
de l'honneur de la maison divine, est poussé
foràs ab universis spectatoribus
dehors par tous les spectateurs
capite, crure ligato, fascià
par la tête, avec sa jambe liée, avec une écharpe
niveâ, tunicis niveis, etiam calceis
blanche, des habits blancs, et aussi avec des
niveis.
souliers blancs.

FABULA OCTAVA.
FABLE HUITIEME.

OCCASIO DEPICTA.
L'Occasion dépeinte.

Tempus irreparabile fugit.
Le temps irréparable s'enfuit.

Homo, cursu volucri pendens
Un homme, par une course légère suspendu
in novaculâ, calvus, cum fronte comosâ,
sur un rasoir, chauve, avec un front chevelu,
corpore nudo, fac ut teneas quem
le corps nud, fais que tu tiennes lui
si occupaveris; Jupiter ipse non posset
si tu le saisis; Jupiter lui-même ne pourrait
reprehendere illum semel elapsum:
reprendre lui une fois échappé:
significat occasionem rerum esse brevem.
signifie que l'occasion des choses est courte.

Antiqui finxère talem effigiem
Les anciens ont feint un tel portrait
temporis, ut mora segnis ne
du temps, afin qu'un délai paresseux n'
impediret effectus.
empêchât les effets.

FABULA NONA.
FABLE NEUVIEME.

TAURUS ET VITULUS.
Le Taureau et le Veau.

Hoc narratur, ut Sus ne emendet Minervam.
Ceci est raconté, afin que le Cochon ne corrige pas Minerve.

CUM taurus, luctans cornibus in
Quand un taureau, luttant avec ses cornes dans
aditu angusto, posset vix intrare in
une entrée étroite, pouvait à peine entrer dans
præsepia, vitulus monstrabat quo pacto
l'étable, un veau montrait par quel moyen
plecteret se. Tace, inquit, novi hoc
il plierait soi. Tais-toi, dit-il, je connais cela
antè quàm tu *es* natus.
avant que tu sois né.
Oportet ut qui emendat doctiorem,
Il faut que celui qui corrige un plus savant,
putet id dici sibi.
pense que cela est dit pour lui.

FABULA DECIMA.
FABLE DIXIEME.

VENATOR ET CANIS.
Le Chasseur et le Chien.

Tempus fert omnia negotia.
Le temps emporte toutes choses.

Cum canis fortis fecisset satis
Comme un chien fort avait fait assez
semper domino adversùs omnes
toujours pour son maître contre toutes
bestias feras veloces, cœpit languere
les bêtes féroces agiles, il commença à languir
annis ingravantibus. Aliquando
par les années le surchargeant. Un jour
objectus pùgnæ suis hispidi
exposé au combat d'un sanglier hérissé
adripuit aurem; sed dimisit prædam de
il lui prit l'oreille; mais il lâcha la proie de
dentibus cariosis. Hìc venator dolens
ses dents cariées. Alors le chasseur fâché
objurgat canem. Senex latrans dixit cui
gronde le chien. Le vieux aboyant dit à lui
contra hoc: animus non destituit
contre cela: mon courage n'a pas abandonné
te, sed meæ vires destituerunt te. Lauda
toi, mais mes forces ont abandonné toi. Loue
nos de eo quod fuimus, si damnas
nous de ce que nous avons été, si tu condamnes
jam illud quod sumus.
déjà ce que nous sommes.

Philete, vides pulchrè cur scripserim
O Philete, tu vois bien pourquoi j'ai écrit
hoc.
cela.

FABULA UNDECIMA.
FABLE ONZIEME.

DE SECURI ET MANUBRIO.
De la Hache et du Manche.

Lora sumuntur ex bove ipso.
Les Courroies sont prises du bœuf même.

Qui dant auxilium suis hostibus
Ceux qui donnent du secours à leurs ennemis
pereunt.
périssent.
Quidam, securi factâ, petit
Un certain, une hache étant faite, demanda
ab arboribus ut darent
aux arbres afin qu' ils donnassent
manubrium è ligno quod foret firmum.
un manche d'un bois qui fût fort.
Omnes jusserunt subitò oleastrum
Tous ordonnèrent aussi-tôt que l'olivier sauvage
dari. Accepit munus; et aptans
fût donné. Il accepta le présent; et ajustant
securi manubrium factum, cœpit
à la hache le manche fait, il commença
excidere securi magna robora.
à abattre avec sa hache les grands chênes.
Dùm eligebat ea quæ vellet,
Quand il choisissait ceux qu' il voulait,
quercus fertur dixisse sic fraxino:
le chêne est rapporté avoir dit ainsi au frêne:
cædimur meritò.
nous sommes coupés avec justice.

FABULA DUODECIMA.
FABLE DOUZIEME.

MILVIUS ÆGROTANS.
Le Milan malade.

Stultus sapit malo accepto.
Le sot devient sage par le mal reçu.

Cum milvius œgrotasset per
Quand un milan eut été malade pendant
multos annos, et cùm non videret
plusieurs années, et comme il ne voyait pas
jam spem suæ vitæ, rogabat matrem
déjà d'espérance pour sa vie, il priait sa mère
ut circumiret circùm omnia loca
afin qu' elle allât autour de tous les lieux
sancta, et ut faceret maxima vota
saints, et afin qu' elle fît de très-grands vœux
pro salute. Faciam, inquit, fili,
pour son salut. Je le ferai, dit-elle, mon fils,
sed vereor vehementer ut ne
mais je crains fort que je
non impetrem opem. Tu, qui
n' obtienne pas de secours. Toi, qui
polluisti cuncta altaria vastando omnia
as souillé tous les autels en ravageant tous
delubra, et non parcens ullis
les temples, et ne pardonnant à aucun
sacrificiis, nunc quid vis ut
sacrifice, maintenant que veux-tu que
rogem?
je demande?

FABULA DECIMA-TERTIA.
FABLE TREIZIEME.

LEPORES ET RANÆ.
Les Lièvres et les Grenouilles.

Qui vivit metuens est miser.
Celui qui vit craignant est misérable.

OPORTET ut ille, qui non potest sustinere
Il faut que celui, qui ne peut soutenir
suum malum, inspiciat alios et discat
son mal, regarde les autres et apprenne
tolerantiam.
la patience.

Lepores, conciti magno strepitu
Les lièvres, épouvantés par un grand bruit
in sylvis, clamant aliquando se velle
dans les forêts, crient un jour qu'ils veulent
finire vitam, propter metus assiduos.
finir la vie, à cause des craintes continuelles.
Sic venerunt ad quemdam lacum,
Ainsi ils vinrent vers un certain lac,
ut miseri darent se
afin que ces misérables donnassent eux
præcipites quò. Post quam rem
précipités là. Après cette chose
ranæ, territæ adventu quorum,
les grenouilles, épouvantées par l'arrivée d'eux,
ruunt in algas virides: heus: inquit
se jettent dans les herbes vertes: oh! dit
unus; et alii sunt quos timor
un; et des autres sont que la crainte

malorum vexat. Ferte vitam, ut
des maux tourmente. Supportez la vie, comme
cæteri ferunt.
les autres la supportent.

FABULA DECIMA-QUARTA.
FABLE QUATORZIEME.

VULPES MUTATA IN FEMINAM.
Le Renard changé en Femme.

Simia est semper Simia.
Le Singe est toujours Singe.

NULLA fortuna obtegit naturam
Nulle fortune ne couvre une nature
turpem.
honteuse.

Cùm Jupiter vertisset vulpem in
Quand Jupiter avait tourné un renard en
speciem humanam: ut mulier
une espèce humaine: dès que cette femme
sedit in throno regali, vidit
se fut assise sur le trône royal, elle vit
scarabeum prorepentem ex angulo,
un escarbot se traînant de dedans un coin,
et prosiluit gradu celeri ad prædam
et elle courut d'un pas prompt vers cette proie
notam. Superi risêre. Pater magnus
connue. Les Dieux en rient. Le père grand
erubuit et expulit conjugem turpem
rougit, et chassa cette femme honteuse
repudiatam; prosequutus est his verbis:
répudiée; il poursuivit par ces paroles:

vive in modo quo es digna,
vis dans la manière dont tu es digne,
quæ non potes uti dignè nostris
toi, qui ne peux user dignement de nos
meritis.
bienfaits.

FABULA DECIMA-QUINTA.
FABLE QUINZIEME.

LEO ET MUS.
Le Lion et la Souris.

Capillus habet etiam suam umbram.
Un cheveu a même son ombre.

Hæc fabula monet ut quis ne
Cette fable avertit que qui que ce soit ne
lædat minores.
blesse les plus petits.

Leone dormiente in sylvis,
Un Lion dormant dans les forêts,
mures rustici lasciviebant. Unus
les souris campagnardes folâtraient. Une
ex iis transiit quodam casu
d'entre elles passa par un certain hasard
super leonem cubantem. Leo expergefactus
sur le lion couché. Le lion éveillé
arripuit miserum impetu
prit la misérable avec une impétuosité
celeri : ille rogat veniam dari
prompte : elle prie que le pardon soit donné
sibi; fatetur crimen esse peccatum
à soi; elle avoue que son crime était un péché
imprudentiæ. Rex, non putans ulcisci
d'imprudence. Le roi, ne pensant pas que venger

hoc esse gloriosum, ignovit et
cela est une chose glorieuse, pardonna et
dimisit. Post paucos dies, leo,
renvoya. Après peu de jours, le lion,
dùm vagatur noctu, decidit in
tandis qu' il rode de nuit, tombe dans
foveam. Ut agnovit se captum
une fosse. Quand il connut soi pris
in laqueis, cœpit rugire
dans les filets, il commença à rugir
voce maximâ. Mus accurrens
avec une voix très-grande. La souris accourant
subitò ad sonum immanem cujus
tout-à-coup au son effroyable de cette
vocis: periculum non est, ait, ob
voix: le péril n'est pas, dit-elle, pour
quod timeas. Reddam gratiam
lequel tu puisse craindre. Je rendrai un service
parem magno beneficio. Mox
pareil à ton grand bienfait. Bientôt
cœpit lustrare omnes artus
elle commença à examiner toutes les cordes
et ligamina artuum, et rodendo
et les nœuds des cordes, et en rongeant
dentibus nervos cognitos, laxat
avec ses dents les nerfs connus, elle élargit
ingenia artuum. Sic mus reddidit
les nœuds des cordes. Ainsi la souris rendit
sylvis leonem captum.
aux forêts le lion pris.

Fin des Fables de Phèdre.

On trouve aussi chez le même Libraire:

Un Cours d'Education chrétienne, *par* Hubert Wandelaincourt, *composé des articles suivans :*

1°. Entretiens *d'une Mère avec son Enfant sur les Devoirs du Citoyen et du Chrétien. Un vol.* in-12.

2°. L'Ami *des Mœurs, de l'Etat et de la Religion; ouvrage dans lequel on établit des principes propres à perfectionner l'Humanité et à rendre les Etats florissans, en dirigeant vers le bien l'Homme, considéré, soit individuellement, soit en société, soit relativement à la Religion. Trois vol.* in-12 ; *avec cette épigraphe :*

> Point de Vertu sans Religion,
> Point de Bonheur sans vertu.
>
> Diderot.

3°. La Voie du Salut, ou *nouveau Livre de Piété, contenant des Maximes propres à maintenir l'Homme dans la vertu, ou à le rappeler à ses devoirs, lorsqu'il a eu le malheur de s'en écarter. Un vol.* in-12.

